

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	7
INTRODUCTION	8
CHAPITRE 1	10
PRÉSENTATION DE LA RÉGION ET DES SERVICES AUX JEUNES.....	10
1.1. PORTRAIT GÉOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE.....	10
1.2. LES ACTIVITÉS TOURISTIQUES ET ÉCONOMIQUES DU SECTEUR	11
1.3. PORTRAIT DES SERVICES POUR LA JEUNESSE DU SECTEUR DE SENNETERRE	12
1.3.1. Services de santé et services sociaux	12
1.3.2. Organismes communautaires	13
1.3.3. Services spécialisés pour les autochtones	14
1.3.4. Loisirs et culture	14
1.3.5. Sécurité publique	14
1.3.6. Emploi, revenu et chômage.....	15
1.3.7. Services à proximité.....	16
1.4. SYNTHÈSE.....	17
CHAPITRE 2	18
LA JEUNESSE	18
2.1. LA PROBLÉMATIQUE	18
2.....	18
2.3. PERSPECTIVES THÉORIQUES	19
2.3.1. L'âge	20
2.3.2. Les catégories jeunesse	20
2.3.2.1. Catégorie adolescence.....	21
2.3.2.2. Catégorie jeune adulte.....	22
2.3.2.3. La jeunesse.....	22
2.3.3. Les facteurs qui influencent la transition vers l'âge adulte.....	25
2.3.4. Les besoins des jeunes	26
2.3.5. Les valeurs des jeunes.....	28
2.3.6. L'appropriation (empowerment).....	29
2.4. SYNTHÈSE.....	30
CHAPITRE 3	32
LES TECHNIQUES D'ENQUÊTE.....	32
3.1. LA MÉTHODOLOGIE.....	32
3.2. ÉCHANTILLON	33
3.3. TRAITEMENT DES DONNÉES	34
3.4. PORTRAIT TYPE DE LA JEUNESSE DE SENNETERRE	34
CHAPITRE 4	35
LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE ET L'ANALYSE	35

4.1. PORTRAIT DES JEUNES DU SECTEUR	35
4.1.1 Les caractéristiques	35
4.1.2. Habitation, état civil et famille.....	37
4.1.3. Scolarité	41
4.1.4. Marché du travail	44
4.1.5. Résumé.....	46
4.2. BESOINS ÉCONOMIQUES	47
4.2.1. Intégration au marché du travail	47
4.2.2. Sources de revenus.....	53
4.2.3. Résumé.....	57
4.3. BESOINS PSYCHOLOGIQUES.....	58
4.3.1. Les valeurs, les inquiétudes et les buts des jeunes.....	58
4.3.2. Comportements et attitudes des jeunes	60
4.3.3. Les problèmes des 16-30 ans	62
4.3.4. Habitudes de consommation d'alcool, de cannabis et autres drogues	64
4.3.5. Résumé.....	66
4.4. BESOINS SOCIAUX.....	67
4.4.1. Attachement à la communauté.....	67
4.4.2. Les activités et loisirs.....	71
4.4.3. Activités suggérées par les répondants	74
4.4.4. Les actions des municipalités et des maires.....	75
4.4.5. Résumé.....	76
CHAPITRE 5	77
DISCUSSION DES RÉSULTATS.....	77
5.1. JEUNES DE 16 À 21 ANS.....	77
5.2. JEUNES DE 21 À 30 ANS.....	78
5.3. CARACTÉRISTIQUES COMMUNES	79
CHAPITRE 6	81
RECOMMANDATIONS	81
5.1. RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES	81
5.2. POUR LES BESOINS ÉCONOMIQUES	82
5.3. POUR LES BESOINS PSYCHOLOGIQUES	83
5.4. POUR LES BESOINS SOCIAUX	83
CONCLUSION.....	85
RÉFÉRENCES	87
APPENDICE A.....	91
LES INSTRUCTIONS.....	91
APPENDICE B.....	93
QUESTIONNAIRE D'ENTREVUE.....	93

TABLE DES FIGURES ET TABLEAUX

<i>Figure 1.</i> Sexe des répondants	35
<i>Figure 2.</i> Lieux de résidence des répondants.....	36
<i>Figure 3.</i> Groupes d'âge des jeunes interrogés.....	36
<i>Figure 4.</i> Groupes ethniques des répondants.....	37
<i>Figure 5.</i> Habitation des jeunes	38
<i>Figure 6.</i> État civil des répondants	39
<i>Figure 7.</i> Réponse des participants pour savoir s'ils ont des enfants.	39
<i>Figure 8.</i> Tranches d'âge de ceux qui ont des enfants.....	40
<i>Figure 9.</i> Nombre d'enfants des répondants [n=33].....	40
<i>Figure 10.</i> Fréquentation scolaire des jeunes de 16 à 30 ans en 2004.....	41
<i>Figure 11.</i> Degré de scolarité des jeunes fréquentant l'école en 2004 [n=115]	42
<i>Figure 12.</i> Degré de scolarité souhaité	42
<i>Figure 13.</i> Dernier diplôme complété.....	43
<i>Figure 14.</i> Occupation des jeunes de 16 à 30 ans en 2004	44
<i>Figure 15.</i> Moyenne salariale annuelle [n=28].....	45
<i>Figure 16.</i> Taux horaire des jeunes sur le marché du travail à temps plein [n=26].....	46
<i>Figure 17.</i> Problèmes à se trouver un emploi.	48
<i>Figure 18.</i> Obstacles sur le marché du travail [n=123]	48
<i>Figure 19.</i> Besoin d'aide pour le marché du travail [n=134]	49
<i>Figure 20.</i> Taux de fréquentation des organismes d'aide à l'emploi.	50
<i>Figure 21.</i> Personnes ressources face à l'emploi.....	51
<i>Figure 22.</i> Actions des entreprises selon les jeunes	51
<i>Figure 23.</i> Degré de satisfaction par rapport aux emplois.....	52
<i>Figure 24.</i> Domaines d'emplois idéaux selon les répondants	53
<i>Figure 25.</i> Sources de revenu	54
<i>Figure 26.</i> Situation financière annuelle des répondants [n=81].....	55
<i>Tableau 1</i> Seuil de faible revenu avant impôt de Statistique Canada – 2001	55
<i>Figure 27.</i> Taux horaire des jeunes.....	56
<i>Figure 28.</i> Principales valeurs des jeunes.....	58
<i>Figure 29.</i> Buts principaux des répondants	59
<i>Figure 30.</i> Principales inquiétudes des jeunes	60
<i>Figure 31.</i> Comportements avec les pairs.....	61
<i>Figure 32.</i> Attitudes positives des jeunes	61
<i>Figure 33.</i> Estime de soi	62
<i>Figure 34.</i> Problèmes des jeunes	63
<i>Figure 35.</i> Utilisation des services d'aide.....	63
<i>Figure 36.</i> Ce qui répond le plus aux besoins des jeunes	64
<i>Figure 37.</i> Consommation d'alcool des jeunes.....	65
<i>Figure 38.</i> Consommation de cannabis par semaine	65
<i>Figure 39.</i> Consommation de drogue dure par semaine	66
<i>Figure 40.</i> Heureux de vivre ici.....	68
<i>Figure 41.</i> Sentiment d'appartenance des répondants, à la ville et à la région.....	69
<i>Figure 42.</i> Migration des jeunes du territoire	70

<i>Figure 43.</i> Actions de la communauté selon les jeunes.....	71
<i>Figure 44.</i> Participation à des activités.....	72
<i>Figure 45.</i> Loisirs préférés des répondants.....	73
<i>Figure 46.</i> Services de loisirs utilisés	73

REMERCIEMENTS

Nous tenons tout d'abord à remercier le bureau de Service Canada (anciennement Ressources Humaines et Développement des Compétences Canada) qui avec sa participation financière a permis de rendre cette recherche possible.

L'étude a été conçue grâce à la collaboration de Frédéric Nolet, sociologue, et par la participation et précieuse aide d'Élise Lahaie, assistante à la recherche.

Cette recherche a pu être réalisée grâce à la participation de plusieurs collaborateurs du milieu, tel que: Emploi Québec, le Carrefour Jeunesse Emploi (CJE), la Société d'Aide au Développement des Collectivités (SADC BSQ inc.), l'école secondaire la Concorde, les employés du bureau de Service Canada de Senneterre ainsi que le maire Jean-Maurice Matte et son équipe. Ils ont aidé à constituer l'échantillonnage selon les critères de la recherche, à collaborer et administrer les questionnaires de l'enquête auprès des personnes retenues. Merci à vous tous.

Grâce à toute cette coopération, il nous fut possible de rejoindre une bonne partie de la clientèle jeune du territoire. Un gros merci aux jeunes d'avoir répondu à l'enquête.

Ce projet n'aurait pas eu lieu sans la préoccupation des gens siégeant au sein du comité de planification communautaire (jeunes 16-35 ans) de Senneterre.

Un merci particulier au Manoir Universeau, un organisme communautaire, qui a chapeauté le projet et qui a fourni son aide tout au long de l'étude.

Ce sondage n'aurait pu être terminé sans l'aide de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, qui a collaboré à l'apprentissage du logiciel de traitement de données et on offert du support. Un remerciement particulier à mon directeur de mémoire Patrice LeBlanc pour son aide précieuse et son support.

INTRODUCTION

De nos jours, il n'est pas rare d'entendre parler de la situation des jeunes dans les médias. Ce sujet préoccupe beaucoup de gens. Nous entendons parler de la violence des jeunes et des comportements dérangeants qu'ils adoptent. Dernièrement, la ville de Senneterre, a été victime de vandalisme et la population ainsi que les intervenants s'inquiètent de la santé et de l'avenir de leurs jeunes. Les gens de Senneterre ont l'impression que la jeunesse du secteur se porte mal. La communauté se questionne sur la façon d'intervenir efficacement auprès de ces jeunes. Les besoins de la jeunesse d'aujourd'hui ne sont pas nécessairement faciles à déterminer. Il arrive que leurs demandes ne soient pas toujours claires. Leur cheminement (leur progression dans la vie, leur choix) peut être marqué par des attitudes et des comportements inappropriés. Les excès et abus dont ils peuvent faire preuve inquiètent souvent les gens qui les côtoient.

En 2005, le comité de planification communautaire de Senneterre s'intéressait justement aux besoins des jeunes de son territoire. Ce comité regroupe plusieurs intervenants de Senneterre qui s'inquiètent pour ses jeunes. Le comité se questionnait à plusieurs niveaux, entre autre sur les types d'emploi qui intéressent les jeunes et sur leurs besoins (argent, socialisation, emploi, amour, étude, valeurs, etc.). Quels sont les services et l'aide dont les jeunes ont besoin? Est-ce que leurs buts et idéaux sont réalistes? À partir de ces interrogations, un projet de recherche s'est alors mis en branle pour permettre de dresser un diagnostic sur la situation de la jeunesse sur le territoire et ainsi pouvoir mettre en place des stratégies d'intervention qui répondraient le mieux possible aux besoins des jeunes de 16 à 30 ans. Le comité de planification communautaire de Senneterre cherchait ainsi à obtenir une bonne concertation du milieu afin de répondre le plus possible aux besoins ciblés par les jeunes et les partenaires.

Malgré ce que peuvent penser la population et les intervenants, la jeunesse du pôle de Senneterre¹ semble bien se porter comme nous allons pouvoir le constater dans la présente étude.

¹ Pour éviter une lourdeur dans le texte, Senneterre-Ville, Senneterre-Paroisse et Belcourt seront remplacées par le terme pôle de Senneterre.

Au chapitre 1, pour permettre de comprendre le secteur à l'étude, nous verrons le portrait de la région des points de vue géographique, historique, touristique et économique. Nous dresserons le portrait des services et organismes qui desservent les jeunes de la région de Senneterre pour voir l'aide disponible pour eux et celle qui manque.

Le chapitre 2 présente le cadre théorique. Nous aborderons la problématique des jeunes du pôle de Senneterre et nous survolerons les recherches et consultations précédentes afin de savoir ce qui a été fait auparavant sur la jeunesse dans le secteur. Nous aborderons les perspectives théoriques sur la jeunesse.

Le chapitre 3 démontre les techniques d'enquête qui ont été utilisées lors de l'étude et nous verrons le portrait type de la jeunesse de Senneterre au niveau statistique.

Le chapitre 4 présente les résultats de la recherche et l'analyse de ces résultats. Nous pourrions découvrir le portrait des jeunes du secteur ainsi que leurs besoins économiques, psychologiques et sociaux.

La discussion des résultats de la recherche sera présentée au chapitre 5.

Pour terminer, le chapitre 6 traitera des recommandations et proposera un plan d'interventions possibles en fonction des besoins des jeunes du territoire.

CHAPITRE 1

PRÉSENTATION DE LA RÉGION ET DES SERVICES AUX JEUNES

Pour les besoins de la recherche et pour bien situer le contexte, nous ferons un bref portrait de la région ainsi que des services d'aide disponibles pour les jeunes du pôle de Senneterre. La présentation des services aux jeunes permettra d'identifier l'aide qui est disponible pour eux et celle qui peut être mise en place ou améliorée.

1.1. Portrait géographique et historique

La paroisse Saint-Paul de Senneterre a été fondée en 1914. Dès 1904, les habitants fréquentaient le poste de traite de la compagnie de la Baie d'Hudson mais déjà depuis longtemps, les Cris et les Algonquins venaient y échanger leurs fourrures en empruntant la rivière Bell, qui s'appelait Nottaway à l'époque. La paroisse Saint-Paul de Senneterre deviendra ville en 1956. La rivière Bell et le chemin de fer Transcontinental ont contribué à développer la municipalité qui est devenue un centre forestier, commercial et touristique. Elle se retrouve dans la partie nord-est de la Municipalité Régionale de Comté (MRC) de la Vallée-de-l'Or, en Abitibi.

La population du pôle Senneterre est formée de 4645 allochtones et autochtones habitant en ville, dans la paroisse ou à Belcourt.

La ville de Senneterre constitue un carrefour routier important, car une route la traversant mène au Lac-St-Jean, une autre à Barraute et de l'autre côté, elle mène vers Val-d'Or ou Montréal. Au plan de sa superficie, cette municipalité est la deuxième plus étendue au Québec après celle de la Baie-James, puisqu'elle regroupe les territoires des lacs Quentin, Mingo, Matchi-Manitou et Bricault.

Senneterre-Paroisse regroupe les gens qui vivent à Obaska, sur la route 113 Nord et Sud, sur une partie du chemin Croinor et de la route 386 ainsi que les multiples routes de campagne. Ce territoire chevauche le Lac Pascal, Tiblemont et la rivière Bell. Désirant se forger une identité bien à eux, les citoyens de Senneterre-Paroisse ont leur propre bureau municipal et leur maire.

La municipalité de Belcourt a été érigée en 1918 et demeure axée sur l'activité agricole. Elle est située à 9 kilomètres à l'ouest de la ville sur la route 386. Elle chevauche le lac Pascalis, le lac de Côme, le lac Pradelle, la rivière Taschereau, la rivière des Peupliers et la rivière Courville.

1.2. Les activités touristiques et économiques du secteur

Étant donné l'étendue de son territoire, Senneterre a développé une vocation touristique. Ses nombreux lacs et rivières attirent les amateurs de la nature qui désirent pratiquer leurs sports favoris. De plus, plusieurs pourvoiries se sont installées dans la région offrant des services de chasse, de pêche et des activités récréotouristiques.

Plusieurs sports peuvent se pratiquer dans le secteur comme le golf, le tennis, le ski de fond, la randonnée pédestre, le vélo et bien d'autres. La ville accueille, chaque année, des milliers de visiteurs grâce à son Festival forestier mais aussi pour le Festival de la voile d'Obaska et le Festival passion chevaline de Belcourt. Le concours amateur La Concorde est très populaire au niveau des jeunes et est organisé par l'école secondaire La Concorde.

La ville de Senneterre est un endroit privilégié pour les amateurs de motoneige et de véhicule tout-terrain. Elle possède un vaste réseau de sentiers. Les amateurs de ces sports ont accès aux rues et ruelles de la municipalité.

Les activités économiques de la région sont centrées principalement sur les secteurs primaire et secondaire. Les industries forestières dominent le marché de l'emploi. Cependant, la ville tend à développer davantage son secteur tertiaire en invitant de nouvelles entreprises à venir s'établir dans le secteur.

Il y a plusieurs institutions sur le territoire; deux écoles primaires, une secondaire où on offre aussi de la formation aux adultes, permettant aux jeunes et moins jeunes d'avoir accès à l'éducation.

Le transport ferroviaire est présent dans la communauté, il est accessible pour la population pour que celui-ci puisse se déplacer dans les autres communautés. Plusieurs personnes travaillent pour la compagnie ferroviaire.

De multiples services sont accessibles à la communauté et offrent des opportunités d'emplois dans plusieurs domaines. Les différentes infrastructures de la ville (aréna, piscine, terrain de jeux, etc.) offrent des emplois en loisirs et sports. Les garages et les entreprises locales (soudure, bois, etc.) permettent aux gens de travailler dans le domaine des réparations et entretien. Des entreprises privées (psychologue, travailleur social, etc.) et commerciales (agent d'immeuble, etc.) sont présentes et peuvent offrir des emplois au niveau professionnel et spécialisé. Des bureaux de comptables et d'assurances offrent des emplois dans le secteur financier. Les organismes d'aide et de soutien, la radio communautaire et les journaux locaux embauchent du personnel dans les secteurs de la communication et du communautaire.

1.3. Portrait des services pour la jeunesse du secteur de Senneterre

Des organismes et des services sont disponibles pour les jeunes de 16 à 35 ans, demeurant dans le pôle de Senneterre. Ces services ou organismes se retrouvent sous différents aspects : la santé et les services sociaux, communautaires, services aux autochtones, les loisirs et la culture, ainsi que différents ministères offrant des services à la population.

1.3.1. Services de santé et services sociaux

Au niveau de la santé et des services sociaux, il y a un centre de santé qui offre des services médicaux et psychosociaux.

Un bureau du Centre Jeunesse est ouvert à la population de Senneterre. Sa mission est d'offrir des services de qualité en vertu de la loi de la protection de la jeunesse aux jeunes de 0 à 17 ans qui sont abusés, négligés ou abandonnés et/ou qui manifestent des troubles de comportement, ainsi qu'à leur famille. Il offre des services d'aide, de conseil, d'assistance et de surveillance.

Un centre de prévention du suicide est accessible et participe à la ligne régionale d'intervention du suicide. Il offre des programmes de prévention et de sensibilisation ainsi que des services de postvention. Un numéro de téléphone local est en vigueur pour la population et une ligne d'écoute est accessible lorsque le bureau est fermé.

1.3.2. Organismes communautaires

Des organismes sont en place dans la communauté pour aider les jeunes. Certains ont développé un volet jeunesse comme le Manoir du Chemin pour la Sobriété qui offre de l'aide aux jeunes ayant des problèmes de toxicomanie. Il a ouvert un local pour les jeunes où des activités encadrées sont offertes. Une Cité des Jeunes a été mise sur pieds à Senneterre-Paroisse et elle est administrée et gérée par des jeunes dans la période estivale. Dans le même établissement, le Manoir Universeau offre des services de dépannage alimentaire, des dîners communautaires et des cuisines collectives ainsi que des activités intérieures et extérieures. Le Manoir par son entreprise d'économie sociale en aide domestique emploie une vingtaine de personnes.

La Maison de la Famille propose aux parents une halte répit et dépannage. Elle offre aussi de l'aide aux familles. L'organisme met à la disposition des jeunes parents des vêtements, des jouets ainsi que du mobilier à prix modique.

Au niveau de la santé mentale, un groupe de support et d'entraide existe. Le groupe En toute Amitié de Senneterre, permet aux jeunes et adultes souffrant de problèmes en santé mentale d'échanger, d'être accompagnés, de vivre des activités sociales et de réadaptation. Le groupe la Mésange met à la disposition de personnes ayant des handicaps physiques et/ou intellectuels des activités diverses et un café.

Le cercle Marie-Reine et les filles d'Isabelle sont des organismes qui opèrent chacun un comptoir familial. Ils vendent des vêtements à un prix abordable pour les gens vivant avec des problèmes de pauvreté et offrent également des meubles selon les dons reçus.

1.3.3. Services spécialisés pour les autochtones

Le Centre d'entraide et d'amitié autochtone de Senneterre procure des services pour les jeunes autochtones en milieu urbain (information et référence.) Il offre un local de jeunes avec des activités structurées. Il donne les services de dépannage alimentaire et de soupe populaire. Il aide les jeunes à préserver leur culture et à favoriser le retour aux sources. Il met à la disposition des jeunes un camp à 10 kilomètres de la communauté, où ils peuvent pratiquer des activités intérieures et extérieures

1.3.4. Loisirs et culture

La ville de Senneterre met des infrastructures à la disposition des jeunes. Un centre sportif est ouvert pour la pratique de sports sur glace ou pour location lors d'événements spéciaux. Des clubs sont présents dans la collectivité comme le club Optimiste, de curling, de golf, de ski de fond, de motoneige, de V.T.T. et de chasse et pêche. Des paniers de basket-ball, un terrain de balle et un terrain de tennis sont accessibles pour les jeunes dans la ville. Une piscine municipale ainsi qu'une salle de spectacle sont disponibles pour répondre aux attentes de la population. Des mouvements sont présents comme le corps de cadets et les scouts. Une école de danse offre des cours et produit un spectacle à chaque année.

Le centre socioculturel est un immeuble qui accueille la bibliothèque municipale, des ateliers de loisirs et d'arts, une radio communautaire et le cercle Marie-Reine.

Le Festival forestier est un événement culturel qui offre aux jeunes et aux organismes la possibilité de ramasser des fonds pour leurs activités.

L'école secondaire La Concorde ouvre ses portes jusqu'en début de soirée pour permettre aux jeunes de pratiquer des activités parascolaires.

1.3.5. Sécurité publique

La ville possède un poste de police de la Sûreté du Québec qui assure les services pour la population de Senneterre, Senneterre-Paroisse et Belcourt. Il y a une brigade des incendies.

La mission de Liaison-Justice est d'offrir des services en matière de justice réparatrice auprès des jeunes contrevenants ainsi qu'aux personnes victimes en vertu de la Loi sur la justice pénale pour les adolescents (LSJPA.) La philosophie de base de Liaison-Justice vise la prévention, la réparation de torts causés, le règlement des litiges et le maintien de partenariat avec les acteurs sociaux judiciaires et les communautés tout en tenant compte de leurs réalités.

1.3.6. Emploi, revenu et chômage

Le Carrefour Jeunesse Emploi dessert la clientèle des jeunes de 16 à 35 ans qui ont un parcours volontaire (ce sont des jeunes qui s'inscrivent sur une base volontaire et qui sont motivés à s'impliquer dans leur démarche de recherche d'emploi). Il offre plusieurs services et programmes à ces jeunes. Le programme Solidarité Jeunesse aide les jeunes prestataires d'assistance emploi âgés de 18 à 24 ans à intégrer le marché du travail en leur attribuant un salaire pendant trois mois. Le programme Entrepreneuriat développe la culture d'entrepreneur chez les jeunes. Place aux jeunes Plus favorise le retour des futurs diplômés en région. Les clubs de recherche d'emploi les motivent à travailler et les aident à rédiger un curriculum vitae. Le programme Boulot à l'étranger informe ou oriente les jeunes adultes vers des projets internationaux. Le programme Clef de contact permet à des jeunes décrocheurs de réaliser une démarche de réflexion personnelle. Le programme Conciliation travail étude aide les jeunes de 18 à 24 ans qui reçoivent des prestations d'assistance emploi à retourner aux études à demi temps tout en travaillant aussi à demi temps.

Le Centre Local d'Emploi aide les adultes (18 ans et plus) qui reçoivent des prestations d'assistance emploi (aide sociale) et d'assurance emploi (chômage). Il offre un ensemble de services et de mesures pour aider les personnes à entreprendre un processus d'intégration en emploi. Il offre une aide financière de dernier recours et aide les personnes dans leur parcours favorisant l'insertion, la formation et l'emploi. Il agit dans quatre domaines d'employabilité soit au niveau du choix professionnel, de l'acquisition de compétences, de la recherche d'emploi, de l'insertion et du maintien en emploi.

Le Centre de Service Canada de Senneterre (anciennement Ressources Humaines et Développement des Compétences du Canada) administre entre autres des programmes touchant l'emploi, le développement social et les jeunes. Le programme Connexion-Compétences fournit de l'aide financière à des organismes communautaires et à des employeurs pour aider les jeunes qui sont confrontés à des obstacles à l'emploi. Grâce à cette aide, ils peuvent acquérir les compétences, les connaissances et l'expérience de travail dont ils ont besoin pour intégrer le marché du travail. Expérience emploi d'été offre des subventions salariales qui permettent de créer des emplois d'été pour les étudiants (Placement Carrière Été) et d'assurer le fonctionnement des bureaux d'emplois d'été (offres d'emploi d'été, c.v., informations sur le marché du travail, etc.)

La SADC BSQ (Société d'aide au développement des collectivités, Barraute- Senneterre-Quévillon) a comme mission de stimuler la collectivité à participer à son développement en favorisant la création, la consolidation et l'expansion des petites et moyennes entreprises. Elle agit dans le milieu en offrant du soutien et en investissant financièrement ou techniquement et en accroissant l'employabilité des jeunes. Elle gère le programme Connexion-Compétences en partenariat avec Service Canada permettant à des jeunes diplômés ou non d'intégrer le marché de l'emploi grâce à des expériences de travail rémunérées.

1.3.7. Services à proximité

D'autres services sont disponibles dans la MRC de la Vallée-de-l'Or et aident les jeunes de Senneterre. Ils sont situés à Val-d'Or mais quelques organismes possèdent des bureaux à Senneterre. Par exemple, Clair Foyer aide les jeunes ayant une déficience intellectuelle à s'adapter et à s'intégrer dans la société en leur donnant des services d'accompagnement, de support et de réadaptation.

Des services pour venir en aide aux personnes victimes de violence conjugale, d'abus sexuel, physique et psychologique sont disponibles pour les gens de Senneterre mais les organismes communautaires qui les accueillent sont à Val d'Or.

1.4. Synthèse

Nous avons pu constater précédemment que Senneterre couvre un vaste territoire. La ville a développé une vocation touristique et attire les personnes aimant les activités de plein air. Son secteur économique est centré principalement sur l'exploitation forestière.

Beaucoup de services sont disponibles pour les jeunes à Senneterre tant au niveau communautaire que gouvernemental. Est-ce que les jeunes utilisent ces services ? Nous allons pouvoir répondre à cette question dans la présentation des résultats au chapitre 4.

CHAPITRE 2

LA JEUNESSE

Nous aborderons d'abord les questions qui ont été à l'origine de la présente étude. Afin de savoir ce qui a déjà été fait comme travaux sur la jeunesse dans le secteur, nous verrons les recherches et les consultations précédentes qui ont été réalisées. Cela permet d'éviter une répétition et de bien choisir les techniques d'enquête utilisées pour cette étude. Ensuite, nous verrons les différentes théories sur la jeunesse.

2.1. La problématique

Les organismes oeuvrant auprès des jeunes du territoire (Comité de planification communautaire de Senneterre, 2005) constatent que la jeunesse du secteur éprouve des difficultés (ont des rêves et des buts irréalistes, demandent des salaires élevés pour commencer à travailler, ont des comportements dérangeants, ont des problèmes de consommation, décrochent au niveau scolaire, etc.). Les organismes se questionnent à savoir comment ils pourraient intervenir efficacement auprès de ces jeunes. Quels sont leurs véritables besoins? Quels types d'emploi les intéressent? Est-ce que leurs buts et idéaux sont réalistes? Quels sont leurs valeurs et leurs points forts? Sont-ils attachés à leur communauté? Est-ce que les jeunes utilisent les structures d'aide en place? De quelle aide ont-ils besoin? Pour répondre à ce questionnement, ils ont voulu consulter les jeunes et pour ce faire, ils ont demandé une étude sur le sujet.

2.2. Recherches et consultations précédentes

Quelques recherches et consultations ont été faites sur la jeunesse en région. Au mois de juillet 2005, le forum Jeunesse d'Abitibi-Témiscamingue a déposé un mémoire sur le sujet « Faire confiance aux jeunes » et a consulté des jeunes Témiscabitiens de 12 à 35 ans (Forum Jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue, 2005.) Il a développé des réflexions et des recommandations pour le gouvernement. Ce qu'ils veulent c'est améliorer le soutien offert aux jeunes, renforcer les liens intergénérationnels et assurer une plus grande cohérence et complémentarité des services destinés aux jeunes. Ils aimeraient améliorer la santé et le bien-être des jeunes. Ils souhaitent que les liens se

développent entre les établissements et les milieux de vie. Ils veulent que les jeunes qui éprouvent des difficultés soient soutenus et ils veulent lutter contre le suicide. Ils aimeraient prévenir le décrochage scolaire et aider les jeunes à intégrer le marché du travail.

Une recherche (Noreau, Dugré, Baron, Langlois et Guillemette, 1999) effectuée par les chercheurs de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue sur l'insertion sociale et l'intégration professionnelle a été réalisée en 1999. Elle a été faite à travers tout l'Abitibi-Témiscamingue. Les chercheurs ont rencontré des jeunes de 24-25 ans et de 28-29 ans provenant de toutes les couches sociales. Selon eux, le processus d'insertion sociale semble être le fruit d'une bonne interaction entre les jeunes et les adultes. Le fait que les jeunes aient des relations sociales engageantes avec les autres générations permet un meilleur passage entre la vie de jeune, celle d'adulte et le marché du travail. Les liens qu'ils entretiennent avec leurs amis, familles et autres adultes favorisent l'intégration professionnelle.

Un colloque sur l'avenir de Senneterre se tenait en 1992 et était organisé par la Ville de Senneterre. Une section jeunesse était prévue. Un court sondage a été effectué auprès des étudiants de l'école secondaire La Concorde. Les jeunes ont suggéré des activités qu'ils aimeraient avoir dans leur communauté au niveau du tourisme et des loisirs, services à la population, industrie, commerce, transport et l'environnement.

En résumé, il n'y a pas eu de recherche spécifique qui a été faite sur les besoins de la jeunesse de Senneterre. La présente étude vise donc à évaluer les besoins des jeunes 16 à 30 ans du secteur.

2.3. Perspectives théoriques

En premier lieu, il est important de définir ce que sous-entend le mot jeunesse. Dans la littérature, il y a plusieurs façon de définir la jeunesse. Nous aborderons la jeunesse selon l'âge, les catégories adolescence et jeunes adultes. Ensuite, nous nous attarderons davantage sur la définition de la jeunesse pour les besoins de la recherche. Les définitions seront abordées d'un point de vue sociologique, psychologique et historique. Nous

regarderons aussi les facteurs qui influencent la transition vers l'âge adulte, les besoins des jeunes et leurs valeurs. Nous aborderons aussi la théorie de l'appropriation (empowerment) qui pourrait être utilisé pour intervenir auprès de la jeunesse.

2.3.1. L'âge

L'âge ne semble plus un critère pour définir la jeunesse selon Pronovost et Royer (2004) car il y a trop de variation entre l'âge du début de la jeunesse et la fin. L'âge de la jeunesse varie d'un pays à l'autre et d'une recherche à l'autre. Pour beaucoup de pays, la jeunesse est définie par ceux qui n'ont pas atteint la majorité (18 ans et plus pour certains et 21 pour d'autres, etc.) Certaines recherches américaines et européennes parlent des jeunes de 18 à 29 ans. Quelques recherches utilisent les jeunes de 14 ans et plus pour définir ce concept. Au Québec (selon Service Canada 2002), les études sur la jeunesse incluent généralement les jeunes de 16 à 35 ans. Le critère d'âge qui a été retenu pour la présente recherche est de 16 à 30 ans. Ce critère d'âge a été choisi en fonction des besoins des organismes qui siègent sur le comité de planification communautaire de Senneterre. Ces organismes travaillent avec une clientèle de cet âge. Le comité a expliqué que les jeunes en bas de 16 ans bénéficient déjà de services d'aide à l'école secondaire et ont un local et un animateur à leur disposition pour les fins de semaine. Le comité a spécifié que la plupart des jeunes de 16 ans et plus terminent ou achèvent leurs études et intégreront bientôt le marché du travail donc auront des besoins particuliers. Le comité a statué à 30 ans la fin de la jeunesse spécifiant qu'il y a des services pour les plus de 30 ans dans la communauté. Le comité a mentionné que la communauté avait moins d'informations sur les besoins des jeunes âgés entre 16 et 30 ans. Donc, pour les besoins du secteur, le comité a décidé de fixer le début de la jeunesse à 16 ans et la fin de la jeunesse à 30 ans pour réaliser l'étude des besoins.

2.3.2. Les catégories jeunesse

Selon l'ONU (1985 : cité dans Les jeunes et les Nations unies, 2006), il y aurait deux catégories jeunesse : la période de l'adolescence et la période de jeune adulte. L'adolescence couvrirait la période de 13-19 ans et la période jeune adulte comprendrait

les jeunes de 20-24 ans. Les besoins et les caractéristiques seraient différents pour chaque période. Nous aborderons les deux catégories et définirons la jeunesse.

2.3.2.1. Catégorie adolescence

Les intervenants Duclos, Laporte et Ross (1995) décrivent l'adolescence comme le fruit de toutes les expériences vécues depuis la naissance. Elle possède des besoins, défis et aspirations qui lui sont propres. C'est une période comportant de grands bouleversements hormonaux, émotifs et sociaux. Selon eux, l'adolescence est considérée comme une période d'âge de pouvoir, c'est l'opposition à l'autorité et l'affirmation. Elle est définie aussi comme l'urgence de l'amour, le besoin de savoir qu'une autre personne que ses parents le trouve beau, intelligent et plein de talents. L'adolescence est aussi marquée par la gêne de découvrir un nouveau corps. Il y aussi l'excitation d'appartenir à un groupe qui lui ressemble et l'envie de devenir indépendant mais pas complètement. La recherche du plaisir est importante. C'est aussi une période où il est difficile de se concentrer sur les études car souvent l'adolescent n'a pas de but défini. Il a besoin du soutien financier de ses parents à cause du travail à temps partiel, des études et de son revenu (peu élevé étant donné qu'il ne travaille pas beaucoup d'heures et est payé au taux minimum). C'est une phase où l'adolescent apprécie les adultes qui croient en lui. Malgré ce que les adolescents peuvent dégager (leurs airs de bravade), nous pouvons constater qu'ils ont besoin de soutien de la part des adultes.

Galland (1991) explique que les adolescents auraient une personnalité intérieure en ébullition (imagination, besoin d'action et goût de l'indépendance). Il spécifie que le développement de l'école secondaire apporte une définition nouvelle de l'adolescence soit le statut d'étudiant et ne relève plus de l'enfance. L'adolescent a un rôle défini, il doit étudier.

Les résultats d'une enquête réalisée auprès de 3200 jeunes de 11 à 19 ans fréquentant une école secondaire disait que les adolescents se portaient bien en général (Bureau Québécois de l'année Internationale de la famille et l'association des Centres jeunesse du Québec, en collaboration avec Richard Cloutier : cité dans Larochelle, 1994). Cloutier explique que la plupart des jeunes interrogés vont bien, qu'ils aiment leur famille, qu'ils

se sentent à l'aise à l'école et qu'ils envisagent l'avenir positivement. Dans l'ensemble, les jeunes sont satisfaits des relations qu'ils entretiennent avec leur famille. Les jeunes sont prêts à vivre des relations amoureuses et sont actifs sexuellement. Le projet de fonder une famille est très important pour eux. Ils veulent avoir des enfants et se sentent capable d'être de bons parents. Ils envisagent avec optimisme leur vie future. Certes, il ne faut pas oublier la réalité de certains jeunes, ceux qui ont des problèmes sérieux. Il y des jeunes qui ont fait des tentatives de suicide, des jeunes qui consomment régulièrement de la drogue et des jeunes qui ont été abusés sexuellement.

Cloutier est convaincu que l'adolescent est le reflet de ce qu'il vit dans sa famille. Il raconte que l'adolescent qui vit de la discorde, de la violence et qui n'est pas respecté au sein de sa famille, est plus enclin à se sentir mal dans sa peau, moins à l'aise à l'école, moins optimiste face à l'avenir, etc. La qualité relationnelle de la famille détermine la qualité de vie personnelle et sociale de l'adolescent.

2.3.2.2. Catégorie jeune adulte

La définition de jeune adulte (selon Johns Hopkins school of public health 1997) renverrait à une transition entre l'enfance et l'âge adulte, période qui se situerait entre 20 et 24 ans. L'Organisation mondiale de la santé (1997) explique que la période de jeune adulte est caractérisée par le développement des mécanismes mentaux adultes et d'une identité adulte. C'est aussi une transition entre une entière dépendance socio-économique et une relative indépendance.

La période jeune adulte se caractérise aussi par le choix d'une profession ou d'un métier, par la consolidation d'un rôle social, par les fréquentations amoureuses et le désir de procréation (Duclos, Laporte et Ross 1995.)

2.3.2.3. La jeunesse

Pour les besoins de la présente recherche, nous utiliserons le terme jeunesse étant donné que le groupe d'âge visé par la présente étude concerne les 16-30 ans et que les jeunes de l'étude se retrouvent dans les deux catégories.

Gauthier et Guillaume (1999) expliquent que jadis la jeunesse était considérée comme une étape entre la période de la dépendance qui suit l'enfance et le début de l'autonomie d'âge adulte. Au niveau contemporain, la jeunesse serait une période de vie de passage à l'autonomie et aux responsabilités.

Du point de vue de la sociologie, la jeunesse serait vue comme une trajectoire vers la vie adulte, un âge et un état transitoire. Les sociologues voient la jeunesse comme un groupe social homogène (Gauthier et Guillaume, 1999).

Galland (2001, 1985 : cité dans Gauthier, 2003) explique que la jeunesse est le prolongement de l'adolescence et que c'est une phase normale et fonctionnelle préparatoire aux rôles adultes. C'est une étape de transition, une période moratoire, un passage durant lequel vont se construire les coordonnées sociales du jeune. La jeunesse est le début de l'entrée dans la vie adulte. Le passage de la jeunesse se déroulerait sur deux axes : de l'école au travail et de la famille d'origine à la formation d'une nouvelle famille. Il y aurait aussi quatre bornes qui caractériseraient ce passage : fin des études, début de la vie professionnelle, départ du domicile familial et formation d'un couple.

En psychologie, la jeunesse est définie comme un processus de maturation psychologique, un passage difficile, un moment de crise marqué par le trop plein de pulsions sexuelles, du sentiment et de l'idéal (Galland, 1991.) C'est un passage difficile car les jeunes vivent des transformations physiques et une perte de repères corporels. Une dimension plus sexuée apparaît amenant l'apparition de pulsions sexuelles de plus en plus présentes. Les jeunes découvrent des sensations inconnues et ont des représentations différentes de leur corps et de celui des autres. Leurs rapports à autrui se transforment. Ils ont des périodes d'angoisse qui se manifestent.

La psychoéducation s'est intéressée aussi à la jeunesse. Il faut dire que cette discipline est née grâce à des intervenants (Guindon, Gendreau et Paulhus) qui s'intéressaient justement aux difficultés éprouvées par la jeunesse. Guindon (1981) explique que les jeunes ont des forces psychologiques à acquérir pour bien fonctionner dans la société et pour devenir adulte (développement autonome du moi). Elle se basait sur les travaux d'Erikson pour élaborer sa théorie. Elle explique que les jeunes doivent développer cinq

forces psychologiques. La première est l'espérance. Les jeunes doivent avoir la capacité de faire confiance en l'avenir. Cette confiance se développe à travers les expériences vécues. La capacité de vouloir est une force qui est liée au développement de l'autonomie. Le jeune est capable de s'affirmer, il est sûr de lui. La troisième force est la capacité de persévérer dans la poursuite des buts que l'on s'est fixés. Le jeune apprend à concentrer ses efforts en les dirigeant vers un but fixe. Ensuite, le jeune doit prendre conscience de sa propre compétence. Il développe cette force dans le travail par des expériences répétées et devient satisfait de ce qu'il a accompli. La dernière force est la fidélité aux options prises. Le jeune est à la recherche de valeurs durables et des personnes qui confirment ces valeurs. La société voit le jeune comme source d'énergie et lui la voit comme inspiration idéologique. Lorsque les jeunes éprouvent des difficultés, ces forces sont « travaillées » à travers des activités rééducatives pour permettre aux jeunes de les développer.

Gendreau (2001) reprend les théories de Piaget (1896-1980) avec le concept d'adaptation de l'individu à son milieu. Il explique que les jeunes doivent trouver l'équilibre pour s'adapter à leur milieu. C'est l'intérêt ou le besoin qui déclenche la conduite ou l'action d'un jeune. Il y a un besoin lorsque quelque chose à l'intérieur du jeune ou à l'extérieur s'est modifié. Suite à ce changement, le jeune doit réajuster sa conduite par l'action. La recherche d'équilibre que produit ce mouvement d'adaptation du jeune à son milieu se fait par le processus d'assimilation et d'accommodation. L'assimilation est la façon dont le jeune se conduit face aux situations actuelles selon ses expériences passées dans des situations semblables. L'accommodation est l'action du jeune qui l'amène à organiser différemment ses schèmes de conduite en fonction du milieu pour ainsi s'ajuster aux conditions extérieures. L'adaptation du jeune à son milieu est l'équilibre entre ses processus d'assimilation et d'accommodation. Donc, lors de situation nouvelle, le jeune fait référence en premier à ses expériences passées, s'il n'a pas appris la conduite appropriée (assimilation), il doit se réajuster (accommodation). Lorsque le jeune a de la difficulté à s'adapter, il peut développer des problèmes (jeunes inadaptés). Il doit reconstruire ses schèmes d'adaptation pour s'équilibrer.

Renou (2005) a approfondie la discipline de la psychoéducation en reprenant différents concepts et méthodes. Il propose une approche écosystémique. Rosnay (1975: cité dans Renou 2005) explique que l'approche systémique permet d'étudier le système dans lequel évolue la personne ainsi que l'ensemble de ses interactions et de la corrélation entre ces principes. Cette dimension permet d'avoir une vision globale d'un sujet dans son milieu et dans son évolution. Renou (2005) reprend les mêmes concepts que Gendreau (2001) et expliquent que le jeune interagit avec son milieu et que le milieu interagit avec lui. Chaque jeune est au centre d'un système qui lui est propre. Il faut un équilibre de cette structure d'ensemble pour permettre aux jeunes de bien s'adapter et de cheminer. Il est important pour intervenir auprès des jeunes en difficultés de bien cerner le milieu de vie dans lequel le jeune évolue (son environnement). Donc, il faut étudier les interactions que le jeune a avec sa famille et aussi avec sa communauté pour pouvoir trouver des moyens efficaces pour lui venir en aide.

2.3.3. Les facteurs qui influencent la transition vers l'âge adulte

Selon Galland (2000) dans la société d'aujourd'hui, il existe un allongement de la jeunesse. Les jeunes quittent les parents plus tard à cause de la prolongation des études et le développement de situations précaires au sortir de l'école (difficultés à intégrer le marché du travail). Les axes et les bornes qui permettent d'entrer dans la vie adulte sont franchies avec retard car les jeunes forment souvent un couple instable, souffrent de chômage chronique ou ont un travail précaire, préfèrent quelques fois la vie entre amis ou la vie solitaire, ont de longues formations, etc. L'âge d'entrée dans la vie adulte se définit par l'accès au travail, à un logement autonome et à la vie de couple. Galland souligne qu'il y a un bon maintien des relations familiales dans quelques familles ce qui permet à certains jeunes de rester tardivement chez les parents. Service Canada (Revue trimestrielle, 2002) souligne que le marché du travail exige un niveau de scolarité et de compétence élevée pour les jeunes. Le marché du travail devient actuellement moins accessible pour eux.

Gauthier (2003) explique aussi que la transition vers l'âge adulte est touchée par différents facteurs : l'économie, la culture et les règles de vie en société. L'éducation est

moins accessible et les coûts des études supérieures sont élevés. Les hommes décrochent davantage mais retournent aux études plus tard à la formation des adultes, au niveau professionnel ou privé. La formation du couple passe par plusieurs expérimentations ce qui entraîne le retard dans la fondation d'une famille (venue de l'enfant plus tard moyenne d'âge 28,5 ans). Il faut des préalables et de bonnes conditions pour cheminer vers la vie adulte (avant de donner naissance, il faut de bonnes études, un bon emploi, un couple stable, etc.) sinon cela peut amener des problèmes sociaux.

Galland (1991) abonde dans le même sens et parle de jeunesse en difficulté comme « la jeunesse de la galère ». Ce sont les jeunes qui quittent l'école à 16 ans, qui traînent dans les cités, qui ont des boulots et des périodes de chômage, qui ont des stages de formation, qui ont de maigres ressources produites par des larcins ou trafics. Ce sont ces jeunes dont on entend parler à la télévision et dans les médias.

Des études réalisées au Québec mettent en évidence que le décrochage scolaire peut entraîner de lourdes conséquences chez les jeunes au niveau personnel et économique. Selon Fortin (2008), les jeunes décrocheurs éprouvent des problèmes personnels, ils ont de la difficulté à s'adapter socialement (troubles de comportement, délinquance, dépression). Sur le plan économique, les jeunes décrocheurs sont des travailleurs non qualifiés et ils ont de la difficulté à s'insérer sur le marché du travail. Selon Fortin, les jeunes ne croient pas que l'école puisse leur permettre d'améliorer leur qualité de vie personnelle et professionnelle. Ces jeunes n'ont pas de projet d'avenir. Les raisons évoquées le plus souvent par les jeunes pour expliquer leur décrochage sont le retard scolaire, les conflits avec les enseignants, les conflits familiaux, la perte de temps et le désir d'aller travailler. Fortin explique le décrochage comme étant un cumulatif de frustrations sociales, familiales et scolaires.

2.3.4. Les besoins des jeunes

Nous avons pu constater que la jeunesse est une période de vie particulière et qu'elle a des besoins qui lui sont propres. Il y a des besoins qui sont essentiels à tous les êtres humains. Maslow (1908-1970) a défini une hiérarchie de ces besoins sous forme pyramidale. Celle-ci a cinq niveaux. À la base, nous retrouvons les besoins de survie

comme le sommeil, la faim et la soif. Ce sont les besoins physiologiques qui permettent le maintien de la santé physique. Ensuite, nous avons les besoins de sécurité, soit d'être protégé moralement et physiquement. Troisièmement, l'être humain a besoin d'amour. Il a besoin de socialisation, d'amitié, d'affection et d'échange. Il veut aimer et être aimé. À l'adolescence et à la période jeune adulte (16-24 ans), les besoins de socialisation, nous le savons, sont très importants ainsi que le besoin de former un couple. Les besoins d'estime sont considérés primordiaux aussi et cela englobe le respect de soi, la considération et le prestige. Les jeunes ont besoin de sentir qu'ils ont de la valeur tant à leurs yeux (compétences, habiletés, forces, etc.) qu'aux yeux des autres. Le dernier besoin, est l'accomplissement soit la réalisation personnelle. Les jeunes veulent développer leur compétence personnelle et avoir du contrôle sur leur vie et leur environnement. Ils veulent réussir et s'améliorer.

Ces besoins constituent la base de la motivation des individus. Selon Maslow, les choix et les agissements des jeunes découleraient de la réponse à la satisfaction ou non de leurs besoins. Si les besoins du premier niveau de la pyramide sont satisfaits, le jeune peut passer à un autre niveau. Maslow explique que l'être humain cherche d'abord à satisfaire les besoins situés aux niveaux inférieurs avant d'accéder aux besoins supérieurs.

Les jeunes ont aussi des besoins plus spécifiques. Ils ont besoin de conditions sociales et économiques pour vivre, se divertir et pour travailler (Politique jeunesse de la Colombie-Britannique: cité dans Haut comité de la santé publique, 2000). Ils ont des besoins qui varient selon leur culture, leurs expériences, leur situation, leur personnalité et leur sexe. Ces besoins sont essentiels à tous les êtres humains. La politique jeunesse stipule aussi que les jeunes ont besoin d'avoir un sentiment de contrôle sur leur existence.

Les jeunes ont également besoin de relations familiales et sociales. Ils veulent de bonnes relations familiales et culturelles étant donné qu'ils quittent le milieu familial plus tard. La relation avec les pairs est très importante ainsi que celle avec les adultes. Ils ont besoin d'avoir des mentors. Ils veulent avoir accès à des endroits pour établir des relations (école, collectivité, etc.) Les jeunes ont aussi des besoins financiers. Ils ont besoin de soutien de leurs parents à ce niveau étant donné leur situation.

Galland et Jones (2002 : cité dans Gauthier, 2003) soulignent que certains jeunes veulent vivre de façon indépendante le plus tôt possible. Ils veulent fonder une famille et occupent des logements sans pouvoir avoir l'aide des parents et sans avoir une indépendance économique, vivant ainsi des situations précaires.

2.3.5. Les valeurs des jeunes

En sociologie, la notion de valeur est définie par des principes fondamentaux qui orientent les préférences et les croyances collectives. Une valeur, c'est ce qui est valorisé par une collectivité. Les valeurs naissent à partir des opinions et croyances liées à la culture. La culture produit, contient, véhicule et interprète les valeurs d'une société. Les valeurs agissent comme des règles, des normes à suivre (Polin, 1993).

Langlois (1998) a étudié les valeurs dans la société québécoise. Il explique que les jeunes ont conservé les valeurs matérialistes de leurs parents. Il indique aussi que l'égalité entre les individus est une valeur importante pour les jeunes. Selon lui, les valeurs spirituelles seraient pratiquement inexistantes. Il affirme que même si les jeunes sont individualistes, les projets collectifs sont importants pour eux.

Une étude sur les valeurs des jeunes de 16 à 20 ans (Ministère de l'éducation, 1980) expliquent que les jeunes interrogés se disent sensibles par des problèmes comme la faim dans le monde, la violence et la pollution, mais ne se sentent pas directement responsables et concernés. Les auteurs notent une absence de conscience sociale et politique chez les jeunes interrogés. Ils expliquent cela par le fait que les jeunes ont des valeurs narcissiques, donc c'est quasiment impossible pour eux d'avoir des valeurs sociales fortes.

Les valeurs des jeunes ressemblent beaucoup aux besoins des jeunes (Pronovost et Royer 2004). Elles sont axées sur l'amour, le travail, l'école et les loisirs. La famille y occupe une place centrale. Les jeunes forment plusieurs couples avant d'avoir une stabilité. Ils ont souligné ne pas avoir confiance aux institutions. La sociabilité et les loisirs sont importants pour eux. La scolarité prend aussi beaucoup de place. Ils souhaitent acquérir l'autonomie par le travail. Ils sont optimistes face à l'avenir.

2.3.6. L'appropriation (empowerment)

Nous avons vu que les jeunes ont souligné vouloir avoir un sentiment de contrôle et de pouvoir sur leur vie. L'appropriation peut être un bon moyen éducatif pour intervenir auprès de ceux-ci.

Eisen (1994 : cité dans Nouveau millénaire, Défis libertaires, 2006) définit l'appropriation individuel comme « la façon par laquelle l'individu accroît ses habiletés favorisant l'estime de soi, la confiance en soi, l'initiative et le contrôle ». (p.1) Gibson (1991: cité dans Nouveau millénaire, Défis libertaires, 2006) parle de « processus social de reconnaissance, de promotion et d'habilitation des personnes dans leur capacité à satisfaire leurs besoins, à régler leurs problèmes et à mobiliser les ressources nécessaires de façon à se sentir en contrôle de leur propre vie ». (p.1)

L' appropriation psychologique (Rissel, 1994: cité dans Nouveau millénaire, Défis libertaires, 2006) est un « sentiment de grand contrôle sur sa vie où l'expérience individuelle suit les membres actifs dans un groupe ou une organisation ». (p.1)

Rappaport (1987: cité dans Nouveau millénaire, Défis libertaires, 2006) explique que l'appropriation comporte quatre composantes essentielles : la participation (la personne doit avoir le goût de s'impliquer dans l'organisation), la compétence (la personne doit avoir les ressources et qualifications nécessaires pour travailler et s'impliquer), l'estime de soi (la personne connaît ses capacités, ses forces et ses limites) et la conscience critique (la personne est capable d'analyser des situations au niveau individuel, collectif, social et politique.) Lorsque ces quatre composantes sont en interaction, il y a processus d'appropriation.

Carlos, Randolph et Blanchard (1997) expliquent que les gens ont déjà du pouvoir à cause de leur connaissance et de leur motivation. L'appropriation serait la libération de ce pouvoir. Selon eux, il faut faire place à l'autonomie. Les gens doivent partager les informations et donner leurs idées. Chaque personne doit avoir un rôle à jouer et des objectifs à respecter. Les valeurs et les règles doivent être claires. Le système d'organisation doit avoir des structures et procédures favorisant l'appropriation.

L'appropriation permet la mise en place de l'autonomie, de la responsabilité et de la liberté d'agir tout en considérant les limites et le compte-rendu des résultats. L'appropriation se réalise quand chacun voit en quoi sa contribution fait une différence. Il y a plusieurs conséquences positives à utiliser l'appropriation en organisation : plus grande satisfaction au travail, « je dois » passe au « je veux », plus grand engagement, meilleure communication, décisions plus efficaces, amélioration de la qualité, réduction des coûts, organisation plus rentable, etc.

2.4. Synthèse

Nous avons pu constater qu'il n'y a pas d'âge particulier pour définir la jeunesse. Comme nous avons pu voir précédemment, il y a beaucoup de variation entre l'âge du début de la jeunesse et la fin. La présente étude a statué à 16 ans le début de la jeunesse et à 30 ans la fin pour répondre à la demande et aux besoins des organismes qui siègent sur le comité de planification communautaire de Senneterre. Il y a deux catégories jeunesse : l'adolescence et la période jeune adulte. L'adolescence a des besoins spécifiques dus aux changements hormonaux, émotifs et sociaux. Selon une enquête réalisée (Bureau Québécois de l'année Internationale de la famille et l'association des Centres jeunesse du Québec, en collaboration avec Richard Cloutier : cité dans Larochelle, 1994), les jeunes se porteraient bien dans les différentes sphères de leur vie (famille, école, avenir, relation amoureuse, etc.). Un faible pourcentage de jeunes manifestent de sérieux problèmes. Selon Cloutier, l'adolescent est le reflet de ce qu'il vit dans sa famille. La période jeune adulte est décrite comme une transition entre l'enfance et l'âge adulte et entre une dépendance socio-économique et une relative indépendance.

La jeunesse est définie comme une trajectoire vers la vie adulte. La jeunesse se passe sur deux axes : de l'école au travail et de la famille à la fondation d'une famille et sur quatre bornes : fin des études, début de la vie professionnelle, départ du domicile familial et la formation d'un couple.

La psychoéducation s'est intéressée à la jeunesse. Guindon (1981) décrit cinq forces psychologiques que les jeunes ont à développer pour cheminer vers la vie adulte (l'espérance, le vouloir, la persévérance, la compétence et la fidélité). Piaget (1896-1980 :

cité dans Gendreau, 2001) explique que le jeune doit trouver un équilibre pour s'adapter à son milieu par un processus d'assimilation et d'accommodation. Renou (2005) explique qu'il est important d'avoir une approche écosystémique pour bien comprendre les individus et pour pouvoir intervenir efficacement.

Plusieurs facteurs influencent la transition vers la vie adulte. Les jeunes quittent plus tard le nid familial. Les jeunes ont de bonnes relations familiales. Les bornes qui permettent d'entrer dans la vie adulte sont franchies avec retard. Les jeunes qui n'ont pas de bonnes conditions pour cheminer vers la vie adulte éprouvent des problèmes sociaux par exemple, le décrochage scolaire. Fortin (2008) explique qu'il y a de lourdes conséquences personnelles et économiques pour les jeunes qui décrochent.

Selon Maslow, il y a cinq niveaux de besoins (de survie, de sécurité, d'amour, d'estime et d'accomplissement). Les choix et les agissements des jeunes découleraient de la satisfaction ou non de leurs besoins. Les jeunes ont besoin de bonnes relations familiales et veulent devenir indépendants. Ils veulent avoir le contrôle sur leur vie.

La société influence les valeurs. Les jeunes ont des valeurs matérialistes et narcissiques.

L'appropriation est un moyen pour redonner du pouvoir et du contrôle aux personnes. Il y a quatre composantes pour créer l'appropriation : la participation, la compétence, l'estime de soi et la conscience critique. Cela permet aux gens de contribuer dans l'organisation par leur connaissance et leur motivation.

CHAPITRE 3

LES TECHNIQUES D'ENQUÊTE

Nous aborderons la méthodologie, l'échantillonnage, le traitement des données et les limites de la recherche.

3.1. La méthodologie

L'objectif de la recherche était d'identifier les besoins des jeunes du territoire de Senneterre.

Il s'agit d'une étude analytique sous forme quantitative et qualitative des besoins pour permettre la mise en place de stratégies d'intervention pour la jeunesse au sein de la collectivité.

Un questionnaire a été construit selon les besoins spécifiques de la table jeunesse (Voir appendice B.) Il comporte 41 questions. Les questions devaient identifier les besoins des jeunes, ce qu'ils veulent comme aide et service ainsi que dresser leur portrait et leurs habitudes de vie. Le questionnaire comporte des questions fermées et ouvertes pour permettre aux répondants d'exprimer leur point de vue. Pour mesurer l'estime de soi, l'échelle de Rosenberg (1969) a été utilisé dans le questionnaire (Voir question 16 dans le questionnaire en appendice B). Les jeunes devaient répondre à dix énoncés positifs et négatifs de l'échelle de Rosenberg. Ensuite, les réponses ont été comptabilisées en pourcentage pour chaque énoncé.

Un pré-test a été effectué auprès de trois candidats avec la première version du questionnaire pour le valider. Par la suite, il y a eu des ajustements dans la formulation des questions et sur les choix de réponse, donnant ainsi une version finale du questionnaire.

Des instructions pour la passation des questionnaires ont été remises à tous ceux qui distribuaient les questionnaires (Voir annexe A.)

3.2. Échantillon

La collecte de données s'est déroulée sous forme de technique de sondage auprès des jeunes de 16 à 30 ans provenant de Senneterre-Ville, Senneterre-Paroisse et Belcourt.

Les entrevues se sont faites en groupe, de façon individuelle et par téléphone. Nous avons réalisé 181 entrevues pour 181 questionnaires répondus.

La constitution de l'échantillonnage comprenait des jeunes âgés de 16 à 30 ans, des hommes et des femmes qui habitent le territoire. Ils sont autochtones ou allochtones. Ce sont des étudiants, des salariés, des chômeurs (prestataires d'assistance et d'assurance emploi) et des entrepreneurs.

La majorité des répondants sont des jeunes aux études à 56,9%, soit 103 jeunes sur 181. Donc, il faudra être vigilant quant à l'interprétation des données. Par contre, le nombre de jeunes rejoints est fort intéressant. Cela est dû au fait que les jeunes étaient plus faciles à rejoindre car ils étaient regroupés dans une classe et que nous avons accès à l'école secondaire et au secteur formation des adultes. Des questionnaires ont été distribués dans les organismes, les entreprises et les principaux employeurs du secteur. Nous avons aussi fait passer des questionnaires aux jeunes dans la rue, les restaurants et les bars. Nous sommes allés rencontrer les jeunes dans les municipalités de Senneterre-Paroisse et de Belcourt pour leur passer le questionnaire et pour leurs éviter le déplacement. Le Centre d'entraide et d'amitié autochtone nous a aidé à rejoindre le plus d'autochtones possibles pour répondre aux questionnaires.

Des organismes de la région ont aidé à recruter des candidats pour répondre au sondage grâce à leur banque de données. Pour des raisons de confidentialité, nous n'avons pas accès à ces banques de données. Le Carrefour Jeunesse Emploi et Emploi-Québec ont fait remplir des questionnaires dans leurs locaux, nous permettant ainsi de rejoindre un plus grand nombre de répondants.

Il faut mentionner que nous avons eu des difficultés à avoir la participation des jeunes chômeurs à l'enquête et ce malgré la participation des employés du Centre de Service Canada. La majorité des jeunes qu'ils avaient contactés ne se présentaient pas à leur

rendez-vous à l'hôtel de Ville de Senneterre. Selon les employés, les jeunes avaient peur de répondre aux questionnaires craignant que les réponses soient utilisées par le Centre de Service Canada étant donné que c'est eux qui les appelaient pour leur donner rendez-vous.

3.3. Traitement des données

Chaque questionnaire fut transcrit dans la banque de données du logiciel SPSS. Une validation des données a été réalisée pour éviter les erreurs. Le logiciel permet de faire des moyennes de tous les questionnaires et effectuer le croisement des variables entre elles pour bien analyser les besoins et faire des comparaisons.

Les questionnaires étaient anonymes; ils ont été numérotés de 1 à 181 pour la phase d'analyse.

3.4. Portrait type de la jeunesse de Senneterre

Le recensement de 2001 de Statistiques Canada indique que le territoire de Senneterre compte 4645 résidants, ce qui représente un peu plus de 11% de la population de la MRC de la Vallée-de-l'Or. Le groupe d'âge cible de l'enquête est celui des jeunes âgés de 15 à 29 ans inclusivement. On comptait en 2001, 925 individus dans cette tranche d'âge, environ 20% de la population totale du territoire (pôle de Senneterre). Plus de sept jeunes sur dix résidaient dans la municipalité de Senneterre-Ville, soit 655 individus. La municipalité de Senneterre-Paroisse comptait 205 individus et la municipalité de Belcourt 65 individus.

CHAPITRE 4

LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE ET L'ANALYSE

Pour l'analyse et la présentation des résultats de la recherche, nous utiliserons quatre catégories : le portrait des jeunes du secteur, les besoins sociaux, les besoins économiques et les besoins psychologiques.

4.1. Portrait des jeunes du secteur

En premier, nous dresserons le portrait des jeunes ayant participé à l'enquête. Cela nous permettra de bien comprendre qui ils sont et les caractéristiques qui les définissent.

4.1.1 Les caractéristiques

Les jeunes qui ont répondu à l'enquête sont majoritairement de sexe féminin comme nous pouvons le constater dans la figure 1.

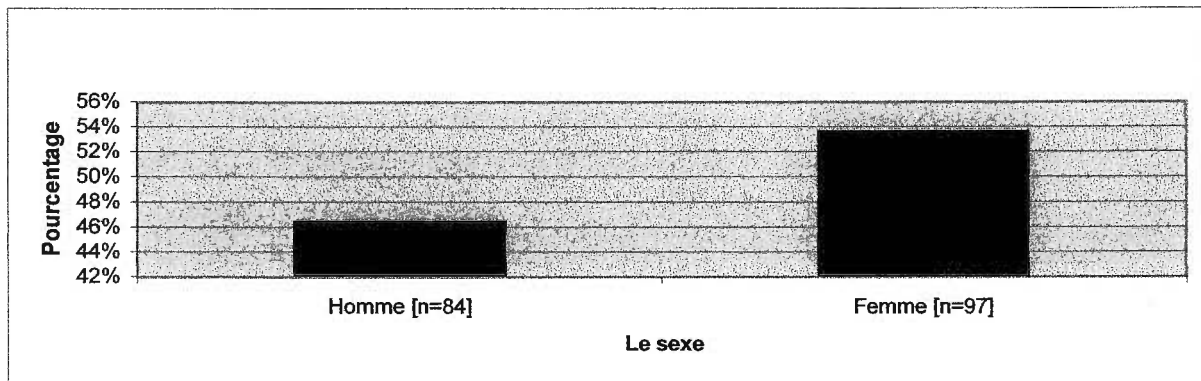


Figure 1. Sexe des répondants

La figure 2 démontre que 67% des répondants habitent à Senneterre-Ville. La population de 16 à 30 ans est plus nombreuse dans ce secteur (655 individus.) Il y a eu un bon taux de réponses des autres municipalités, vu le nombre de jeunes s'y trouvant. Les jeunes qui ont répondu « autre » à la question leur demandant leur lieu de résidence, ont souligné habiter à l'extérieur de leur municipalité à cause de leurs études. Il faut aller à l'extérieur du secteur pour accéder à des études supérieures.

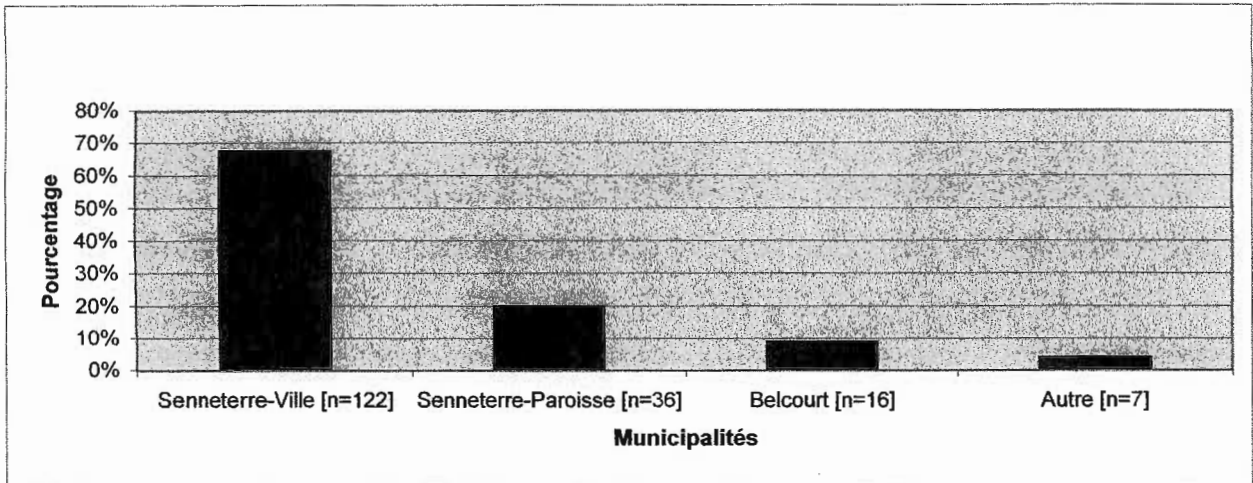


Figure 2. Lieux de résidence des répondants

Les jeunes sondés du territoire sont à 39% dans la tranche d'âge des 16-17 ans et à 24% dans celle des 21-25 ans comme démontré dans la figure 3. Il faut se rappeler que l'échantillonnage a été pris principalement dans les écoles.

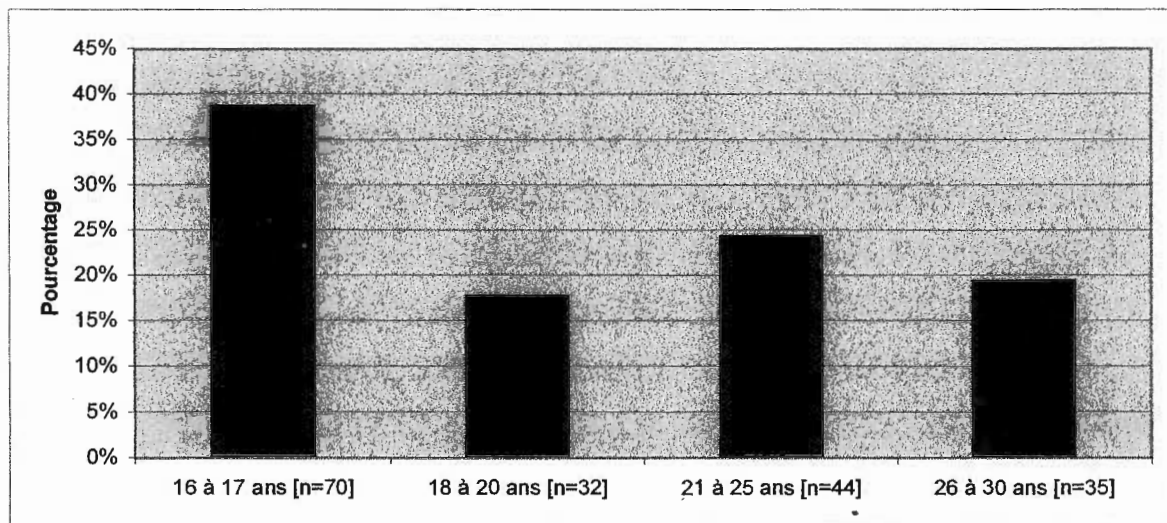


Figure 3. Groupes d'âge des jeunes interrogés.

Dans la figure 4, nous pouvons constater que les jeunes interrogés sont majoritairement Québécois. Ils sont allochtones à 90% et autochtones à 7%.

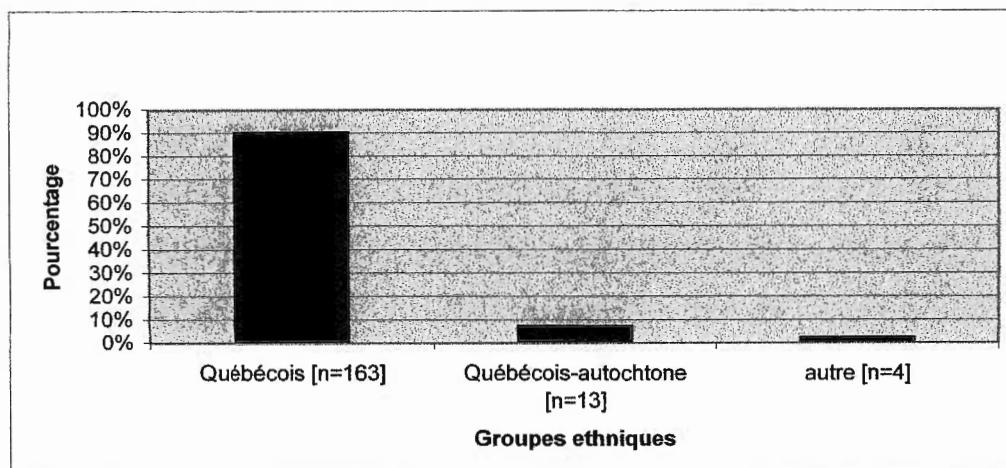


Figure 4. Groupes ethniques des répondants

4.1.2. Habitation, état civil et famille

Les jeunes, âgés de 16-17 ans, résident en majeure partie chez leurs deux parents ou avec un à 93%. Il faut noter que la majorité de ce groupe d'âge est encore aux études. Les jeunes âgés de 18-20 ans habitent en appartement (43%) et chez leurs parents (44%). Cela peut être aussi dû au fait que les jeunes quittent plus tard le nid familial. Selon Galland (2000), les jeunes connaissent beaucoup de difficulté à s'installer dans la vie adulte. Les parents qui le peuvent, sont appelés à aider les jeunes à plus long terme. Ils les aident financièrement et surtout en prolongeant leur hébergement. Le phénomène est de plus en plus important. Cependant, sur le territoire, les 21-25 ans sont plus indépendants et demeurent principalement en appartement à 64%. Il y a 49% des 26-30 ans qui sont propriétaires de leur maison. La figure 5 démontre tous les types d'habitation des jeunes.

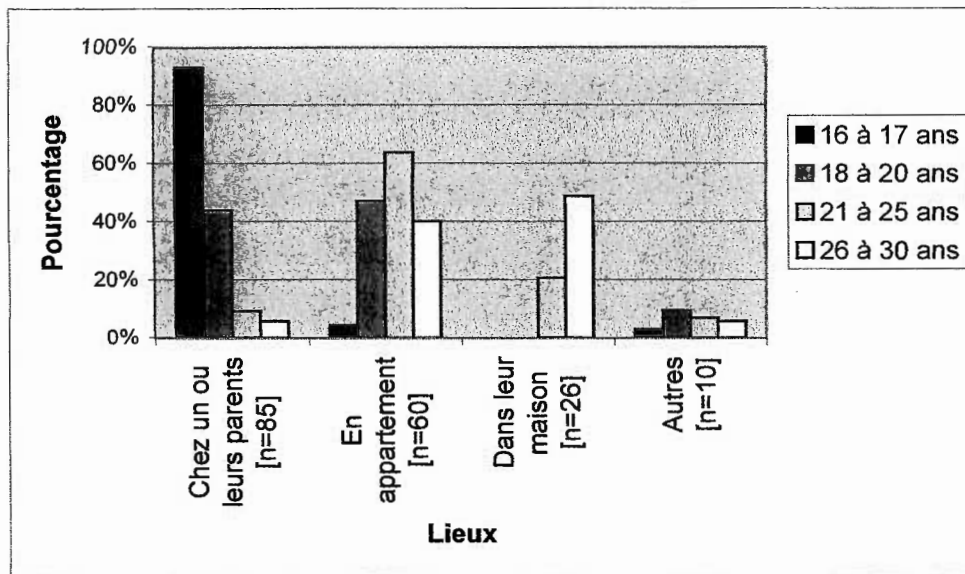


Figure 5. Habitation des jeunes

La figure 6 souligne que la majorité des répondants âgés entre 16 et 20 ans sont célibataires. La majorité des jeunes en couple sont âgés entre 21 et 30 ans. Cependant, 20% des 26-30 ans sont mariés. Nous savons qu'à l'adolescence et à la période jeune adulte, ils ont besoin d'amour et ils veulent former des couples. Galland (2000) et Jones (2002 : cité dans Gauthier, 2003) soulignent que certains jeunes veulent vivre de façon indépendante le plus tôt possible. Ils veulent fonder une famille et occupent des logements sans pouvoir avoir l'aide des parents et sans avoir une indépendance économique, vivant ainsi dans des situations précaires. La plupart des jeunes âgés entre 18 et 25 ans du territoire habitent en appartement et n'ont pas nécessairement une bonne situation financière (comme vous pourrez le constater dans la figure 26.)

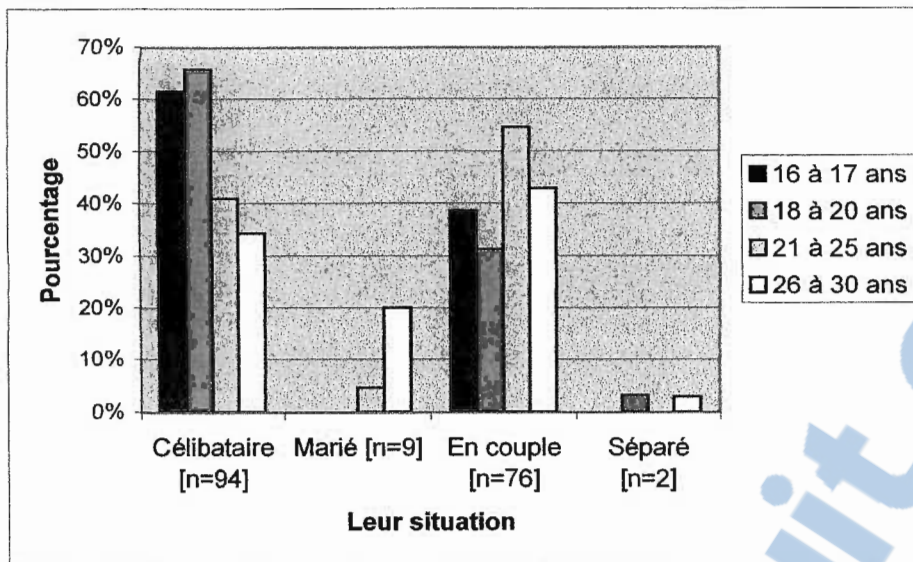


Figure 6. État civil des répondants

En ce qui a trait à la famille, les jeunes n'ont pas d'enfants à 82% (voir figure 7.) Il faut noter que la majorité des répondants sont âgés de 16-17 ans. Ceux qui ont des enfants se retrouvent dans une tranche d'âge plus élevée soit 26-30 ans à 60% et 21-25 ans à 25%, comme nous pouvons le constater dans la figure 8. Gauthier (2003) explique que la formation d'un couple passe par plusieurs expérimentations ce qui peut entraîner le retard dans la fondation d'une famille (moyenne d'âge de 28,5 ans).

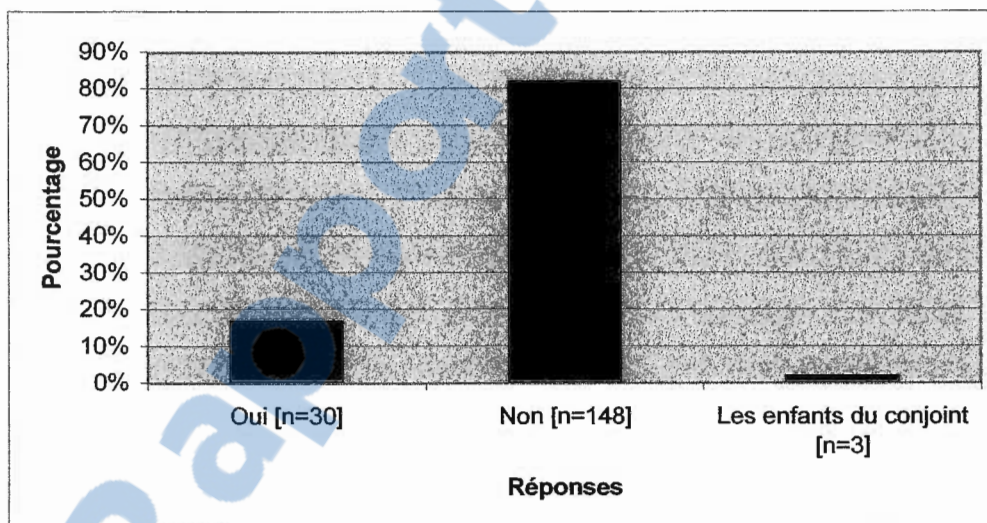


Figure 7. Réponse des participants pour savoir s'ils ont des enfants.

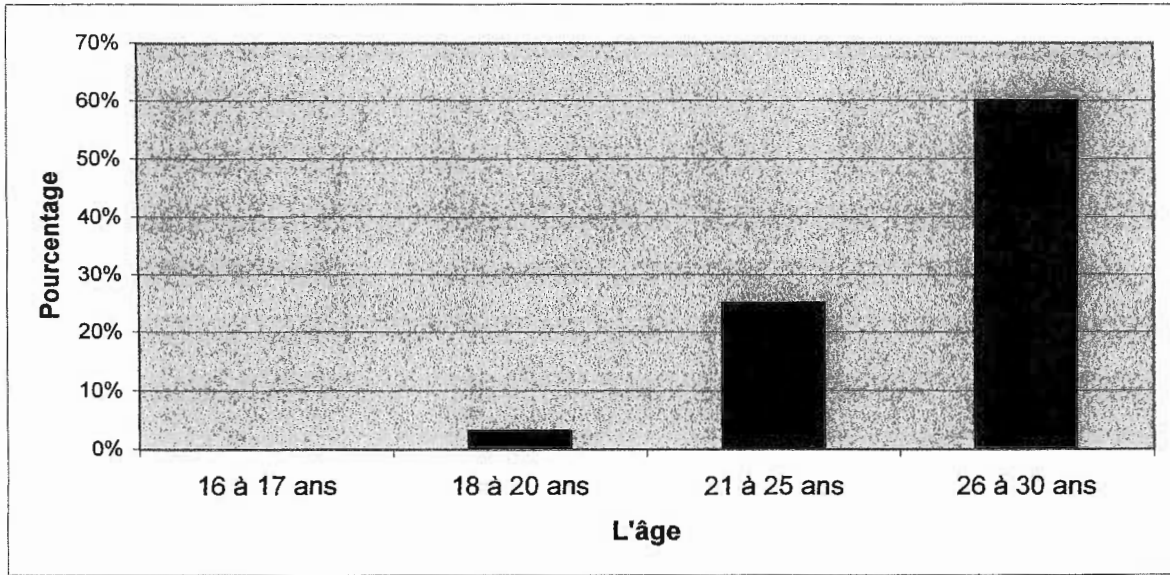


Figure 8. Tranches d'âge de ceux qui ont des enfants

Il y a 19% des répondants qui ont des enfants. Ceux-ci, ont en moyenne deux enfants à 7% comme nous le voyons dans la figure 9. Il faut noter que le taux de natalité au Québec est de 1,51 enfants par famille en 2005 et de 1,67 en Abitibi-Témiscamingue toujours en 2005, et de 2,1 enfants au monde (ce qui représente le seuil de remplacement démographique.)

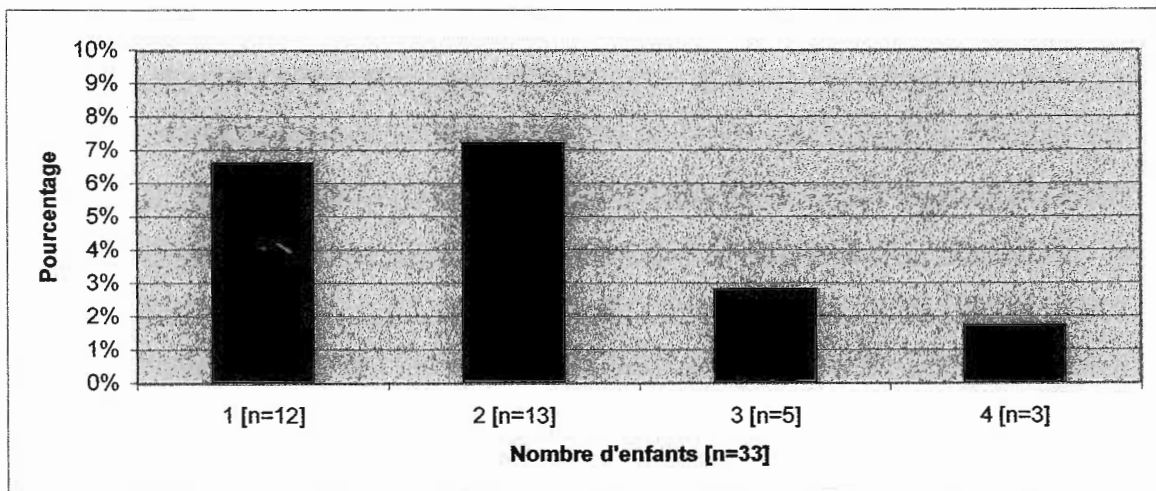


Figure 9. Nombre d'enfants des répondants [n=33]

4.1.3. Scolarité

Selon le recensement 2001, la population jeune du pôle de Senneterre (15 à 24 ans) qui fréquente l'école à temps plein est de 325 jeunes sur 650 soit la moitié.

Dans la figure 10, la majorité des jeunes interrogés de 16-17 ans fréquentent une institution scolaire et ce, à temps plein à 64% et 27% à temps partiel. Les 18-20 ans fréquentent l'école à 22% à temps plein et 18% à temps partiel. La majorité des 21 à 30 ans ne vont pas à l'école. Il y a 36% des 26 à 30 ans qui vont à l'école à temps partiel soit pour terminer leur secondaire (9%) ou pour poursuivre des études post-secondaires à 14%.

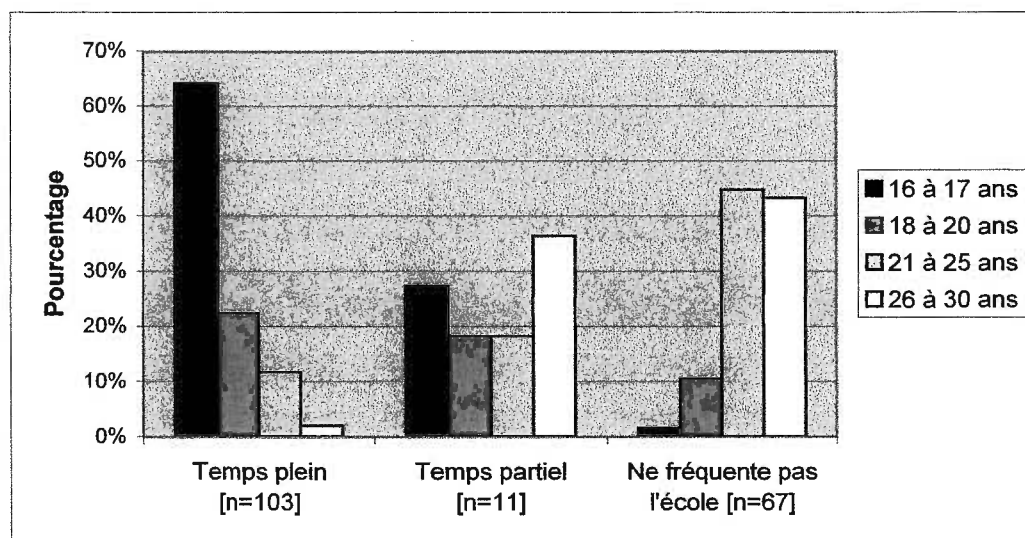


Figure 10. Fréquentation scolaire des jeunes de 16 à 30 ans en 2004

Le degré de scolarité des jeunes fréquentant l'école est de niveau secondaire à 63% comme le démontre la figure 11. Un grand nombre de jeunes interrogés étaient en secondaire 4 et 5 et n'avaient pas terminé au moment de la recherche.

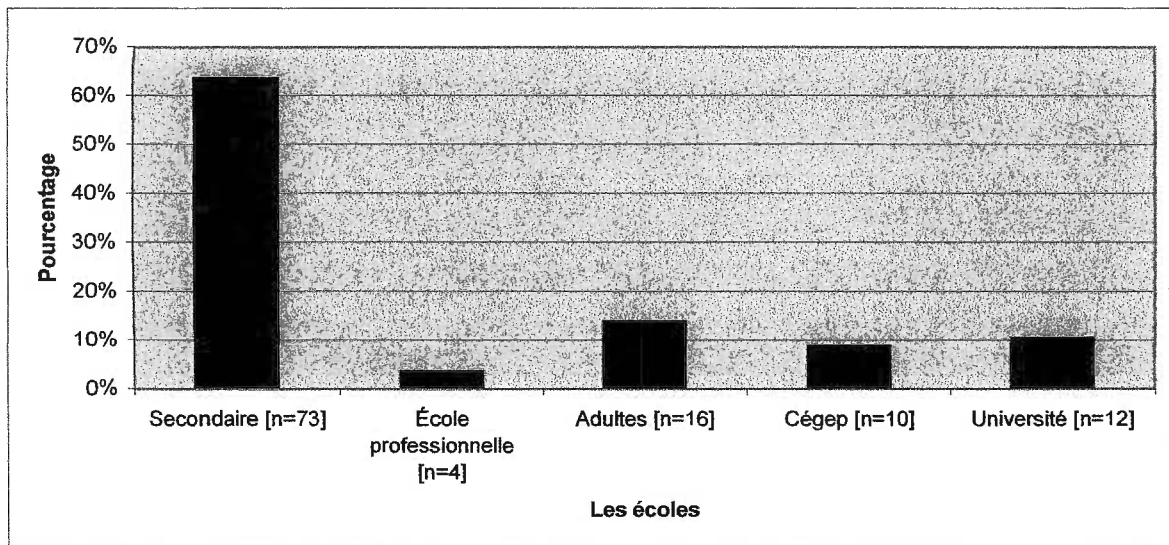


Figure 11. Degré de scolarité des jeunes fréquentant l'école en 2004 [n=115]

Les jeunes désirent obtenir un diplôme d'études professionnelles (24%) et un diplôme d'études collégiales (19%). Nous pouvons voir dans la figure 12 que 9% désirent obtenir un diplôme d'études secondaires et que la majorité veut poursuivre ses études (60%).

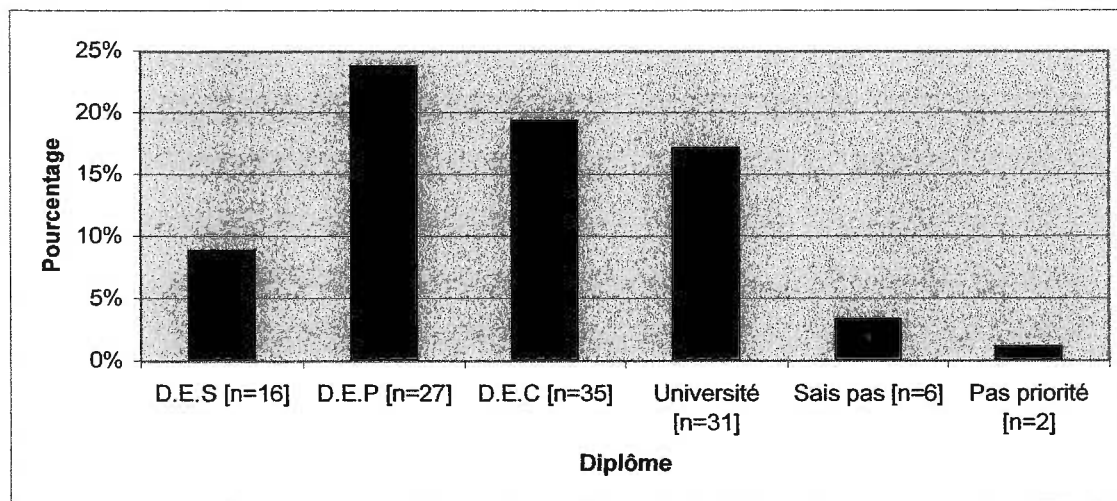


Figure 12. Degré de scolarité souhaité

Cent dix jeunes n'ont pas complété de diplôme. Ce sont majoritairement les jeunes âgés de 16-17 ans à 94% car ils n'avaient pas terminé leur secondaire lorsqu'ils ont été questionnés. La figure 13 démontre tous les niveaux de scolarité des jeunes. Il y a 50%

des 18-20 ans qui n'ont pas de diplôme, parmi eux, 28% étudient aux adultes et 19% sont à l'école secondaire. Pour les 21 à 30 ans, 35% n'ont pas de diplôme secondaire et 18% d'entre eux sont à terminer leur secondaire. Nous pouvons remarquer que les jeunes qui n'ont pas de diplôme retournent aux études pour l'obtenir et nous pouvons donc penser qu'une minorité seulement n'aura pas son diplôme. Selon les données statistiques de 2001, la population de 20 ans et plus qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires est de 52% pour le pôle de Senneterre.

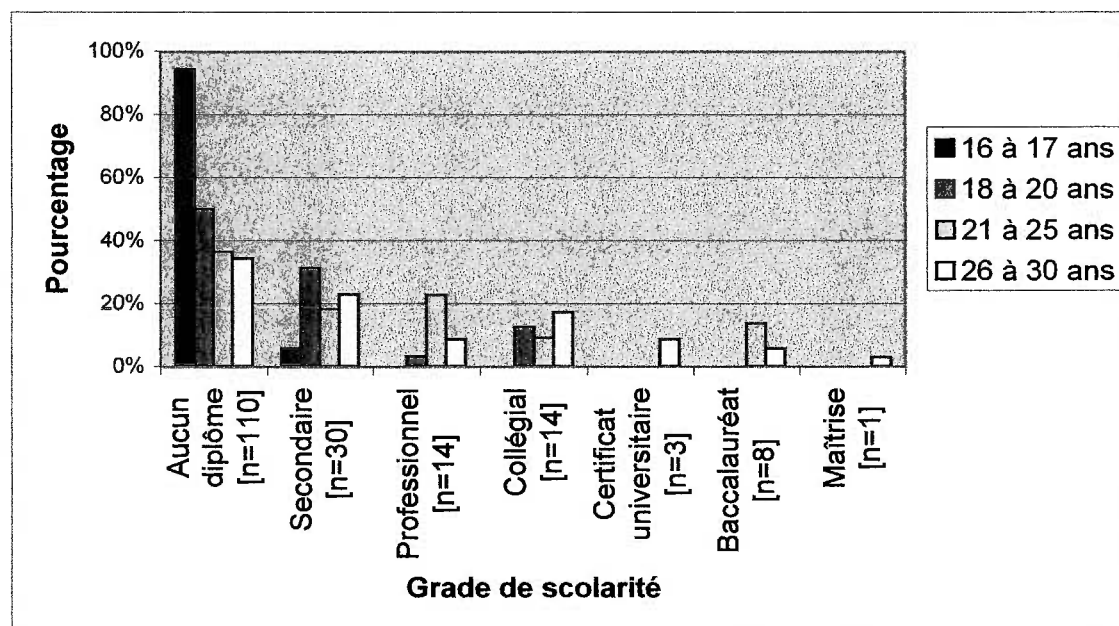


Figure 13. Dernier diplôme complété

Les jeunes diplômés du secteur le sont principalement dans les domaines de l'administration, de la foresterie et de la mécanique. Quelques-uns ont un diplôme collégial en sciences humaines, de la nature ou comptables. Il y a des jeunes qui possèdent des baccalauréats en enseignement. Quelques-uns ont des techniques soit d'éducation spécialisée, en secrétariat et en géomatique. Tous les autres diplômes sont diversifiés comme la biologie, géographie, relations humaines et industrielles, pâtes et papiers, aéronautique, cinéma, vente, restauration, électricité et santé et sécurité.

Les attestations varient de cours de secouriste à gardien averti, d'arme à feu et de compétence nautique. Il y a des attestations de spécialités comme menuisier, réparation et

entretien de bâtiment, soudeur, santé sécurité sur les chantiers de construction et en relation de travail. Quelques-uns en ont en anglais et en animation. Certains jeunes ont des attestations sportives comme en sauvetage nautique et patinage artistique. Les autres attestations qu'ils ont sont en informatique et concernent des logiciels tel que simple comptable et excel.

4.1.4. Marché du travail

Lorsque nous avons demandé aux jeunes quelle était leur occupation en 2004, les 16-17 ans (56%) et les 18-20 ans (28%) ont répondu qu'ils travaillaient à temps partiel. Les 18-20 ans ont indiqué aussi travailler à temps plein à 6% et de façon saisonnière à 25% (cela est dû au fait qu'ils travaillent principalement l'été et sont aux études à temps plein l'automne et l'hiver à 22%). Une partie de ce groupe d'âge est sans emploi ou en recherche d'emploi (31%). Les jeunes de 21 à 25 ans (41%) et les jeunes de 26 à 30 ans (51%) ont mentionné travailler à temps plein, comme nous pouvons le constater dans la figure 14. Nous pouvons souligner que c'est le groupe d'âge 18-20 ans qui est le moins intégré sur le marché du travail.

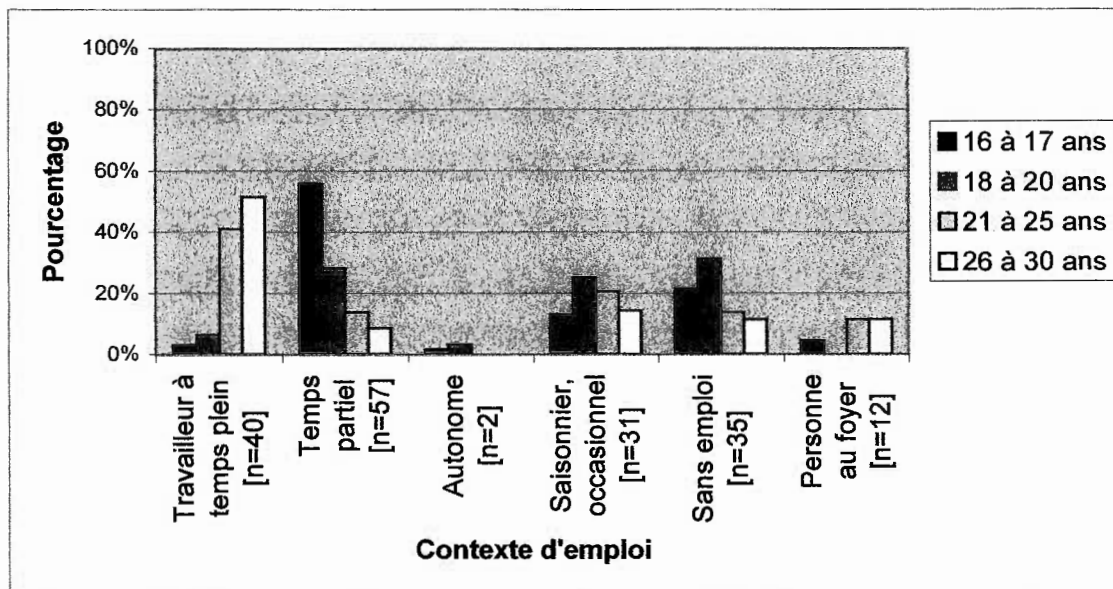


Figure 14. Occupation des jeunes de 16 à 30 ans en 2004

Pour les jeunes qui sont sur le marché du travail à temps plein, seulement 28 personnes ont indiqué leur salaire lorsque nous leur avons demandé. Les résultats ont été calculés sur ce nombre et pour l'année 2004. Trente-deux pourcent de ces jeunes ont une moyenne salariale entre 12 000\$ et 17 999\$ comme l'indique la figure 15. Ensuite, les salaires oscillent entre 18 000\$ et 29 999\$. Quatorze d'entre eux ont une moyenne de 30 000\$ et plus.

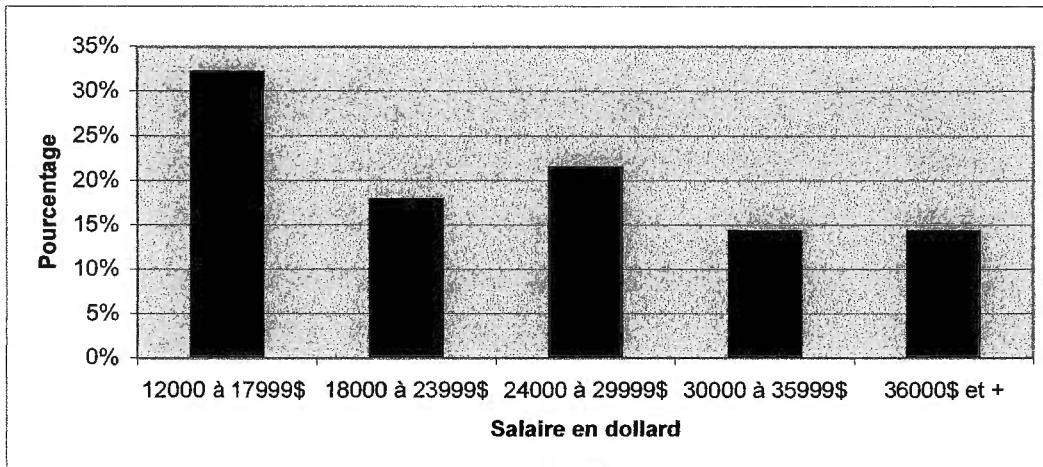


Figure 15. Moyenne salariale annuelle [n=28]

La figure 16 indique le taux horaire des jeunes qui sont sur le marché du travail à temps plein. Vingt-six jeunes ont répondu à la question. Les jeunes gagnent en moyenne de 7,45\$ à 10\$ de l'heure à 31%. Une partie des jeunes (27%) sont payés entre 10,01\$ et 13\$. Il y a 19% qui ont un taux horaire de 13,01\$ à 16\$. Près du quart de ces jeunes (23%) sont rémunéré à plus de 16,01\$ l'heure.

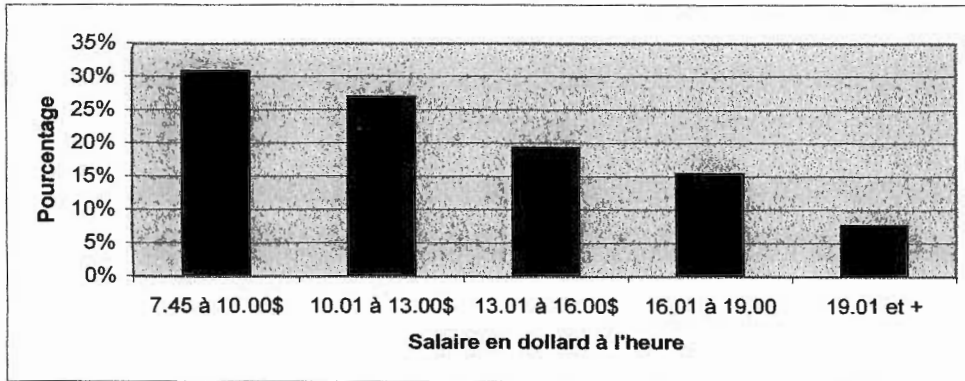


Figure 16. Taux horaire des jeunes sur le marché du travail à temps plein [n=26]

4.1.5. Résumé

Pour bien comprendre les jeunes du territoire, nous ferons un résumé des résultats obtenus pour leurs caractéristiques et pour savoir qui ils sont. Donc, le portrait type de la jeunesse ayant répondu au sondage, c'est principalement des jeunes qui sont :

- De sexe féminin à 54%
- Habitent Senneterre-Ville à 67%
- Âgés de 16-17 ans (39%) et entre 21 et 25 ans (24%)
- Sont non autochtones à 90%
- Les 16-17 ans habitent chez leurs parents à 93%
- Les 18-20 ans habitent chez leurs parents (44%) ou en appartement (43%)
- Les 21-25 ans habitent en appartement à 64%
- Les 26-30 ans habitent dans leur maison à 49%
- Les 16-20 ans sont célibataires (64%) et les 21-30 ans sont en couple (49%)
- La majorité n'a pas d'enfants (82%)

- Les 16-17 ans vont à l'école à temps plein (64%) et travaillent à temps partiel (56%)
- La plupart des jeunes (16-30 ans) qui étudient à temps plein et à temps partiel sont de niveau secondaire
- Trente-six pourcent des 26-30 ans vont à l'école à temps partiel et 51% travaillent à temps plein
- Trente-six pourcent des 26-30 n'ont pas de diplôme
- Les 18-20 ans fréquentent l'école à temps plein à 22%, travaillent à temps partiel à 28% et 6% travaillent à temps plein
- Trente-deux pourcent des 28 jeunes (sur le marché du travail à temps plein) ont une moyenne salariale annuelle entre 12 000\$ et 17 999\$ et 21% entre 24 000\$ et 29 999\$
- Le taux horaire moyen des 26 jeunes qui ont répondu est entre 7,45\$ à 10\$ à 31% et entre 10,01\$ et 13\$ à 27%.

4.2. Besoins économiques

Au niveau des besoins économiques, nous aborderons principalement les sujets touchant le marché du travail (emplois idéaux, revenu, organismes, ressource, satisfaction, etc.).

4.2.1. Intégration au marché du travail

Une des préoccupations majeures des jeunes, c'est d'intégrer le marché du travail. Ils ont des besoins financiers. Les jeunes veulent devenir indépendants et autonomes. Cependant, nous avons vu précédemment que le marché du travail exige un niveau de scolarité et de compétence plus élevés et que beaucoup de jeunes de Senneterre n'ont pas encore leur diplôme secondaire. Beaucoup d'entre eux retournent terminer leur secondaire comme nous avons vu auparavant, mais ne vont pas nécessairement se spécialiser.

Les jeunes qui ont le plus de problèmes à se trouver un emploi appartiennent au groupe d'âge des 18-20 ans (50%) et des 21-25 ans (46%). Les autres groupes d'âge soit les 16-17 ans et les 26-30 ans ont de la difficulté à 31 % comme indique la figure 17.

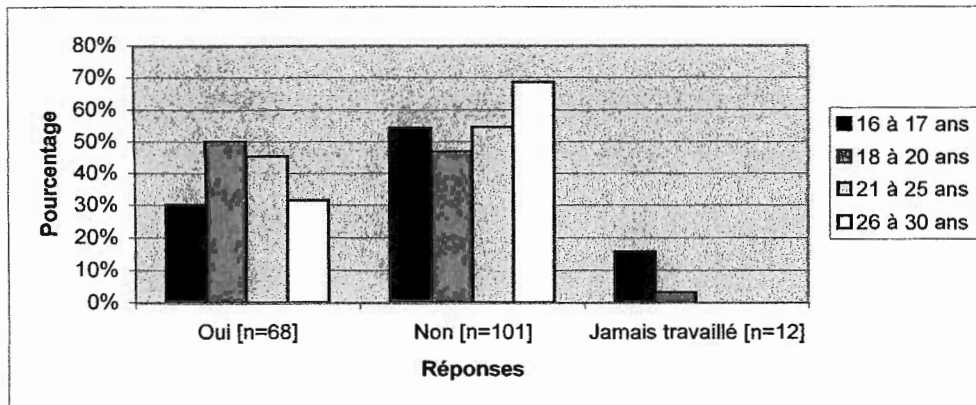


Figure 17. Problèmes à se trouver un emploi.

La figure 18 indique les obstacles auxquels les jeunes font face sur le marché du travail. Il y a 45% des jeunes qui disent n'avoir aucun problème face à l'emploi. Les principales difficultés rencontrées sont qu'ils ne possèdent pas les études requises à 14% et qu'ils ne réussissent pas à se faire embaucher à 10%.

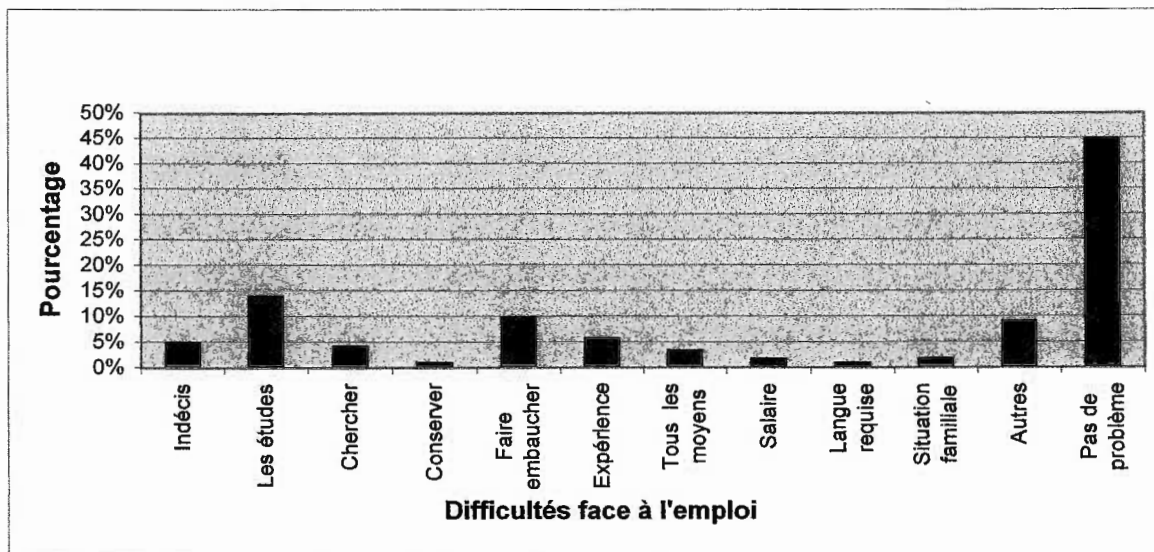


Figure 18. Obstacles sur le marché du travail [n=123]

En ce qui concerne le besoin d'aide pour le marché du travail, les jeunes disent vouloir découvrir les possibilités qui s'offrent à eux pour la recherche d'emploi (40%). Ils veulent avoir des informations à propos des différents métiers et professions. Ils ont besoins aussi d'aide pour préparer leur avenir, pour se préparer au monde du travail et pour se motiver (32%). Ils veulent apprendre à développer leurs habiletés reliées au travail au niveau de leur qualification, de la discipline, des dispositions et des compétences (34%). La figure 19 montre tous les besoins qu'ils peuvent éprouver.

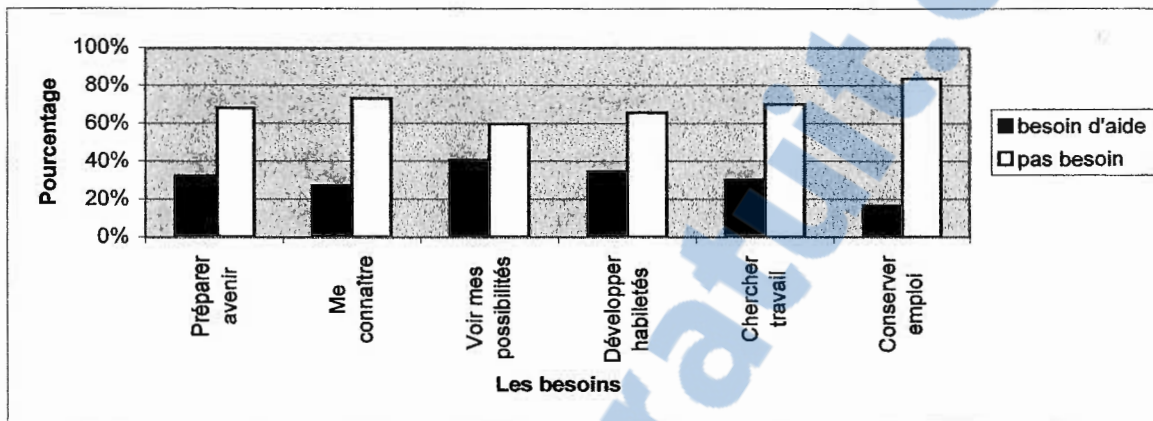


Figure 19. Besoin d'aide pour le marché du travail [n=134]

La figure 20 montre que la majorité des jeunes de 16 à 17 ans ne fréquentent pas d'organismes d'aide à l'emploi. Ce sont les jeunes de 18 à 25 ans qui fréquentent le plus ces organismes. Le Centre local d'emploi est fréquenté par les plus vieux ainsi que le Centre de Service Canada. Le Carrefour Jeunesse Emploi est fréquenté par les 18-25 ans. Les jeunes ont mentionné lors du sondage qu'ils aimeraient avoir de l'aide pour la recherche d'emploi mais ils utilisent peu les organismes en place.

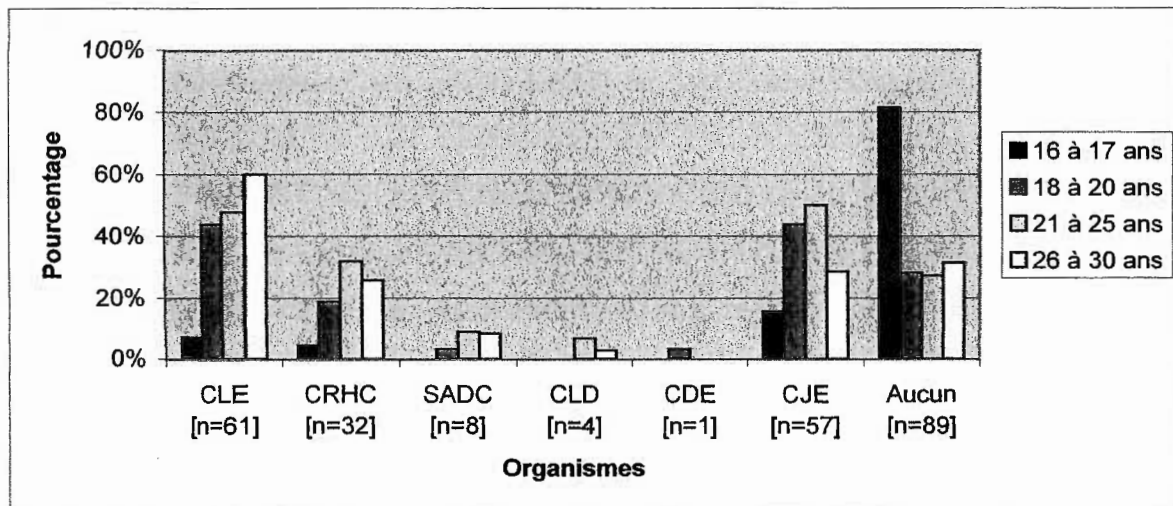


Figure 20. Taux de fréquentation des organismes d'aide à l'emploi.

Les personnes qui aident le plus les jeunes face à l'emploi pour tous les groupes d'âge sont les membres de la famille (voir la figure 21) sauf pour les 21-25 ans qui ont dit n'avoir besoin de personne. Dans la période d'âge de 16 à 30 ans, nous savons que la famille a une place très importante dans leur vie. Il faut mentionner qu'une bonne partie des jeunes questionnés habitent chez leurs parents donc, nous pouvons déduire que les parents jouent aussi un rôle de mentor auprès des jeunes tout en leur offrant du soutien et de l'aide financière.

Noreau, Dugré, Baron, Langlois et Guillemette (1999) ont démontré que lorsque les jeunes ont des relations engageantes avec les adultes, cela leur permet de mieux s'intégrer professionnellement. Nous pouvons donc penser que le rôle de la famille pour les jeunes du secteur est primordial pour leur transition vers le marché du travail.

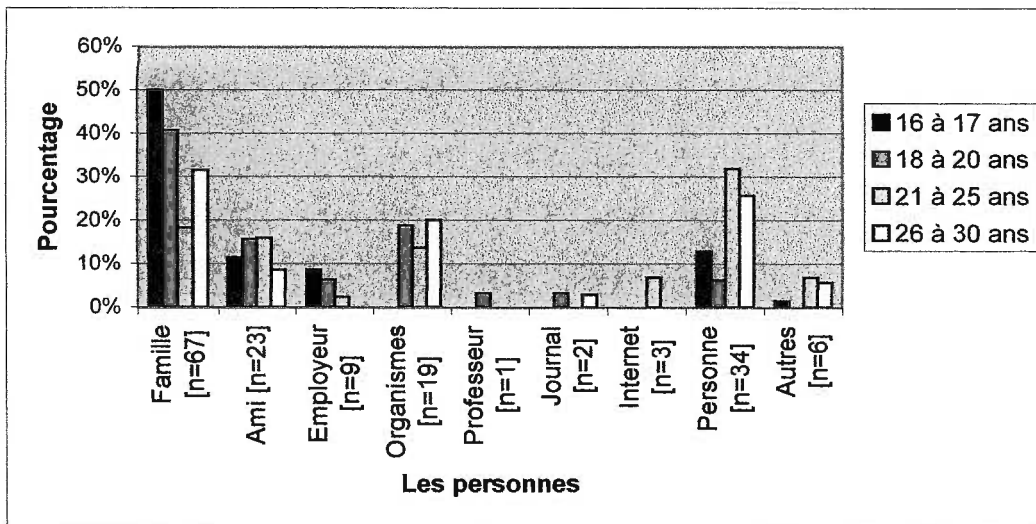


Figure 21. Personnes ressources face à l'emploi

Selon les jeunes, les actions que les entreprises devraient faire pour les aider, seraient d'offrir des stages (24%). Ils ont mentionné dans la question sur leur besoin d'aide face au marché du travail, qu'ils veulent avoir plus d'informations sur les employeurs et qu'ils veulent découvrir toutes les possibilités qui peuvent s'offrir à eux. La figure 22 montre toutes les actions que les jeunes attendent des entreprises. Ils veulent que celles-ci engagent plus d'étudiants (18%) et qu'elles soient à l'écoute de leurs besoins (14%).

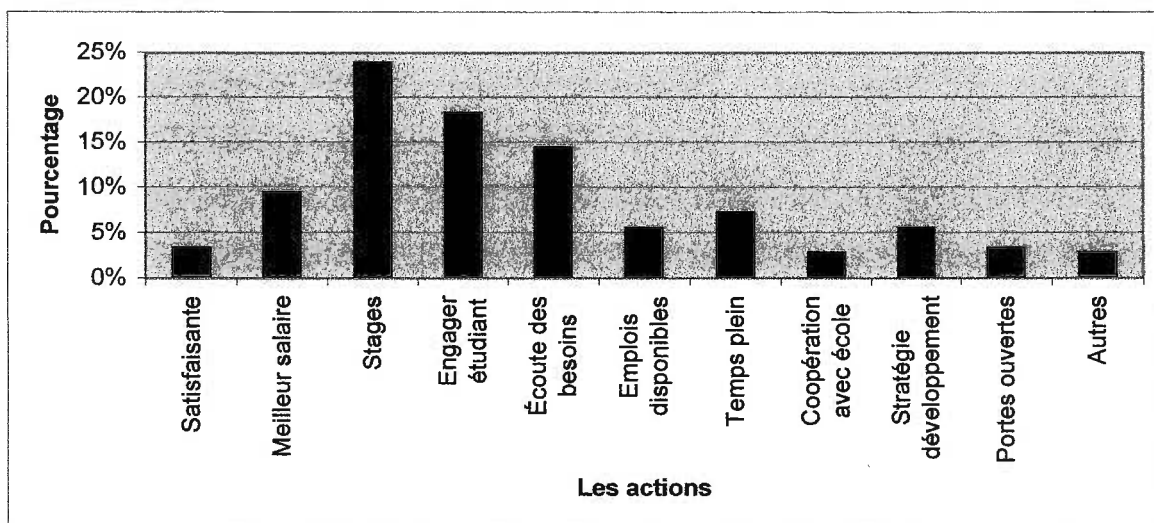


Figure 22. Actions des entreprises selon les jeunes

Comme nous pouvons le voir dans la figure 23, les jeunes sont satisfaits en général de l'emploi qu'ils ont présentement. Les 18-20 ans sont les moins satisfaits des emplois qu'ils occupent (34%) et parmi eux 38% n'ont pas répondu à la question. Nous avons questionné les jeunes sur l'emploi qu'ils occupent. En majorité, ils ont des emplois dans le secteur tertiaire. Les emplois principaux que les jeunes occupent sont des postes de commis, vendeur et caissier dans des commerces, serveur et animateur. Ils travaillent comme pompistes, livreurs, journaliers et aides mécanicien. Quelques-uns travaillent comme cuisiniers et aide-cuisiniers, préposés de nuit et aux bénéficiaires. D'autres ont aussi répondu qu'ils étaient des enseignants, conseillers en vente, en finance et coordonnateurs. Il y a aussi des jeunes qui ont dit avoir des postes de surintendant.

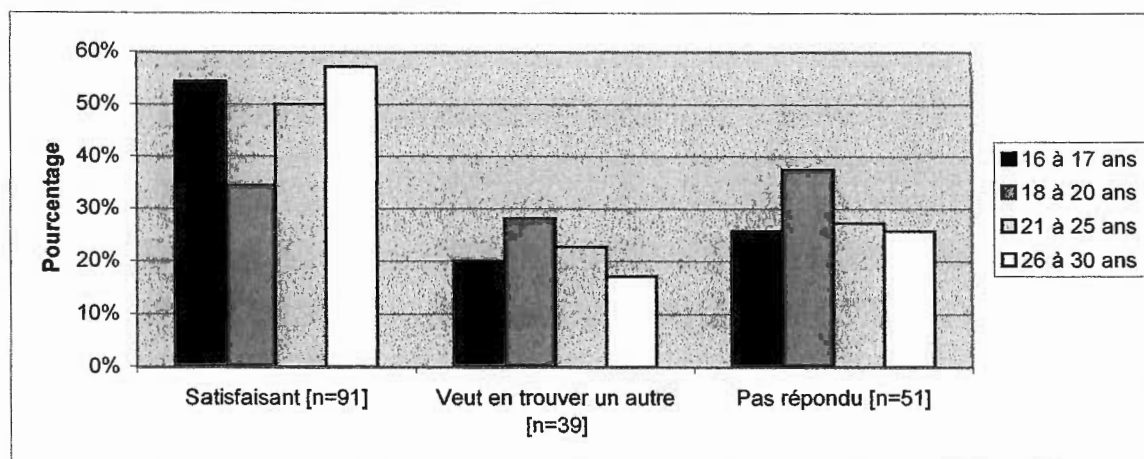


Figure 23. Degré de satisfaction par rapport aux emplois

Les domaines d'emplois idéaux pour plusieurs jeunes sont les services publics et l'administration. Il ressort également que les 21 à 25 ans sont partagés de façon égale dans les domaines de l'environnement et des ressources, de la construction, de la fabrication et du transport, de l'information, de la culture, des arts et spectacles. La figure 24 montre aussi les autres domaines qui intéressent principalement les jeunes.

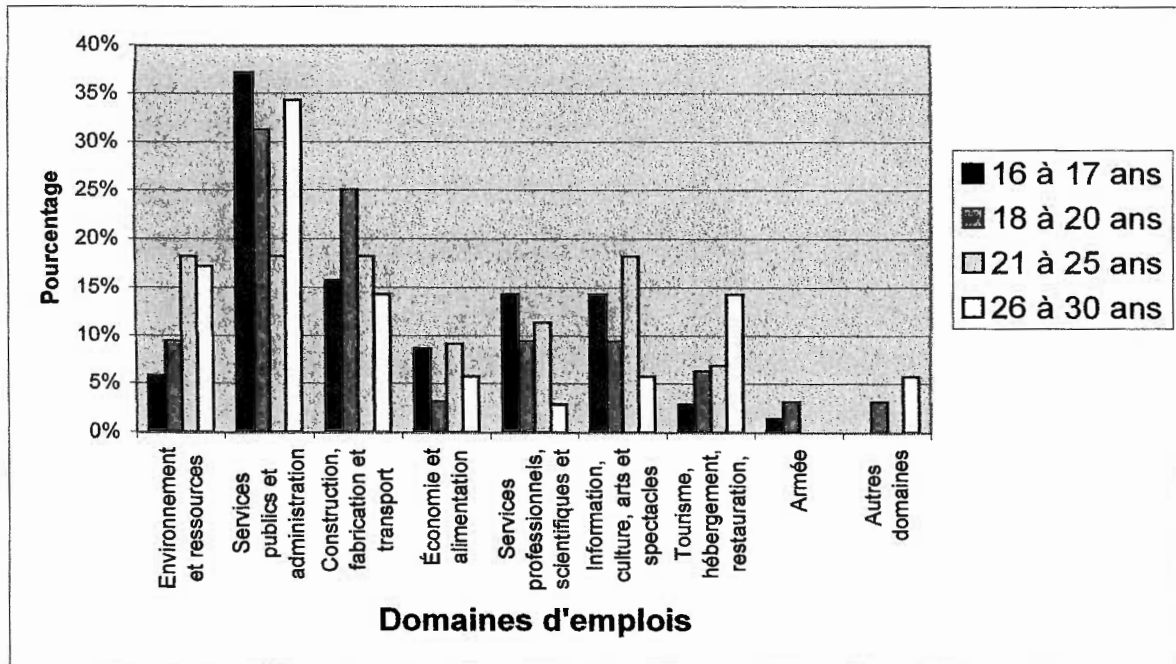


Figure 24. Domaines d'emplois idéaux selon les répondants

4.2.2. Sources de revenus

La principale source de revenu de la plupart des jeunes provient du marché du travail. La famille est aussi une source de revenu pour les 16-17 ans comme le démontre la figure 25. Nous savons que la plupart des familles subviennent aux besoins des jeunes qui sont aux études. Plusieurs jeunes concilient travail-étude pour acquérir un peu plus d'autonomie. Duclos, Laporte et Ross (1995) soulignent que les jeunes ont besoin du soutien financier de leurs parents à cause du travail à temps partiel, des études et de leur revenu.

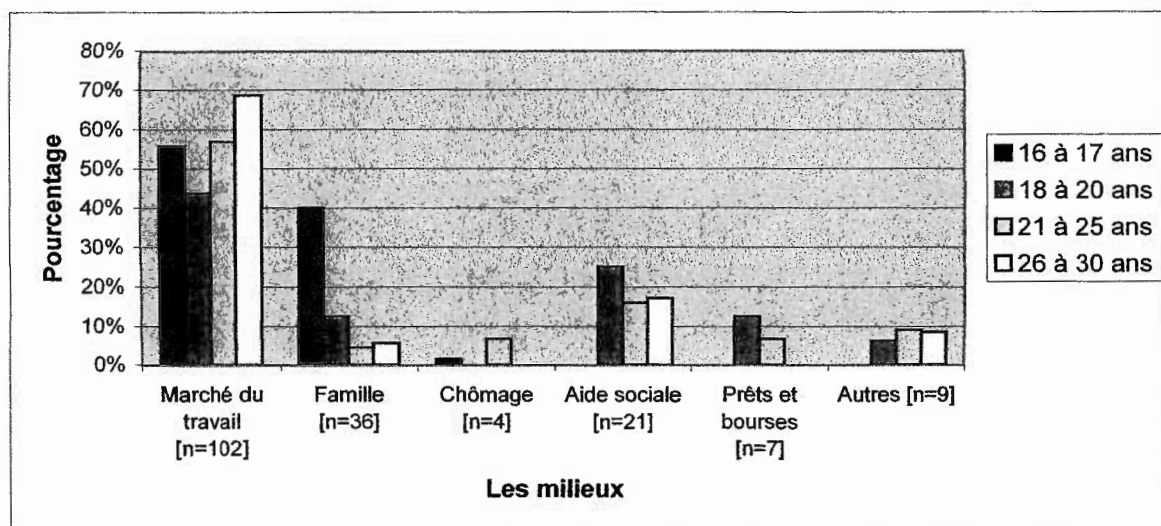


Figure 25. Sources de revenu

La figure 26 indique le revenu annuel de tous les jeunes répondants incluant ceux sur le marché du travail, les chômeurs (assistance emploi et assurance emploi), les étudiants à temps plein et partiel ainsi que ceux qui n'ont aucun revenu. Nous leur avons demandé leur revenu annuel approximatif pour 2004. Les jeunes de 16-17 ans ont à 92% des revenus annuels en dessous de 5 999\$. Le bas niveau du revenu annuel de ces jeunes peut s'expliquer par le fait qu'ils occupent des emplois souvent contractuels comme garder des enfants, tondre le gazon, payer à la production, allocation des parents, etc. Ces emplois sont souvent payés en dessous du salaire minimum. Ils occupent aussi des postes rémunérés au salaire minimum et travaillent seulement à temps partiel à cause de leurs études inachevées.

La majorité des 18-20 ans ont aussi des revenus en dessous de 5 999\$ à 57% et ont des revenus oscillant entre 6 000\$ et 12 999\$ à 43%. Il faut noter qu'un jeune qui reçoit des prestations sociales a des revenus autour de 6 516\$ (le montant minimum sans contrainte à l'emploi est approximativement de 543\$ par mois) Il y a 25% des 18-20 ans qui sont prestataires de l'assistance emploi.

Le revenu des 21 à 25 ans se retrouve dans la catégorie de 6 000\$ à 12 999\$ à 48%. Il y a 57% de ces jeunes qui sont sur le marché du travail, 18 % sont aux études à temps plein

et 12% à temps partiel. Il y en a 16% qui ont de l'aide sociale et 7% reçoivent de l'assurance emploi.

Ils occupent des postes dans le secteur tertiaire et sont souvent payés au salaire minimum.

Il y a 30% des 26-30 ans qui ont un revenu entre 23 000\$ et 35 000\$ et comme nous l'avons vu auparavant, 51% sont sur le marché du travail à temps plein.

La majorité des jeunes ont des revenus annuels en dessous de 12 999\$ cela est dû au fait que 103 jeunes sont aux études à temps plein. Il faut dire que les emplois les plus disponibles pour eux dans le secteur sont souvent rémunérés au salaire minimum ou à contrat.

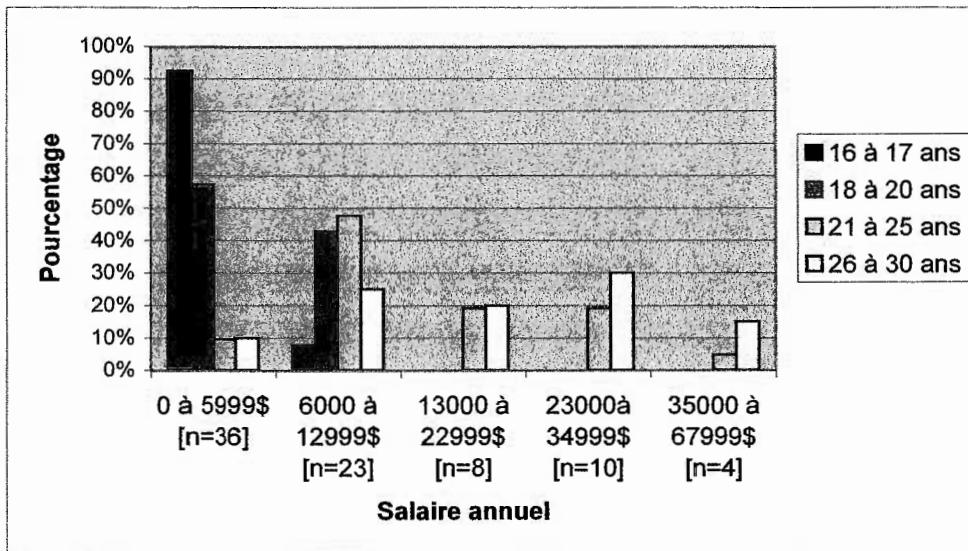


Figure 26. Situation financière annuelle des répondants [n=81]

Selon Statistique Canada de 2001, le seuil de faible revenu avant impôt pour une personne habitant seule est de 18 841\$ comme nous pouvons le constater dans le tableau 1 qui suit. Nous savons que le revenu annuel des 18-20 ans et des 21-25 ans est en dessous de 12 999\$, qu'ils habitent en appartement et que plusieurs d'entre eux sont célibataires (64% des jeunes), nous pouvons penser que leur revenu est considéré faible selon les données statistiques.

Tableau 1 Seuil de faible revenu avant impôt de Statistique Canada – 2001

Taille de la famille	Taille de la communauté	
	Région rurale <999 habitants	Région de 1000 à 30 000 habitants
1 personne	13 021\$	18 841\$
2 personnes	16 275\$	23 551\$
3 personnes	20 242\$	29 290\$
4 personnes	24 502\$	35 455\$
5 personnes	27 390\$	39 633\$
6 personnes	30 278\$	43 811\$
7 personnes ou plus	33 166\$	47 988\$

Source : Conseil national du bien-être du Canada, Profil de la pauvreté, automne 2004.

Dans la figure 27, les jeunes de 16-17 ans travaillent en dessous du salaire minimum (37%) ainsi que les jeunes de 18-20 ans (25%). Il y a 12 % de ces deux groupes d'âge (16-17 et 18-20 ans) qui travaillent au salaire minimum. Les 21-25 ans sont payés en moyenne entre 8\$ et 19,99\$ (une moyenne de 14\$.) Les 26-30 ans sont payés entre 14\$ et 19,99\$ à 28,6% et de 20 et plus à 11%.

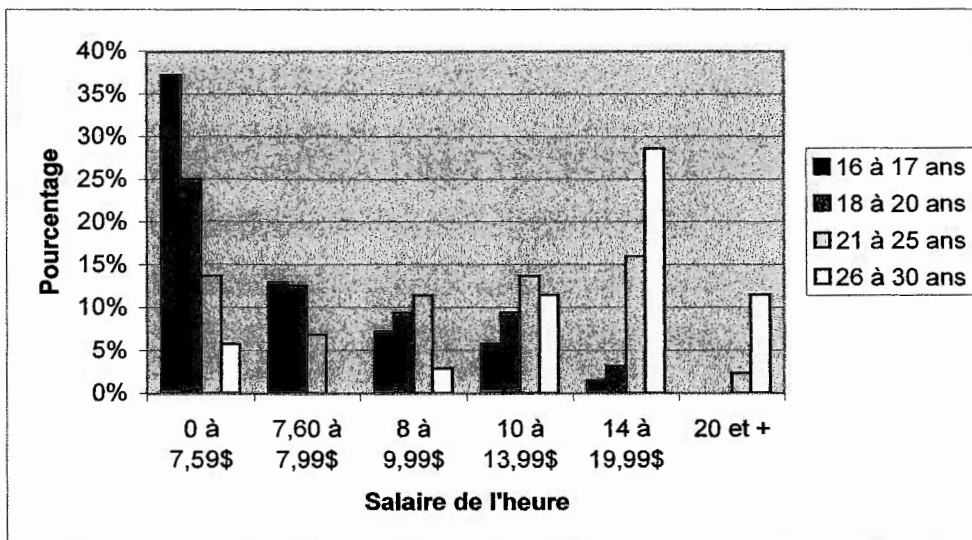


Figure 27. Taux horaire des jeunes

4.2.3. Résumé

Ce qu'il faut retenir de l'ensemble des réponses des jeunes au niveau économique c'est :

- 50% des 18-20 ans ont des problèmes à se trouver un emploi
- Souvent, ils n'ont pas les études requises pour l'emploi visé
- Ils veulent découvrir les possibilités qui s'offrent à eux en recherche d'emploi
- Ils ont besoin d'aide pour préparer leur avenir et pour se motiver
- Les 18 à 25 ans fréquentent les organismes d'aide à l'emploi
- Les 16-17 ans ne fréquentent pas d'organisme d'aide à l'emploi (81%)
- Ils sont satisfaits en général de l'emploi qu'ils ont sauf pour les 18-20 ans à 34%
- Les domaines d'emplois idéaux sont les services publics et l'administration
- La famille agit comme mentor pour l'intégration du marché du travail
- 92% des 16-17 ans ont des revenus annuels en dessous de 5 999\$ et sont aux études
- Les 18-20 ans et les 21-25 ans ont des revenus en dessous de 12 999\$, montant considéré faible selon les statistiques
- En majorité, les 16 à 20 ans sont payés au salaire minimum
- Les 21 à 25 ans sont payés entre 8\$ et 19,99\$ de l'heure
- Les 26-30 ans sont payés 14\$ et plus de l'heure
- Ils désirent des stages en entreprises

4.3. Besoins psychologiques

Au niveau des besoins psychologiques, nous verrons les valeurs, les inquiétudes et les buts des jeunes. Nous aborderons aussi les comportements et les attitudes des jeunes, leur estime d'eux-mêmes, leurs problèmes, l'aide qu'ils veulent obtenir et leur consommation de drogue et alcool.

4.3.1. Les valeurs, les inquiétudes et les buts des jeunes

Les principales valeurs pour les jeunes de 16-17 ans sont le respect et l'amitié. On retrouve les mêmes pour les 18-20 ans. Les 21-25 ans ont comme principales valeurs la famille en premier ainsi que le respect tout comme les 26-30 ans. Nous savons que les jeunes ont besoin de former un couple et que la famille est importante (besoin d'amour, d'appartenance et d'estime). La figure 28 indique toutes les autres valeurs choisies par les jeunes, en particulier celle qui est moins importante pour l'ensemble des répondants soit l'argent.

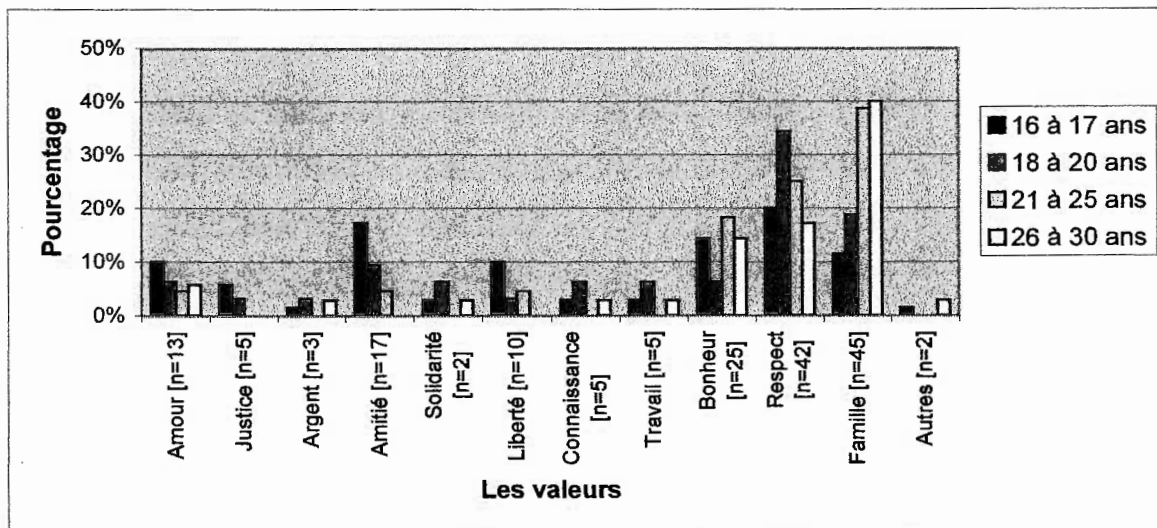


Figure 28. Principales valeurs des jeunes

Dans la figure 29, le but principal pour les jeunes appartenant au groupe d'âge des 16-17 ans, des 18-20 ans et des 21-25 ans, est d'étudier. À égalité avec les études, les 21-25 ans ont aussi comme but d'avoir une sécurité d'emploi. Ils sont centrés sur les études

considérant que la majorité des répondants étaient aux études. Pour les 26-30 ans, c'est de fonder une famille et d'avoir des enfants.

Les jeunes sont capables de se projeter dans l'avenir. Lorsque nous leur avons demandé où ils se voyaient dans cinq ans, la majorité a été en mesure d'y répondre. La plupart des jeunes se voient encore aux études à l'extérieur de la région. Plusieurs veulent avoir un emploi dans leurs champs d'intérêt ou dans leurs domaines d'études. Beaucoup de jeunes se voient bien installés avec une famille, un bon emploi et une maison. Quelques jeunes se voient établis à l'extérieur de la région. Beaucoup ont mentionné vouloir rester ici ou y revenir après leurs études.

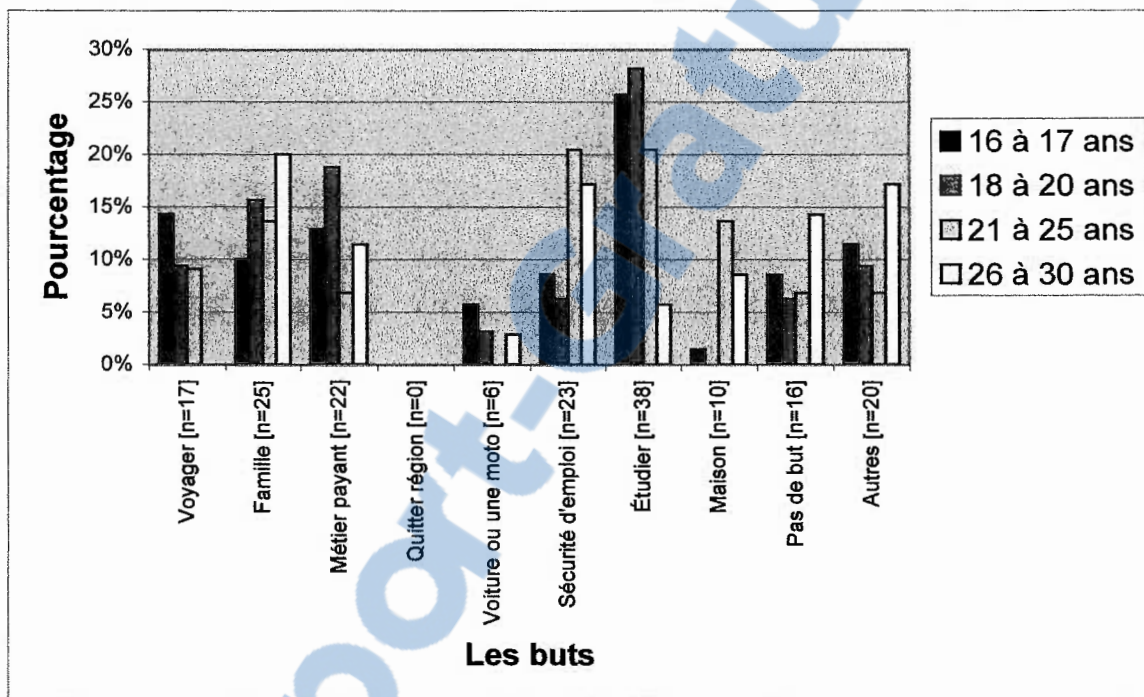


Figure 29. Buts principaux des répondants

Les principales inquiétudes pour les 16-17 ans, sont l'environnement et la maladie. Les politiques gouvernementales inquiètent surtout les 18-20 ans. Les 21-25 ans sont préoccupés par la pauvreté et la violence. Les 26-30 ans s'inquiètent de la situation des jeunes (voir figure 30). Les jeunes sont aussi préoccupés par la pauvreté (13%). Quelques jeunes ont souligné d'autres inquiétudes qui n'étaient pas dans les choix de réponses

suggérées, entre autres, la mort. D'ailleurs, lors de la consultation du Forum Jeunesse auprès des jeunes de 12 à 35 ans, les mêmes inquiétudes ont été relevées : ils souhaitent améliorer la santé et le bien-être des jeunes, ils veulent une amélioration des services destinés aux jeunes.

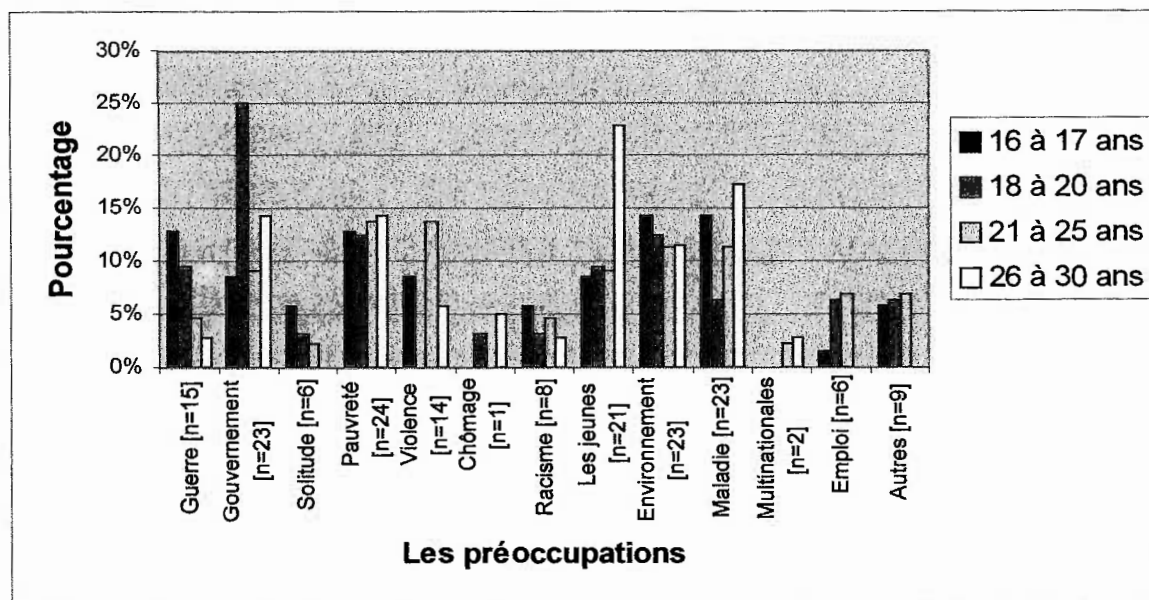


Figure 30. Principales inquiétudes des jeunes

4.3.2. Comportements et attitudes des jeunes

La figure 31 démontre que la majorité des jeunes adoptent des comportements d'entraide envers les autres. Ils s'encouragent, offrent de l'aide, interviennent lors de chicanes, consolent des amis qui ont de la peine et sont empathiques. Les amis sont très importants dans la période de l'adolescence et de jeune adulte et ils sont capables d'entretenir de bonnes relations entre eux comme le démontrent les résultats.

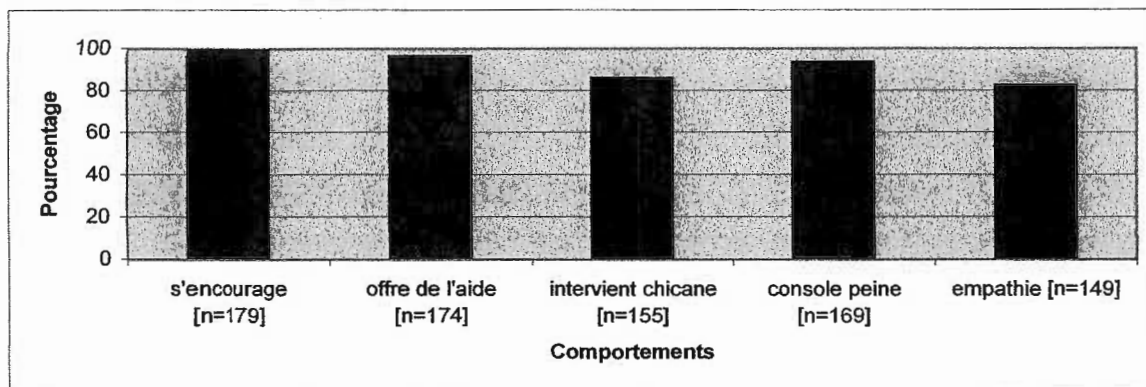


Figure 31. Comportements avec les pairs

Les jeunes du territoire ont des attitudes positives. La figure 32 indique que 96,7% des jeunes reconnaissent quand les idées des autres sont bonnes. Ils sont curieux, ont des initiatives et ont confiance en eux. Ils aiment prendre des risques et ont un esprit critique. Ils sont positifs. Cependant, nous pouvons constater qu'ils s'inquiètent davantage de leurs problèmes personnels que de ceux de la société (37%). Cela est dû au fait que les répondants sont majoritairement âgés entre 16 et 17 ans et qu'à cet âge, les jeunes sont davantage centrés sur leurs besoins.

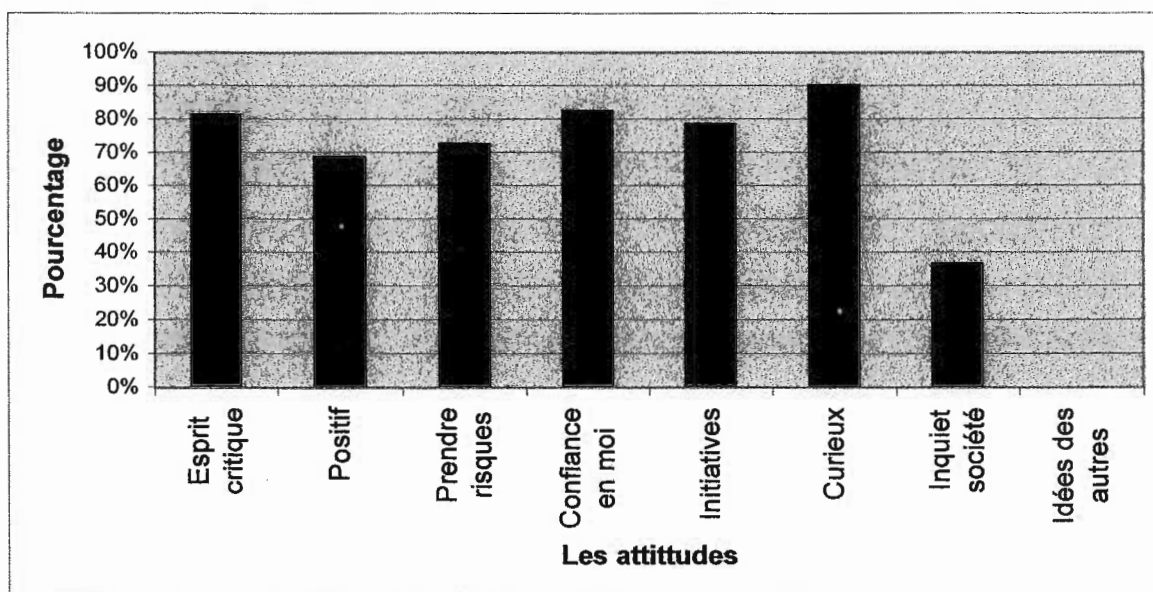


Figure 32. Attitudes positives des jeunes

Les jeunes ont une bonne estime d'eux-mêmes en majorité comme nous pouvons le constater dans la figure 33. Il y a 96% qui reconnaissent avoir de bonnes qualités. Nous pouvons remarquer qu'ils se respectent à 69%, cela se démarque car le résultat est plus bas que les autres.

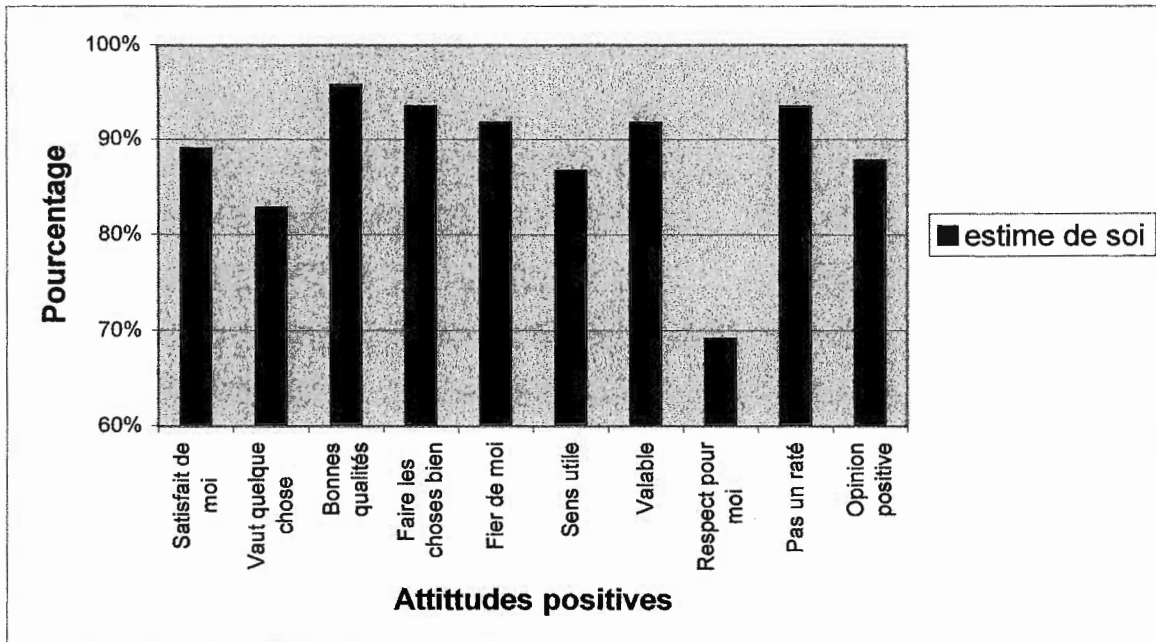


Figure 33. Estime de soi

4.3.3. Les problèmes des 16-30 ans

La figure 34 indique que 111 jeunes ont dit n'avoir aucun problème soit 61%. Ceux qui en éprouvent sont davantage d'ordre familial (11%) pour les 16-17 ans tandis que les 18-20 ans et les 21-25 ans éprouvent des problèmes d'ordre financier à 41% et à 16%. Les 26-30 ans ont des problèmes davantage d'ordre physique (29%).

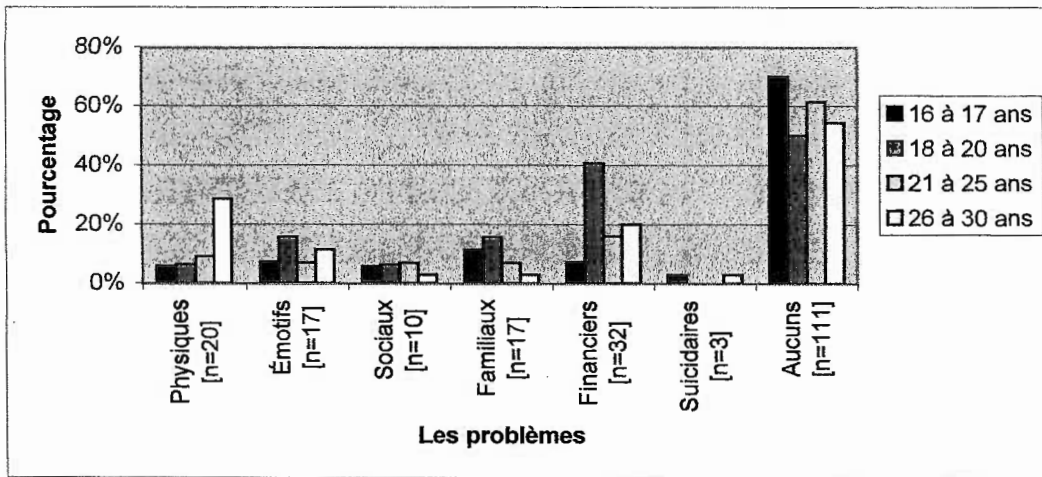


Figure 34. Problèmes des jeunes

Les jeunes utilisent les services d'aide en particulier pour la santé soit le C.L.S.C. à 53% et le centre hospitalier à 27%. Il y a 33% des répondants qui disent ne consulter aucun service. Les jeunes de 18 à 20 ans ont utilisé le service de psychoéducation à l'école à 28% et les 26-30 ans utilisent les services du Manoir Universeau à 23% comme nous pouvons voir dans la figure 35.

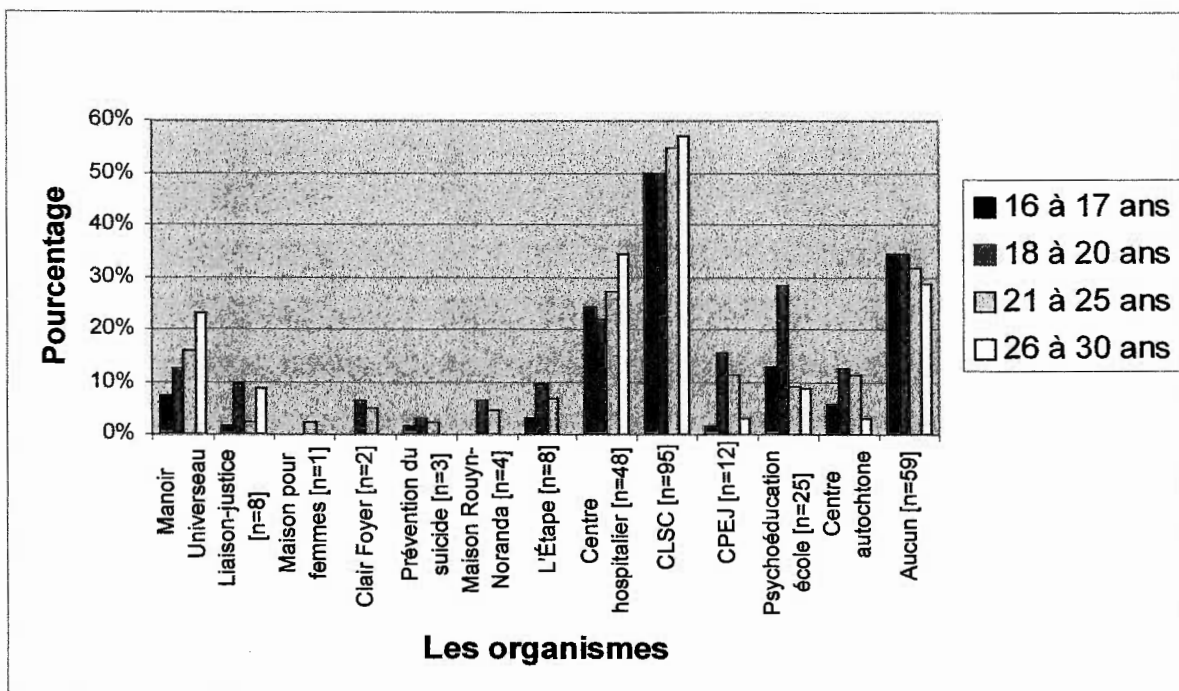


Figure 35. Utilisation des services d'aide

Lorsque nous avons posé la question aux jeunes sur l'aide qui pourrait répondre le plus à leurs besoins, ils ont dit qu'ils aimeraient avoir des activités supervisées et ce sont les groupes d'âge 16-17 ans (49%) et les 18-20 ans (44%) qui l'ont souligné le plus fortement. Ils veulent une place réservée à eux, où ils organiseraient des activités sous la supervision d'un animateur. Les 21-25 ans sont partagés entre les activités supervisées et une maison de jeunes à 30%. Les 26-30 ans aimeraient qu'une maison des jeunes soit disponible sur le territoire à 40%. Ils veulent qu'il y ait une personne disponible pour écouter, parler avec les jeunes et faire des activités encadrées. La figure 36 montre aussi que quelques jeunes aimeraient que ce soit un travailleur de rue qui les aide. D'autres jeunes ont nommé dans la section « autre » vouloir avoir une personne qui les motiverait à intégrer le marché du travail.

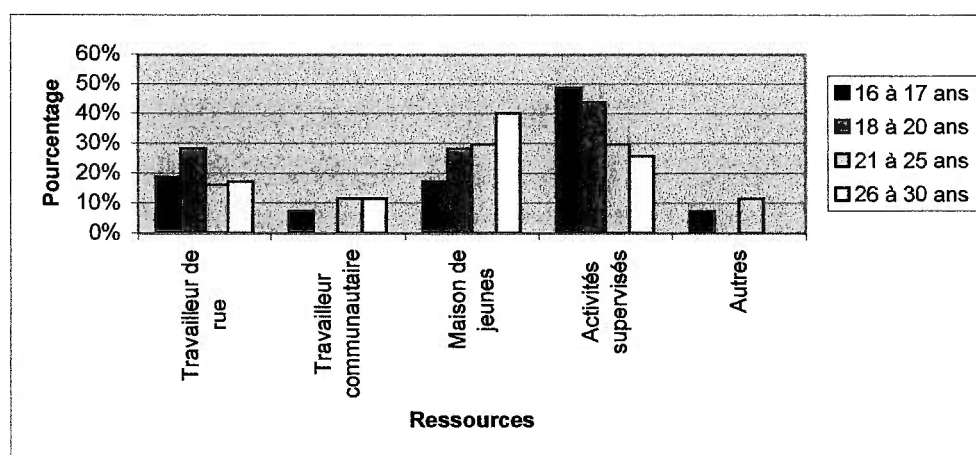


Figure 36. Ce qui répond le plus aux besoins des jeunes

4.3.4. Habitudes de consommation d'alcool, de cannabis et autres drogues

Dans la figure 37, nous apercevons que plus de la moitié des jeunes disent consommer de l'alcool lors d'occasions spéciales (54%). La majorité des 16-17 ans consomment principalement lors d'occasions spéciales à 61%. Il y a 21% des jeunes qui boivent de 1 à 6 consommations par semaine; ce sont principalement 28% des 18-20 ans et 26% des 26-30 ans.

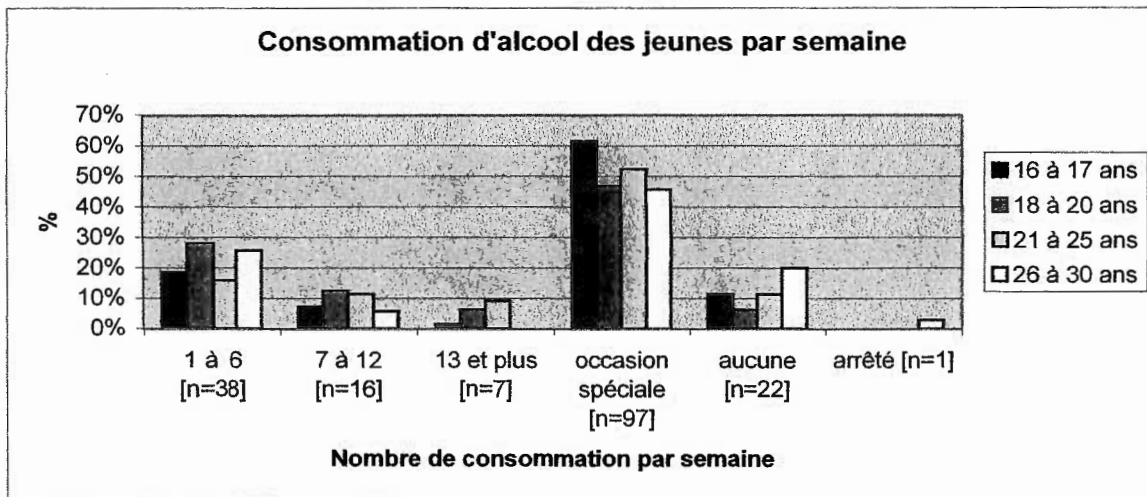


Figure 37. Consommation d'alcool des jeunes.

Soixante quatorze jeunes (41%) disent ne pas consommer de cannabis, en particulier les 26-30 ans (60%). Ce sont les jeunes âgés entre 16 et 17 ans qui consomment le plus et ce lors d'occasions spéciales à 29% comme le montre la figure 38. Il y a 16% des 18-20 ans qui consomment plus de 6 joints par semaine.

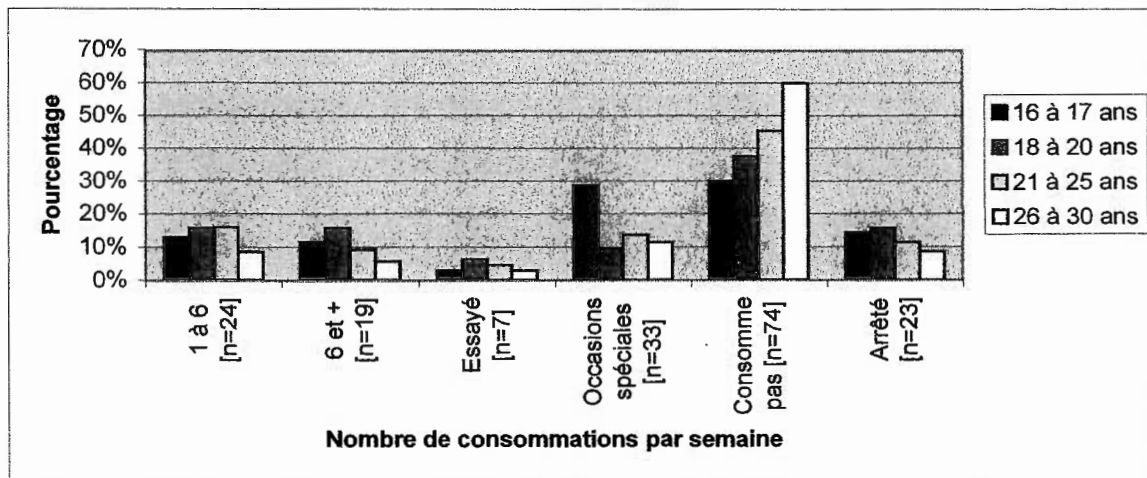


Figure 38. Consommation de cannabis par semaine

Pour ce qui est de la consommation de drogue dure, nous avons demandé aux jeunes le nombre de consommations qu'ils prenaient par semaine. La majorité, soit 75% disent ne pas en consommer. Ce sont les jeunes de 18 à 20 ans qui en consomment le plus lors

d'occasions spéciales soit 19% et parmi eux 6% en consomment plus que 6 fois par semaine, voir figure 39.

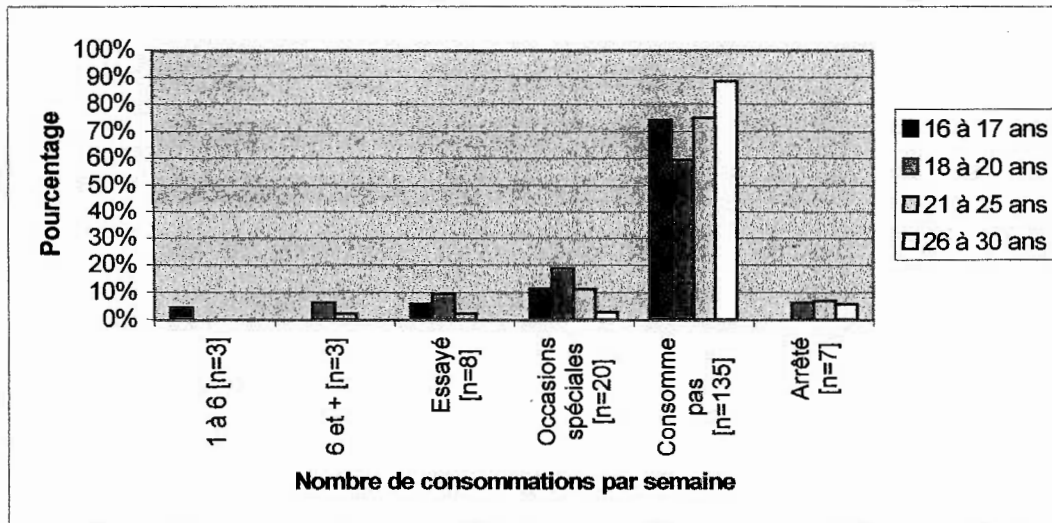


Figure 39. Consommation de drogue dure par semaine

4.3.5. Résumé

Ce qu'il faut retenir des besoins psychologiques des jeunes :

- La famille et le respect sont leurs principales valeurs
- Leurs buts sont les études et la fondation d'une famille
- Dans cinq ans, ils se voient aux études, sur le marché du travail et installés avec une famille et une maison
- Leurs inquiétudes sont la pauvreté, les politiques gouvernementales, l'environnement et la maladie.
- Les répondants ont de bons comportements et de bonnes relations entre eux.
- Ils ont des attitudes positives
- Les jeunes sont plus centrés sur leurs problèmes que sur ceux de la société

- Leur estime de soi est bonne
- La majorité des répondants disent n'avoir aucun problème à 61%
- Ceux qui en ont, sont plus d'ordre familial pour les 16-17 ans (11%), d'ordre financier pour les 18-20 (41%) et les 21-25 (16%) et d'ordre physique pour les 26-30 ans (29%)
- Les répondants utilisent les services d'aide principalement pour la santé
- Les jeunes utilisent le service d'aide de l'école (18-20 ans à 28%) et du Manoir Universeau (26-30 ans à 23%)
- Les aides qu'ils souhaitent avoir, sont des activités supervisées (16-17 ans à 49% et les 18-20 ans à 44%) et une maison de jeunes (26-30 ans 40%)
- Ils consomment lors d'occasions spéciales de l'alcool, du cannabis et des drogues dures
- La majorité ne consomme pas de drogues dures (75%) et de cannabis (41%)
- Les jeunes de 18-20 ans sont les plus grands consommateurs de drogue dure et douce

4.4. Besoins sociaux

Au niveau des besoins sociaux, nous verrons l'attachement des jeunes à leur communauté, les activités et les loisirs qu'ils aiment et qu'ils pratiquent ainsi que les actions qu'ils veulent que leurs mairies planifient ou actualisent.

4.4.1. Attachement à la communauté

La figure 40 montre que la majorité des jeunes (89%) sont heureux de vivre ici, particulièrement les jeunes âgés de 21 à 30 ans.

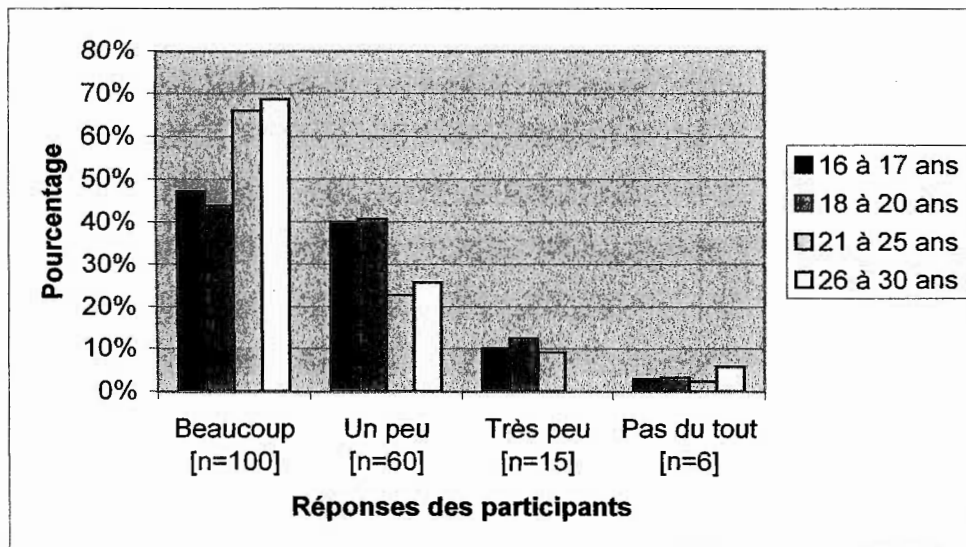


Figure 40. Heureux de vivre ici

Ils sont attachés à leur communauté. Ils ont un sentiment d'appartenance et c'est la majorité des jeunes qui le dit comme nous pouvons voir dans la figure 41. Les plus âgés (21 à 30 ans) sont attachés à leur communauté tandis que les plus jeunes le sont un peu moins.

Selon Côté et Potvin (2004 : cité dans LeBlanc et Molgat, 2004) même si les jeunes pensent quitter la région, ils gardent avec leur région d'origine de l'appréciation, de l'attachement et de l'appartenance. Ils reviennent en région pour les liens familiaux et pour trouver un emploi. Les jeunes qui veulent revenir chez eux, font référence aux amis et aux loisirs de leur communauté.

LeBlanc et Molgat (2004) soulignent que le fait de partir de sa région n'estompe pas l'attachement au territoire régional d'origine et laisse par le fait même la possibilité d'y revenir. Souvent, les jeunes reviennent pour fonder une famille, trouver un travail en région et pour avoir une maison. Le coût d'achat d'une maison et d'un terrain est moins élevé en région. Donc, nous pouvons penser que les jeunes qui partent de Senneterre pour aller étudier vont revenir étant donné qu'ils sont attachés à leur région et qu'ils sont heureux de vivre ici.

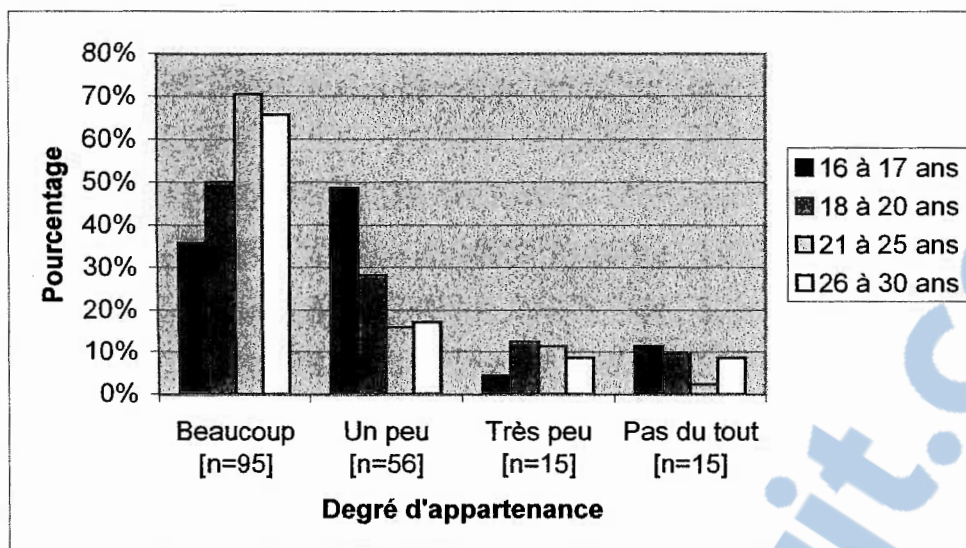


Figure 41. Sentiment d'appartenance des répondants, à la ville et à la région

En ce qui concerne la migration des jeunes du territoire (voir figure 42), ce sont les jeunes de 21-25 ans (66%) et les 26-30 ans (71%) qui veulent s'établir ici. Les jeunes de 16-17 ans (74%) et les 18-20 ans (65%) pensent quitter la ville. Les principales raisons pour lesquelles ils quitteraient sont pour aller aux études à l'extérieur. Il faut noter que le secteur de Senneterre n'offre pas de services d'études supérieures. Donc, les jeunes doivent migrer pour poursuivre leurs études. Ensuite, certains jeunes ont mentionné qu'ils quitteraient la région car il n'y a pas assez d'emplois disponibles. Quelques-uns ont dit qu'ils partiraient, ils ne voient pas d'avenir pour eux. D'autres ont spécifié qu'ils s'ennuient (pas assez d'activités). Certains ont expliqué qu'ils rejoindraient de la famille ou suivraient un conjoint.

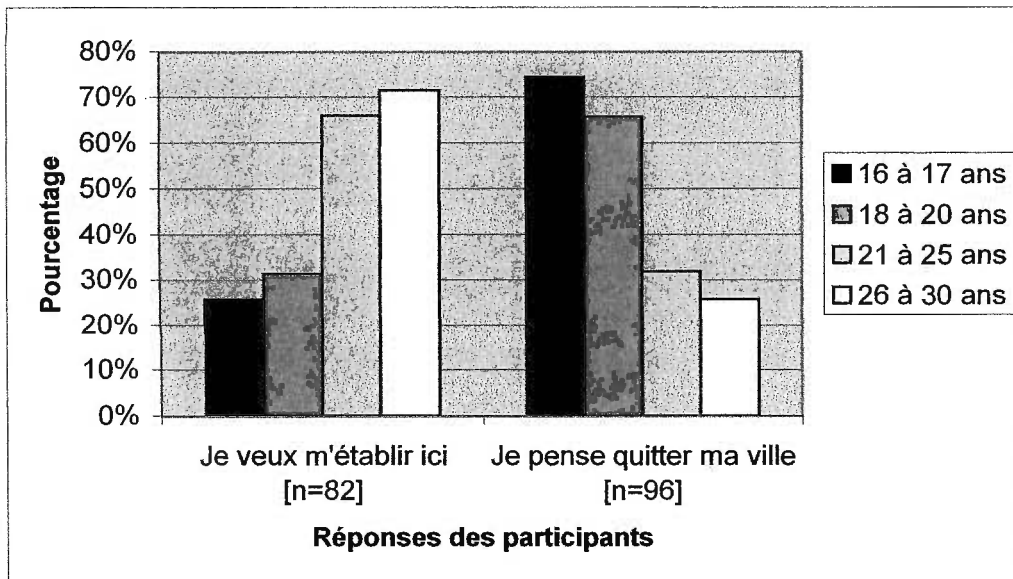


Figure 42. Migration des jeunes du territoire

Selon Molgat (2002: cité dans LeBlanc et Molgat, 2004), les études sont les principaux motifs de migration chez les jeunes. Ils migrent habituellement vers les grands centres urbains de Montréal et Québec. Et en moyenne, ils partent huit ans de leur milieu d'origine. La région abitibienne est celle où l'on retrouve un plus grand nombre de jeunes qui quittent pour poursuivre des études secondaires (D.E.P.) comparativement aux autres régions. Les jeunes quittent aussi pour avoir de meilleures conditions de travail et de salaire.

Molgat et St-Laurent (2004: cité dans LeBlanc et Molgat, 2004) expliquent que les jeunes ont une volonté d'éloignement de la famille d'origine afin d'accéder aux responsabilités de l'âge adulte. Ils veulent se prouver, à soi et aux autres, la capacité qu'ils ont de « s'organiser tout seul » et de « voler de leurs propres ailes. »

Cependant, le départ peut devenir définitif quand les difficultés d'emplois et les structures d'accueil sont peu développées. De plus, les grands centres offrent une panoplie de services et d'activités, une diversité culturelle que nous ne retrouvons pas dans les plus petites régions.

Ceux qui pensent quitter la ville aimeraient s'établir dans un grand centre. Montréal ou Québec sont les villes les plus populaires. D'autres ont aussi choisi de quitter Senneterre mais veulent rester en Abitibi-Témiscamingue.

Selon eux, la communauté devrait développer des emplois (figure 43). Cette mesure permettrait de trouver des moyens pour contrer l'exode à 14% et mettre des infrastructures à leur disposition à 14%. Quelques jeunes ont exprimé leur besoin d'aide pour démarrer des entreprises. Si nous faisons un lien avec l'étude de Molgat et St-Laurent (2004: cité dans LeBlanc et Molgat, 2004), les jeunes confirment que la communauté devraient offrir des emplois intéressants et de meilleures infrastructures pour les aider à revenir en région (développer les structures d'accueil.)

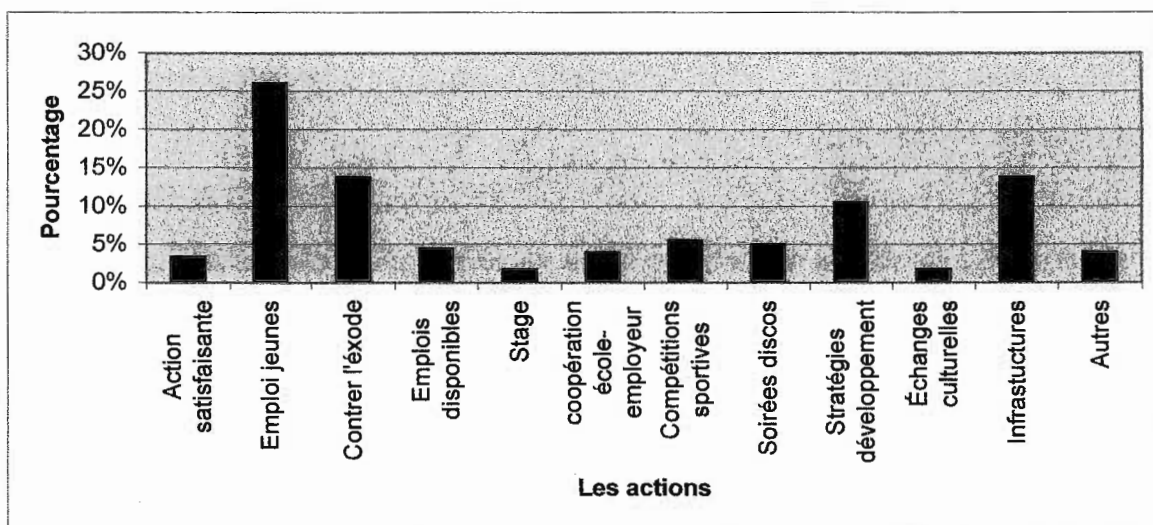


Figure 43. Actions de la communauté selon les jeunes

4.4.2. Les activités et loisirs

Les jeunes participent peu aux activités sportives et de loisirs, mais sont quand même actifs. Ils pratiquent un sport pour le plaisir et ce, une fois par semaine dans 37% des cas et quelques jeunes quatre fois et plus par semaine, 33%. L'informatique est une activité que les répondants pratiquent souvent. La figure 44 indique toutes les autres activités.

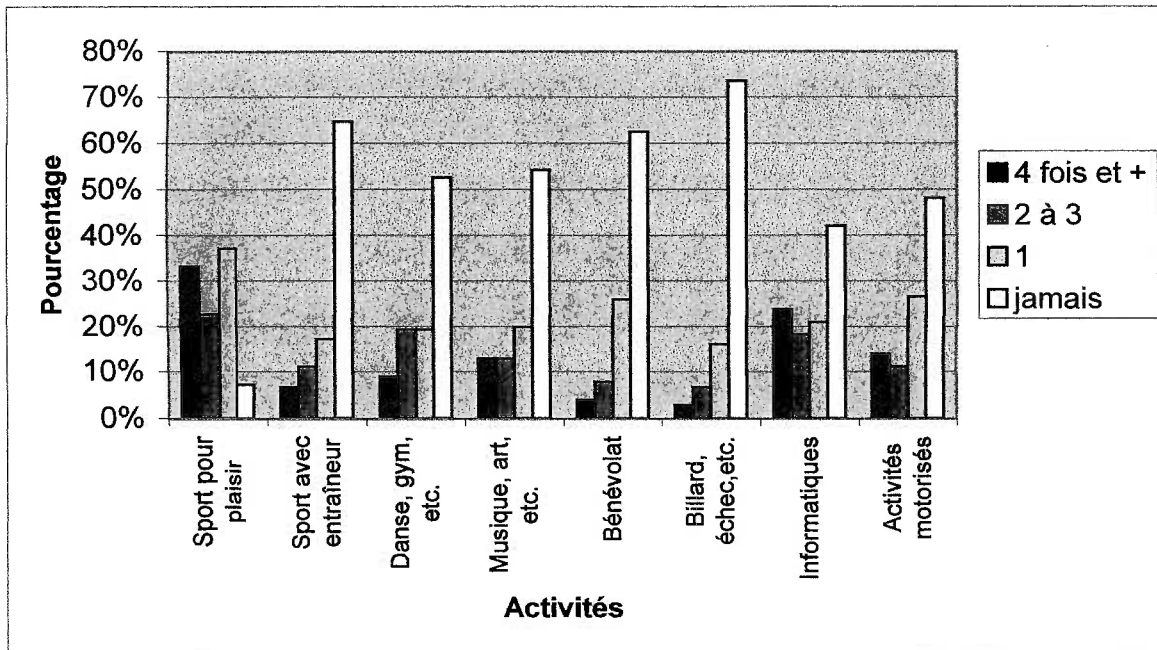


Figure 44. Participation à des activités

Les loisirs préférés des jeunes du territoire pour tous les groupes d'âge sont en premier les sports. La musique intéresse beaucoup les jeunes de 18-20 ans. Les sports motorisés sont préférés par les 16-17 ans. Les 21-30 ans portent leurs intérêts sur les activités de plein air. Ensuite, il y a d'autres activités qui intéressent les jeunes comme le souligne la figure 45. Il faut expliquer que les répondants devaient choisir une seule activité parmi la liste proposée dans le sondage et que plusieurs ont donné plus d'un choix donc leurs réponses ont été annulées.

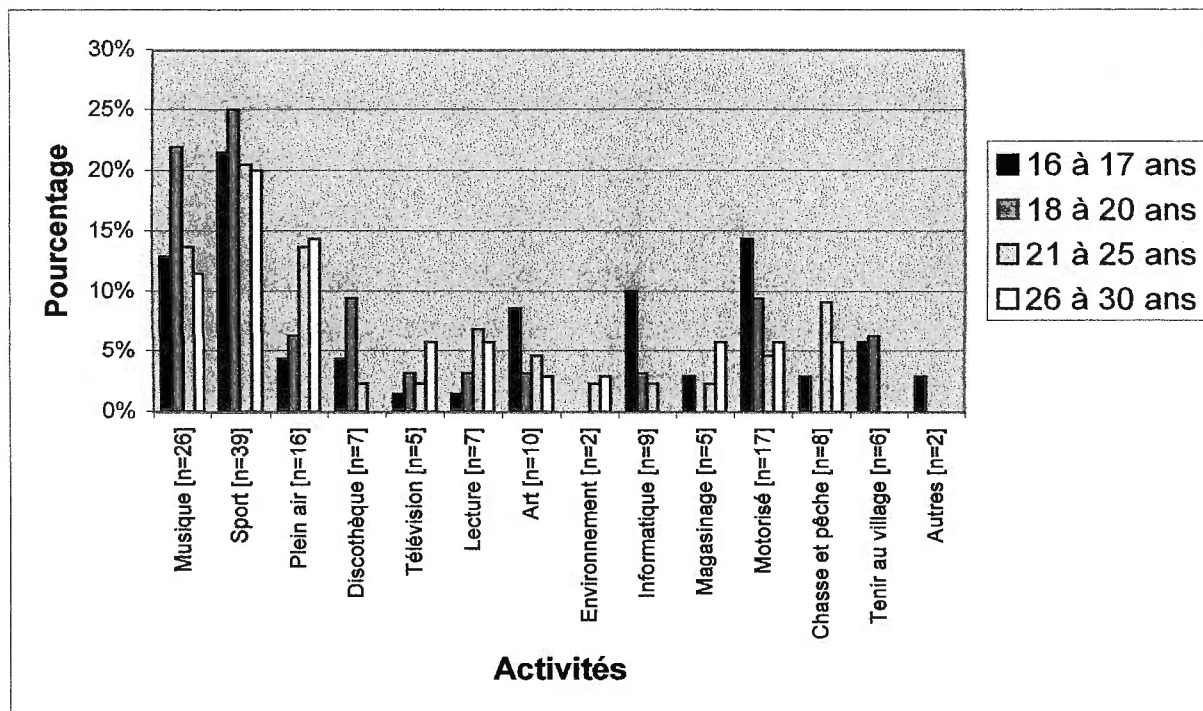


Figure 45. Loisirs préférés des répondants

Les services de loisirs que les jeunes utilisent fréquemment sont les terrains de jeux (67%), l'aréna (66%), l'Aqua-spec (56%) et les infrastructures de l'école secondaire (51%). En général, les répondants utilisent les infrastructures présentes dans la communauté comme le spécifie la figure 46.

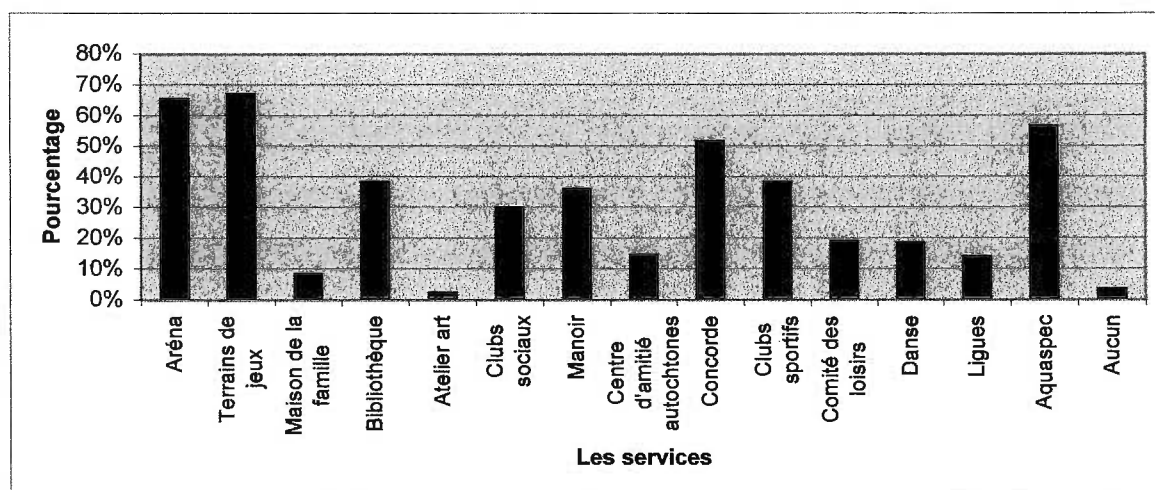


Figure 46. Services de loisirs utilisés

4.4.3. Activités suggérées par les répondants

Lors du colloque de 1992 (organisé par la ville de Senneterre), les jeunes avaient nommé des activités qu'ils aimeraient avoir dans la communauté. Nous avons aussi posé la même question aux jeunes, ils ont suggéré des activités organisées qui ne sont pas disponibles dans la communauté selon eux. Plusieurs aimeraient avoir des activités sportives organisées pour les jeunes mais aussi pour les jeunes adultes comme :

- Basketball, volleyball, football, baseball
- Vélo (compétition, randonnées de groupes, etc.)
- Camping (guidé, en vélo, sauvage, etc.)
- Endroit pour faire du skate et du paint ball
- Patinoire extérieure (hockey, patinage, etc.)
- Kayak et canot
- Chasse et pêche
- Terrain de soccer
- Danse
- Équitation
- Escrime
- Golf

Ensuite, ils ont dit qu'ils aimeraient avoir un café rencontre sans alcool et/ou un local à leur disposition pour qu'ils puissent pratiquer des activités telles que :

- Musique

- Théâtre
- Cinéma, films
- Arts, peinture
- Radio
- Photographie
- Discothèque
- Horticulture
- Jeux vidéo
- Arcade

Plusieurs ont aussi indiqué qu'ils souhaiteraient avoir un site ou une piste (non un sentier) pour pratiquer leur sport motorisé. Ils voudraient y faire des compétitions et des courses de véhicules tout-terrain (VTT), MotoCross, motoneige et stock car.

4.4.4. Les actions des municipalités et des maires

En général, les répondants ont dit que l'action des maires était satisfaisante. Pour aider la jeunesse, ils aimeraient que leurs municipalités organisent des activités encadrées selon leurs intérêts. Ils aimeraient y avoir accès gratuitement.

Les jeunes veulent être consultés, écoutés et suggèrent d'élire un jeune qui les représenterait sur le conseil municipal ou créer un comité à la ville.

Plusieurs aimeraient que les maires créent des emplois, qu'ils offrent du soutien pour la recherche d'emploi et des stages. Ils souhaitent qu'ils fassent des rencontres entre les employeurs et les jeunes. Ils veulent que les maires agissent comme motivateurs auprès d'eux.

4.4.5. Résumé

Ce qu'il faut retenir sur les besoins sociaux des répondants, c'est que la majorité :

- Sont heureux de vivre ici
- Ont un sentiment d'appartenance face à leur communauté
- 53% pensent quitter la ville pour étudier
- Veulent que la communauté les aide à se trouver des emplois
- Pratiquent des loisirs de 1 à 4 fois par semaine
- Ont des intérêts pour le sport, la musique, le motorisé et le plein air
- Les terrains de jeux et l'aréna sont les plus fréquentés
- Utilisent les infrastructures présentes dans la communauté
- Ont mentionné vouloir des activités sportives, sociales, culturelles et un endroit pour faire des activités motorisées dans la communauté
- Veulent que leurs maires agissent comme motivateurs

CHAPITRE 5

DISCUSSION DES RÉSULTATS

Comme nous avons pu constater dans l'analyse des résultats, la majorité des jeunes qui ont répondu au sondage appartiennent aux groupes d'âge de 16-17 ans et de 21-25 ans. Donc, nous avons plus d'informations sur ces groupes d'âge que les autres. Cependant, nous ferons quand même la distinction entre les besoins des jeunes de 16 à 21 ans et des jeunes de 21 à 30 ans dans la discussion des résultats. Nous aborderons aussi les résultats de façon plus générale étant donné que ces groupes d'âges ont des caractéristiques communes.

5.1. Jeunes de 16 à 21 ans

Nous pouvons faire le même constat que l'enquête réalisée en 1994 (Bureau Québécois de l'année Internationale de la famille et l'association des Centres jeunesse du Québec, en collaboration avec Richard Cloutier : cité dans Larochelle, 1994), la majorité de la jeunesse sondée du territoire se porte bien. Cependant, tout comme l'enquête de 1994, certains jeunes interrogés éprouvent des problèmes sérieux. Un groupe d'âge semble avoir plus de difficultés que les autres en ce qui concerne l'intégration au marché du travail et sa situation financière. Il serait important d'y apporter une attention particulière. Il s'agit des 18-20 ans. Ils ne sont pas satisfaits de leurs emplois. Ils éprouvent des problèmes à se trouver un emploi. Ils ont un faible revenu, moins de 12 999 \$/année et la moitié d'entre eux vivent en appartement. Ils ont plus de problèmes de consommation que les autres, 7 à 12 consommations d'alcool par semaine, 6 joints et plus par semaine et 6 consommations et plus de drogue dure par semaine. Ce sont eux qui ont utilisé le plus les services de psychoéducation de l'école secondaire. Considérant ces facteurs, nous pouvons penser que ces jeunes ont un problème d'adaptation. Ces jeunes auraient besoin de support pour trouver l'équilibre entre leur assimilation et leur accommodation (Piaget, 1896-1980 : cité dans Gendreau, 2001).

Nous avons pu constater lors de l'étude, que la majorité des jeunes interrogés de 16 à 21 ans habitent chez leurs parents et dépendent financièrement d'eux. Ils sont célibataires. Ils sont aux études et de niveau secondaire. Ils occupent des emplois précaires et sont

payés au salaire minimum. L'âge d'entrée dans la vie d'adulte se définit par l'accès au travail, à un logement autonome et à la vie de couple (Galland, 2000). Est-ce que nous pouvons penser que ces jeunes auront de la difficulté à entrer dans la vie d'adulte?

La majorité des plus jeunes ont souligné ne pas avoir de problèmes. Ceux qui en ont, sont d'ordres familial et financier. Nous savons que la famille joue un rôle important pour l'intégration du jeune dans la société. Cloutier (cité dans Larochelle, 1994) explique que le jeune est le reflet de ce qu'il vit dans sa famille. Nous savons que les jeunes quittent plus tard le nid familial. Renou (2005) explique que pour intervenir auprès des jeunes en difficultés, il est important de bien cerner le milieu de vie dans lequel le jeune évolue (son environnement). Il mentionne aussi qu'il faut tenir compte des interactions que le jeune a avec sa famille et aussi avec sa communauté. Pour pouvoir trouver des moyens efficaces pour aider les jeunes à améliorer leur relation familiale, nous devrions étudier davantage leur environnement et leurs interactions (au niveau familial, social, milieu de travail, etc.).

Au niveau des valeurs, les jeunes du secteur ne semble pas être matérialistes contrairement à ce que dit l'étude de Langlois (1998). L'argent est la valeur la moins importante pour eux. Les valeurs des jeunes de 16-21 ans sont axées non pas majoritairement sur l'amitié, le respect et la famille. Nous pouvons constater que les valeurs des jeunes du secteur diffèrent de l'étude de Pronovost et Royer (2004) dont les valeurs étaient axées spécifiquement sur l'amour, le travail, l'école et les loisirs.

Les plus jeunes ont souligné être inquiets de divers problèmes de la société : l'environnement, la maladie et les politiques gouvernementales.. Cependant, au niveau de leurs attitudes, ils s'inquiètent peu de la société. Comme le souligne l'étude du Ministère de l'éducation (1980), cela peut être explicable par le fait que les jeunes ont des valeurs narcissiques et c'est difficile pour eux d'avoir des valeurs sociales fortes.

5.2. Jeunes de 21 à 30 ans

Nous pouvons considérer que les jeunes plus âgés (21-30 ans) sont plus autonomes. Ils habitent en appartement ou dans leur maison. La majorité vit en couple. Le quart des 21 à

25 ans ont des enfants et plus de la moitié des 26-30 ans. Leurs préoccupations et leurs besoins sont différents de ceux des plus jeunes. Leurs valeurs sont principalement accentuées sur la famille et le respect. Leurs buts sont d'obtenir une sécurité d'emploi, de terminer leurs études et de fonder une famille. Les 21-25 ans sont préoccupés par la pauvreté et la violence tandis que les plus vieux s'inquiètent davantage de la situation des jeunes. Ils veulent qu'une maison de jeunes et des activités supervisées soient disponibles pour les plus jeunes dans la communauté.

La majorité n'ont pas de problèmes. Les 21-25 ans ont nommé avoir des problèmes d'ordre financier. Cela peut être attribuable au fait que la moitié de ces jeunes éprouvent de la difficulté à se trouver un emploi et qu'ils ont un revenu faible. Certains jeunes de 26-30 ans ont nommé avoir des problèmes d'ordre physique. Les 26-30 ans sont satisfaits en général des emplois qu'ils occupent et ont un revenu supérieur à 23 000\$.

Selon Statistique Canada (2001), la moitié des 20 ans et plus n'ont pas leur diplôme d'études secondaires dans le pôle de Senneterre. Une partie des jeunes répondants veulent retourner terminer leur secondaire. Pour avoir accès à des études supérieures, il faut aller à l'extérieur de la municipalité. Nous savons que les parents sont sollicités pour contribuer aux études supérieures de leurs enfants. Dans le pôle de Senneterre, il y a beaucoup de familles qui n'ont pas les ressources financières nécessaires pour subvenir aux études de leurs enfants. Selon Fortin (2008), les jeunes décrocheurs éprouvent des problèmes personnels, ils ont de la difficulté à s'adapter socialement (troubles de comportement, délinquance, dépression). Nous pouvons émettre l'hypothèse que les jeunes interrogés peuvent développer ces problèmes. Il faut se questionner sur cette réalité. Pour quelles raisons les jeunes ne poursuivent-ils pas leurs études? Est-ce que ces jeunes ont de la difficulté à s'adapter socialement?

5.3. Caractéristiques communes

Nous pouvons dire que les jeunes répondants sont en voie d'acquisition des cinq forces psychologiques de Guindon (1981) qui les guideront vers la vie adulte. L'étude a démontré que les jeunes ont des attitudes positives (curiosité, initiative, confiance, aiment risquer, esprit critique). Ils ont de belles valeurs et ont des buts réalisables. Ils manifestent

de bons comportements et de bonnes relations entre eux. Ils ont une bonne estime d'eux-mêmes. Nous pouvons aussi penser que ces jeunes ont les qualités requises (estime de soi, confiance en soi, initiative et contrôle, Eisen 1994: cité dans Nouveau millénaire, Défis libertaires, 2006) pour avoir du contrôle et du pouvoir sur leur vie (appropriation). Ils veulent être autonome. Tout comme le décrit Gibson (1991: cité dans Nouveau millénaire, Défis libertaires, 2006), les jeunes veulent être reconnus socialement, ils veulent de bons emplois (promotion) et ils veulent être capable seul de satisfaire leurs besoins et de régler leurs problèmes. Cependant, ils veulent que leur communauté, leurs familles et leurs mairies les aident à trouver les ressources nécessaires pour les aider à avancer vers le marché du travail et à améliorer leur situation financière (de façon à se sentir en contrôle de leur propre vie, Gibson 1991: cité dans Nouveau millénaire, Défis libertaires, 2006).

La plupart des jeunes ont dit ne pas consommer de drogue et d'alcool et ceux qui en prennent, le font lors d'occasions spéciales. Une prévention pourrait être faite à ce niveau lorsqu'il y a des événements particuliers dans la communauté.

Les jeunes questionnés semblent attachés à leur communauté. Ils pensent y revenir s'installer après leurs études. Des moyens peuvent être mis en place pour les solliciter à revenir comme nous verrons dans les recommandations au chapitre suivant.

CHAPITRE 6

RECOMMANDATIONS

En premier, nous aborderons les recommandations générales. Ensuite, nous verrons les recommandations pour chaque catégorie de besoins : économiques, psychologiques et sociaux.

5.1. Recommandations générales

Étant donné, qu'il y a beaucoup de services pour les jeunes dans la communauté et qu'ils disent peu les connaître, il est recommandé de promouvoir et d'utiliser les services déjà existants.

Un intervenant pourrait agir à titre d'agent de milieu. En collaboration avec tous les organismes de Senneterre, il pourrait orienter les jeunes vers le ou les services pertinents et se tenir au courant de tous les programmes jeunes existants. De plus, il serait habilité à intervenir auprès des jeunes qui éprouvent des difficultés au niveau affectif, social, psychologique et économique. Il pourrait aider les jeunes à améliorer leurs relations familiales. Cet agent permettrait d'éviter aux jeunes de répéter son histoire à 4 ou 5 organismes et de décrocher.

Les jeunes de 16 à 30 ans ont souligné qu'ils voudraient avoir des activités sociales, économiques, culturelles et sportives à Senneterre. Ils veulent être impliqués dans l'organisation et dans la réalisation. Suite à cela, un projet de Café jeunesse coopératif en tenant compte de leurs besoins pourrait être réalisé dans la communauté. Ce projet aurait pour but d'offrir un endroit aux jeunes pour socialiser et pour pratiquer des activités qui ne sont pas disponibles dans leur communauté (théâtre, spectacle, musique, peinture, sculpture, activités organisées, emplois, etc.) Ce projet de coopérative permettrait de concilier les activités et aussi d'offrir des opportunités d'emplois. Le fait d'impliquer les jeunes dans l'organisation permettrait aux jeunes une meilleure appropriation de leur situation.

Ce projet coopératif pourrait être élaboré selon un modèle d'organisation psychoéducatif. Le modèle proposé par Gendreau (Renou, 2005) pourrait être utilisé. Il se définit selon dix catégories appelées composantes. Il s'agit des composantes : sujet, collaborateurs, objectifs, programme et contenu, moyens de mise en interaction, espace, temps, codes et procédures, système de responsabilité et système de reconnaissance et d'évaluation. Ce café jeunesse serait l'endroit idéal pour permettre aux jeunes de développer leurs forces psychologiques (Guindon, 1981). Ce projet permettrait de regrouper plusieurs interventions à la même place. L'agent de milieu pourrait être un intervenant de la coopérative. Une bonne partie des interventions suggérées ci-dessous pourrait être réalisée à partir du café jeunesse coopératif.

Il est important de tenir compte, lors des interventions, du groupe d'âge de 18-20 ans qui semble avoir plus de difficultés.

5.2. Pour les besoins économiques

- Mettre l'accent sur l'intégration au marché du travail des jeunes.
- Offrir des stages en emploi pour aider les jeunes à acquérir de l'expérience et intégrer le marché du travail.
- Développer des emplois pour les jeunes dans les domaines des services publics et administratifs pour contrer la migration.
- Permettre aux jeunes d'avoir des emplois à temps partiel pour continuer leurs études et subvenir à leurs besoins.
- Proposer des mentors aux jeunes afin de les aider dans leurs démarches d'emploi. Les mentors pourraient être des employeurs et des entrepreneurs.
- Sensibiliser les employeurs à l'importance des études et au fait de concilier les horaires de travail (favoriser le travail la fin de semaine et les congés plutôt que la semaine, etc.)

- Inciter les jeunes à revenir en région, en leur offrant des avantages économiques et sociaux.
- Permettre aux jeunes de travailler dans leurs champs d'intérêts (le projet coopératif pourrait aider car il y aura des postes d'administration, d'animation, etc.)
- Supporter et accompagner les jeunes ayant des problèmes importants d'intégration à l'emploi.

5.3. Pour les besoins psychologiques

- Donner des ateliers sur des thèmes tels que sur le cheminement personnel, sur le respect de soi, les habiletés sociales et parentales, le budget, etc.
- Informer les adolescents et les jeunes adultes sur les effets de la consommation d'alcool et drogues (à l'aide de conférenciers, d'ateliers, etc.)
- Faire de la prévention lorsqu'il y a des occasions spéciales (discothèque, Festival Forestier, etc.) pour aider les jeunes à ne pas consommer ou à diminuer leur consommation.
- Mettre à la disposition des jeunes, une personne ressource disponible (agent de milieu ou intervenant dans la coopérative.)
- Aider les jeunes à utiliser davantage les organismes présents dans la communauté tant au niveau de l'emploi, communautaire, public et autres.

5.4. Pour les besoins sociaux

- Faire des activités encadrées qui intéressent les jeunes au niveau social, culturel et sportif, les consulter et les impliquer dans l'organisation.
- Organiser des activités de chasse et pêche étant donné que le territoire est très propice à ces activités par sa superficie et ses lacs et forêts.

- Former des jeunes aidants vu qu'ils ont de bonnes relations entre eux.
- Améliorer la collaboration entre les organismes et les institutions.
- Initier un événement culturel annuel comme un spectacle intergénérationnel. L'échange entre les générations permettrait de créer des liens et d'offrir des mentors aux jeunes. Cela favoriserait un regroupement de la communauté.
- Créer un comité jeunesse municipal ou élire un jeune qui les représente.
- Intervenir au niveau de la migration des jeunes :
 - offrir aux jeunes un endroit pour socialiser (café jeunesse coopératif ou autres lieux) étant donné qu'ils se réfèrent aux amis et aux loisirs pour revenir dans leur région.
 - faire des activités familiales (les jeunes reviennent pour leur famille).
 - soutenir les programmes qui favorisent le retour des jeunes diplômés en région.
 - garder un lien avec les jeunes qui vont étudier à l'extérieur pour les motiver à revenir.

CONCLUSION

Les jeunes du territoire se sont exprimés à travers ce sondage. Les résultats de la recherche ont démontré que les jeunes de 16 à 30 ans du secteur ont des buts, ils veulent étudier, avoir un bon emploi, s'installer avec une famille et une maison. Ils ont souligné qu'ils ont besoin de support et de mentors pour intégrer le marché du travail. Ils ont besoin d'être motivés. Nous pouvons affirmer que les jeunes ont des buts mais semblent avoir besoin d'aide pour la motivation.

Les résultats de l'enquête ont indiqué les valeurs principales des jeunes : le respect, l'amitié et la famille plutôt que les biens matériels ou l'argent. Ils veulent avoir une sécurité d'emploi et une famille, donc en général ils ont des rêves réalistes.

Les emplois que plusieurs jeunes désirent sont dans le domaine des services publics et l'administration. D'autres jeunes sont partagés dans les domaines : environnement et ressources, construction, fabrication et transport et en média et publicité, culture, arts et spectacles. Les emplois disponibles dans le secteur touchent tous ces domaines cependant, il y en a moins en administration, culture, arts et spectacles.

Les jeunes ont démontré qu'ils avaient de bonnes attitudes et relations entre eux. Ils s'entraident et ont une bonne estime d'eux-mêmes. Plusieurs retournent aux études pour terminer leur secondaire. Les études sont importantes pour la majorité des jeunes. En général, la plupart des jeunes disent n'éprouver aucun problème, certains ont mentionné en avoir d'ordre familial, financier ou physique. Ils affirment majoritairement ne pas consommer d'alcool et de drogue et ceux qui en prennent le font surtout lors d'occasions spéciales. Par ailleurs, les jeunes de 18-20 ans ont plus de problèmes de consommation que les autres groupes d'âge.

Ils ont une fierté locale et régionale, ils veulent s'établir ici. Ils ont un sentiment d'appartenance à leur communauté. La plupart des jeunes de 16-17 ans et de 18-20 ans pensent la quitter pour aller étudier à l'extérieur et quelques-uns pour se trouver un emploi. Cependant, ils seraient prêts à revenir s'ils savent qu'ils y trouveront des emplois et des loisirs pour eux.

Ils veulent que la communauté et les employeurs les aident à se trouver des emplois ce qui les aideraient à résoudre leurs problèmes financiers. Ils veulent socialiser et avoir un endroit pour le faire (local, café ou maison de jeunes.) Ils veulent avoir des activités organisées et supervisées par un adulte.

Nous pouvons affirmer que la jeunesse du pôle de Senneterre se porte bien. Les jeunes ont de bons acquis pour entrer dans la vie adulte. Les jeunes ont des buts et des rêves réalisables. Ils comprennent l'importance des études. Ils sont attachés à leur communauté et ils veulent y demeurer. Les jeunes ont mentionné leurs besoins et le support qu'ils aimeraient avoir. Les besoins qui ressortent le plus sont au niveau de l'emploi, de leur situation financière, de la motivation et des loisirs organisés. Il serait important d'apporter une attention particulière au groupe d'âge de 18-20 ans qui semblent avoir plus de difficultés que les autres surtout en ce qui concerne l'intégration au marché du travail et leur situation financière.

Senneterre est une ville qui dispose de beaucoup de services et d'organismes. Il s'agirait de les faire connaître davantage aux jeunes. Le comité de planification communautaire de Senneterre a déjà commencé et regroupe des organismes qui travaillent avec les 16-35 ans. Le comité réalise des actions communes pour répondre aux besoins des jeunes et s'en préoccupe. L'élaboration d'un projet de café jeunesse coopératif est prévue dans leur nouveau plan d'action.

Les répondants ont été heureux d'être consultés par ce sondage. Ils étaient fiers qu'on leur porte intérêt comme l'a mentionné un répondant : « Merci beaucoup de prendre votre temps pour les jeunes de Senneterre ! » Un autre a laissé comme commentaire : « C'est une bonne idée ce sondage, faut que ça donne de quoi au bout. » En général, leurs commentaires étaient de dire qu'ils avaient apprécié être consultés.

Pour la psychoéducation, cette étude a permis de saisir les besoins des jeunes en milieu rural. Nous avons pu voir le potentiel de ces jeunes et les défis qu'ils ont à affronter. Nous espérons qu'il y aura d'autres études de ce genre en psychoéducation pour bien saisir la jeunesse et pour trouver des moyens efficaces pour leur venir en aide.

RÉFÉRENCES

- Carlos, J.P., Randolph, A. et Blanchard, K. (1997). *Comment réussir l'empowerment dans votre organisation?* Québec : Les éditions Un monde différent ltée.
- Colloque sur l'avenir de Senneterre. (1992). *Document synthèse*. Senneterre : Auteur.
- Comité de planification communautaire de Senneterre. (2005). *Table intersectorielle jeunesse*. Senneterre : Auteur
- Corporation du développement économique de Senneterre. (2004-2005). *Répertoire industriel et commercial de Senneterre*. Senneterre : Auteur.
- D.H.R.C. (2000). *Transition vers la société du savoir: politiques et stratégies pour promouvoir la participation et l'apprentissage chez les individus*. La recherche appliquée : Bulletin hiver-printemps, volume 6, no 1.
- Duclos, G., Laporte, D. et Ross, J. (1995). *Besoins, défis et aspirations des adolescents. Vivre en harmonie avec les jeunes de 12 à 20 ans*. Saint-Lambert, Québec : Les éditions Héritage INC.
- Encyclopédie Wikipédia libre. (28 septembre 2005). *La pyramide des besoins d'Abraham Maslow*. Article se basant sur « A theory of human motivation paru en 1943. [Document Web]. Adresse Web: http://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide_des_besoins (Consulté le 29 septembre 2005).
- Fortin, L. (2008, 03 décembre). *Cyberpresse. Les lourds coûts du décrochage scolaire*. [Document Web]. Adresse Web : <http://www.cyberpresse.ca/la-tribune/opinions/200812/03/01-806912-les-lourds-couts-du-decrochage-scolaire-php> (Consulté le 12 janvier 2008).
- Forum jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue. (2005). *Faire confiance aux jeunes: mémoire*. Amos : Produit dans le cadre de la consultation du gouvernement du Québec sur la stratégie d'action jeunesse 2005-2008.

- Gagnon, G. (2001). *Guide de présentation des travaux écrits*. Rouyn-Noranda : Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.
- Galland, G. (1991). *Sociologie de la jeunesse. L'entrée dans la vie*. Paris : Armand Colin Éditeur.
- Galland, O. (2000). *Pauvreté et exclusion des jeunes*. Paris : Secrétariat général de l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale.
- Gauthier, M. (2003). *Regard sur ... La jeunesse au Québec*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Gauthier, M. et Guillaume, J-F. (1999). *Définir la jeunesse? : D'un bout à l'autre du Monde*. Sainte- Foy, Québec : Éditions de l'IQRC.
- Gendreau, G. (2001). *Jeunes en difficultés et intervention psychoéducative*. Montréal : Sciences et culture.
- Guindon, J. (1981). *Les étapes de la rééducation*. Paris : Fleurus.
- Haut comité de la santé publique. (Février 2000). Ministère de l'emploi et de la solidarité. *Rapport du groupe de travail sur la souffrance*. [Document Web]. Adresse Web : [http : //www.sante.gouv.fr](http://www.sante.gouv.fr) (consulté le 24 août 2005).
- Langlois, S. (1998). *L'évolution récente des valeurs dans la société québécoise*. L'action national, LXXX, 7, septembre, 925-937.
- Larochelle, R. (1994). *Les ados vont très bien, merci*. [Document Web]. Adresse Web : <http://www.scom.ulaval.ca/Au.fil.des.evenements/1994/12/003.html> (consulté le 12 août 2007).
- LeBlanc, P. et Molgat, M » (2004). *La migration des jeunes. Aux frontières de l'espace et du temps*. Québec : Presses universitaires de Laval.

- Les jeunes et les Nations unies (2006) *Questions et réponses sur la jeunesse*. [Document Web]. Adresse Web : <http://www.un.org/esa/socdev/unyin/french/qanda.htm> (Consulté le 23 octobre 2006).
- Ministère de l'éducation (1980). *Les valeurs des jeunes de 16 à 20 ans*. Gouvernement du Québec.
- Monette, M., Charrette, M. et Jolin, I. (1998). *L'élaboration du programme*. Québec : Les presses inter universitaires.
- Noreau, P », Dugré, S., Baron, M., Langlois, D. et Guillemette, D » (1999). *Étude sur L'insertion sociale et l'intégration professionnelle des jeunes en Abitibi-Témiscamingue*. Abitibi-Témiscamingue : Réalisée pour la Table régionale jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue et le conseil régional du développement de l'Abitibi-Témiscamingue (CRDAT).
- Nouveau millénaire, Défis libertaires (2006). *Empowerment : appropriation ou réappropriation de son pouvoir (Se réapproprier sa puissance)*. [Document Web] Adresse Web : <http://www.1libertaire.free.fr/puissancedesoi> (Consulté le 23 octobre 2006).
- Petrella, R. (2000). *L'éducation, victime de cinq pièges à propos de la société et de la connaissance*. Montréal : Fides.
- Polin, R. (1993). *La création des cultures*. Paris : Presses universitaires de France.
- Pronovost, G. et Royer, C. (2004). *Les valeurs des jeunes : identité, famille, école, travail*. [Document Web]. Adresse Web : http://www.inm.qc.ca/documents/15_Pronovost.pdf (Consulté le 19 octobre 2006).
- Quivy, R. et Van Camenhoudt, L. (1995). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Édition Dunod.
- Renou, M. (2005). *Psychoéducation une conception une méthode*. Montréal : Éditions Sciences et Culture Inc.

Rosenberg (1992). *Échelle d'estime de soi*. (O.Chambon, trad).[Document Web]. Adresse Web : <http://www.anti-depresseurs.com/ROSEN.doc> (L'ouvrage original a été publié en 1969). (Consulté le 10 mars 2005).

Service Canada (Juin, 2002). *Revue trimestrielle sur le marché du travail et le revenu*. [Document Web]. Adresse Web : http://www11.hrsdc.gc.ca/fr/sm/ps/rhdcc/ra/Publications/revue_trimestrielle/2002-000061/page03.shtml (Consulté le 24 août 2005).

Statistique Canada (2001). *Profil des communautés*. [Document Web]. Adresse Web : www12.statcan.ca/census-recensement/2001 (Consulté le 12 mars 2005).

St-Martin, D. (2000). *De l'État-providence à l'État d'investissement social : Un nouveau paradigme pour enfanter l'économie de savoir ?* Toronto : Leslie A. Pal.

The Johns Hopkins School of Public Health (1997, octobre) *Définitions des jeunes adultes*. [Document Web]. Adresse Web : http://www.infoforhealth.org/pr/prf/fj41/fj41chap1_1.shtml (Consulté le 23 octobre 2006).

APPENDICE A
LES INSTRUCTIONS

Instructions

1. Lire attentivement les énoncés en italiques. Ce sont les directives à suivre pour répondre à la question.
2. ***** **Important** *****
Prendre le temps de lire attentivement les choix de réponses surtout lorsqu'il est demandé de faire un seul choix : **questions # 3a), 5b), 11, 18, 19, 20, 22, 23, 24. Ne répondre qu'un seul choix s.v.p..**
3. La question 3a) concerne ce que vous aimeriez le plus faire comme travail et non votre emploi actuel.
4. Si au cours de l'entretien, vous avez des arguments à rajouter, vous pouvez le faire à la dernière question où l'on vous demande de faire des commentaires généraux.
5. Si vous désirez participer à un entretien plus libre sur le sujet, donnez votre prénom et un numéro de téléphone où l'on peut vous rejoindre.
Vous serez contacté au cours de l'été pour des entrevues de groupes.

APPENDICE B
QUESTIONNAIRE D'ENTREVUE

QUESTIONNAIRE DE SONDAGE
PROJET SENNETERRE-JEUNESSE

Ce questionnaire veut établir un portrait détaillé des besoins exprimés par les jeunes de 16 à 30 ans sur le territoire de Senneterre.

Il est important de te souligner que cette enquête est sociologique. Notre intérêt est centré sur les caractères généraux de la jeunesse du territoire. Ces questions ne te concernent pas individuellement, mais globalement. Sois assuré de notre souci de préserver la confidentialité des informations que tu nous donnes.

Il est important de bien prendre le temps de répondre au questionnaire. C'est votre moment, nous sommes à l'écoute. Ne vous empêchez pas de dire ce que vous pensez sincèrement.

Pour participer à cette enquête, tu dois posséder deux critères :

Tu dois être âgé(e) de 16 à 30 ans

*Tu dois résider ou être né(e) sur le territoire de Senneterre
(Senneterre-Ville, Senneterre-Paroisse et Belcourt)*

ATTENTION

Suivez bien les directives et prenez le temps de bien lire les choix de réponses avant de répondre, surtout lorsque qu'il est demandé de ne faire qu'un choix.

Merci de votre collaboration!

Pour informations :

Nancy Brunelle

tél : 819-737-2826

courriel : nancy.brunelle@uqat.ca

Frédéric Nolet

tél : 819-737-2826

courriel : podemos76@hotmail.com

Quelques informations sur ce que tu penses du marché du travail.

1a) – Au cours de la dernière année (2004), étais-tu aux études ?

Faire un X dans la case correspondante à ta situation en 2004

- 1. A temps plein
- 2. A temps partiel.....
- 3. Non, je n'étais pas aux études

1b) – Si tu étais aux études, à quel niveau étais-tu ?

Faire un X dans la case correspondante à ta situation en 2004

- 1. Secondaire
- 2. École professionnelle
- 3. École des adultes.....
- 4. CÉGEP
- 5. Université.....
- 6. Autre : _____

2 – Au cours de la dernière année (2004), travaillais-tu?

Faire un X dans la case correspondante à ta situation en 2004

- 1. Je travaillais à temps plein (30 heures par semaine et plus)
- 2. Je travaillais à temps partiel (moins de 30 heures par semaine).....
- 3. J'étais un travailleur autonome.....
- 4. J'étais un travailleur saisonnier ou occasionnel
- 5. J'étais sans emploi ou en recherche d'emploi.....
- 6. J'étais une personne au foyer
- 7. Autre : _____

3a) – Idéalement, dans quel domaine veux-tu travailler?

*Faire un X dans LA case correspondante à ton choix.
UN SEUL CHOIX EST DEMANDÉ.*

1. Environnement et ressources naturelles (agriculture, élevage, horticulture, foresterie, mines, protection de faune et de la flore, chasse et pêche, scierie, etc.)
2. Services publics et administrations publiques (voirie, ville, enseignement, santé, travailleur social, postes, garderie, assistance sociale, etc.)
3. Construction, fabrication et transport (manœuvre, plomberie, électricité, menuiserie, papier, artisanat, soudure, vêtements, ébénisterie, mécanicien, camionneur, machinerie lourde, hydraulique, livreur, etc.)
4. Économie et alimentation (commerce, ventes, finances, assurances, immobilier, boucherie, boulangerie, épicier, etc.)
5. Services professionnels, scientifiques et techniques (services juridiques, comptabilité, ingénierie, informaticien, publicité, recherche scientifique, statistique, électronique, traduction, etc.)
6. Industrie de l'information, culture, arts et spectacle (journalisme, radio, télévision, musique, cinéma, littérature, multimédia, etc.)
7. Tourisme, hébergement, restauration, sports et loisirs (hôtellerie, cuisinier, pourvoirie, agent de voyage, entraîneur sportif, serveur, spécialiste des vins etc.).....
8. Armée (infanterie, aviation, marine).....
9. Autre Domaine : _____

3b) – Peux-tu nous dire plus PRÉCISÉMENT l'emploi que tu veux faire dans ce domaine ?

4 – Si tu es toujours aux études, quel degré de scolarité souhaiterais-tu atteindre?

Faire un X dans LA case correspondante à ton choix.

Si tu n'es plus aux études, passes directement à la question 5

- 1. Secondaire (D.E.S.).....
- 2. École de Métier (D.E.P.)
- 3. Collégial (D.E.C.)
- 4. Universitaire
- 5. Je ne sais pas
- 6. L'école n'est pas ma priorité

5 a) – As-tu déjà eu des problèmes à te trouver un emploi sur le marché du travail?

Faire un X dans LA case correspondante à ton choix.

Si tu réponds non ou si tu n'as jamais travaillé, passes directement à la question 7

- 1. Non, car je n'ai jamais travaillé
- 2. Oui.....
- 3. Non.....

5 b) – Si tu as répondu oui, quel est, selon toi, l’obstacle le plus important auquel tu as été confronté sur le marché du travail?

*Faire un X dans LA case correspondante à ton choix.
UN SEUL CHOIX, l’obstacle le plus important*

1. Je n’arrive pas à décider ce que je veux faire
2. Je n’ai pas les études requises.....
3. Je ne sais pas où chercher du travail.....
4. Je n’arrive pas à me faire embaucher.....
5. Je ne connais pas les qualifications que recherchent les employeurs.....
6. Je manque d’expérience.....
7. Je ne sais pas comment rédiger un c.v. et réussir une entrevue.....
8. Je ne connais pas mes compétences ou mon potentiel
9. Je ne réussis pas à conserver un emploi.....
10. Le salaire ne me convient pas (salaire minimum)
11. Je n’ai pas tous les moyens à ma disposition (transports, dépenses, etc.) pour
me trouver un emploi
12. Je ne parle pas la langue requise
13. J’ai de la misère à concilier les exigences d’un emploi et les besoins de mes enfants
14. Autre, spécifie _____

6 – Si tu as déjà eu des problèmes à te trouver un emploi, indique parmi ceux-ci quel a été ton besoin d’aide?

Pour chaque problème énoncé, faire un X dans la case de ton choix

<i>Problèmes de recherche d’emploi</i>	<i>1- Très besoin d’aide</i>	<i>2 -Besoin d’aide</i>	<i>3 - Besoin d’un peu d’aide</i>	<i>4 -Pas besoin d’aide</i>
<i>A - Préparer mon avenir (me préparer au monde du travail, me motiver, etc.)</i>				
<i>B - Me connaître (mes intérêts, mes valeurs, mes aptitudes, etc.)</i>				
<i>C - Découvrir les possibilités (m’informer à propos de différents métiers et professions, des industries et des employeurs)</i>				
<i>D - Développer des habiletés reliées au travail (des qualifications, une discipline, des dispositions, des compétences, etc.)</i>				
<i>E - Chercher du travail (préparer un curriculum vitae et passer une entrevue)</i>				
<i>F - Savoir comment conserver un emploi</i>				

7 – Si tu as déjà travaillé, qui t’a le plus aidé à te trouver un emploi?

*Faire un X dans LA case correspondante à ton choix
Si tu n’as jamais travaillé, passes directement à la question 8*

1. Un membre de ta famille
2. Un(e) ami(e).....
3. Un employeur.
4. Les services gouvernementaux (C.L.E., C.J.E., S.A.D.C.)
5. Un professeur
6. Le journal
7. Internet
8. Personne je m’arrange seul dans ce genre de situation
9. Autre, veuillez spécifier : _____

8 – Parmi les organismes suivants, quel(s) service(s) d’aide à l’emploi as-tu déjà utilisé?

Faire un X dans la ou les cases correspondante(s) à ton ou tes choix

1. Le Carrefour Jeunesse-emploi de Senneterre (CJE)
2. Le Centre local d’emploi (CLE).
3. Le Centre de ressources humaines du Canada (CRHC).....
4. La Société d’aide au développement de la collectivité (SADC).
5. Le Centre local de développement (CLD).....
6. Le Corporation de développement économique (CDE).....
7. Aucun

Quelques informations sur tes habitudes, tes activités et ton opinion sur ta communauté.

9 – Parmi les énoncés suivants, indique s’il t’arrive d’agir ainsi avec les jeunes de ton âge ?

Pour chaque énoncé, faire un X dans la case de ton choix

Comportements	1-Souvent	2- Parfois	3- Jamais
A – J’encourage les jeunes de mon âge qui sont moins habiles que moi dans les choses qu’ils font.			
B – Quand quelqu’un ne se sent pas bien, je lui offre mon aide			
C – Quand une chicane commence entre deux personnes, j’essaie de les arrêter ou de les calmer			
D – Quand quelqu’un pleure ou a de la peine je le console			
E – Quand quelqu’un fait une erreur, je me sens mal ou j’ai de la peine pour lui			

10 – Au cours de la dernière année, combien de fois as-tu participé à ces activités?

Pour chaque énoncé, faire un X dans la case de ton choix

Activités	1- Quatre fois ou plus par semaine	2- Deux à trois fois par semaine	3- Au moins une fois par semaine	4- Jamais
A – À un sport pour ton plaisir (vélo, patinage, patin à roue alignée, ski de fond, etc.)				
B – À un sport avec un entraîneur ou un instructeur (équipe de hockey, de baseball, natation, compétition sportive, etc.)				
C – De la danse, gymnastique, karaté, conditionnement physique, etc.				
D – De la musique, du théâtre, de la peinture, de la photographie, etc.				
E – Dans des groupes communautaires pour faire du bénévolat ou t’impliquer dans ta communauté				
F – À des groupes de billard, d’échec, de quilles, de dard, de cartes, etc.				
G – À des activités informatiques (jeux vidéos, internet, etc.)				
H – À des activités de motorisé (motocross, ski-doo, quatre roues, bateau, etc.)				

11 – Parmi ces loisirs, quel est celui que tu aimes le plus faire dans tes temps libres?

Faire un X dans LA case correspondante à ton choix.

Lorsqu'il est demandé de préciser ton choix, indique UN choix, le plus important.

1. Jouer de la musique.....

2. Écouter de la musique

3. Pratiquer un sport

Lequel : _____

4. Activités de plein-air (camping, randonnée pédestre, hébertisme, etc.)

Laquelle : _____

5. Aller à la discothèque

6. Regarder la télévision et écouter des films

7. Lecture.....

8. Pratiquer un art (peinture, dessin, photographie, théâtre, cinéma, danse, etc.).....

Lequel : _____

9. Participer à des activités sur l'environnement (faire du compost, de l'horticulture,
du jardinage, etc.).....

Laquelle : _____

10. Activités informatiques (jouer à des jeux vidéos, aller sur internet)

Laquelle : _____

11. Faire du magasinage

12. Faire du motorisé (ski-doo, motocross, bateau, etc.)

13. Aller à la chasse ou à la pêche.....

14. Me tenir au village avec mes amis

15. Autre, spécifie : _____

12 - Y a –t-il des activités que tu aimerais faire et qui ne sont pas disponibles dans ta communauté?

13 – À quel point, tu es attaché à ta ville et à ta région ?

Faire un X dans LA case correspondante à ton choix.

- 1. Beaucoup
- 2. Un peu
- 3. Très peu
- 4. Pas du tout

14 a) – Es-tu heureux de vivre ici ?

Faire un X dans LA case correspondante à ton choix.

- 1. Beaucoup
- 2. Un peu
- 3. Très peu
- 4. Pas du tout

14 b) – Envisages-tu de t'établir ici ou penses-tu quitter ta ville?

Faire un X dans LA case correspondante à ton choix.

Si tu réponds je veux m'établir ici, passes directement à la question 15

- 1. Je veux m'établir ici
- 2. Je pense quitter ma ville

14 c) – Si tu penses quitter ta ville, où aimerais-tu t'établir ?

14 d) – Pour quelle(s) raison(s) quitterais-tu ta ville?

15 – Pour tes loisirs, quel(s) service(s) as-tu déjà utilisé(s)?

Faire un X dans la ou les cases correspondante(s) à ton ou tes choix

1. Le Centre Sportif André Dubé (aréna).....
2. Les terrains de jeux (basketball, baseball, tennis, Parc Optimiste, etc.).....
3. La Maison de la Famille
4. La Bibliothèque
5. Les Ateliers d'Art
6. Les clubs sociaux (scouts, le corps des cadets, chasse et pêche, motoneige, V.T.T., club optimiste, etc.).....
7. Le Manoir Universeau
8. Le Centre d'entraide et d'amitié Autochtone
9. L'école secondaire La Concorde (pour des activités parascolaires de soir)
10. Les clubs sportifs (golf, curling, ski de fond, Scènes d'eau, club de tir, Patins Magiques, etc.)
11. Le Comité des loisirs de ta municipalité (Senneterre, Belcourt, Obaska)
12. École de danse
13. Liges de billard, de quilles, de sac de sable, etc.
14. Le Centre Aquaspec (piscine).....
15. Aucun.....

Quelques informations sur ce que tu penses de toi, tes valeurs, tes inquiétudes et ton but dans la vie.

16 – Pour chaque énoncé, indique s’il est vrai ?

Pour chaque énoncé, faire un X dans la case de ton choix

Attitudes	1- Vrai	2-Plutôt vrai	3-Parfois faux	4-Plutôt faux	5- Faux
A – Dans l'ensemble, je suis satisfait de moi					
B – Parfois je pense que je ne vauds rien					
C – Je pense que j'ai un certain nombre de bonnes qualités					
D Je suis capable de faire les choses aussi bien que la plupart des gens					
E – Je sens qu'il n'y a pas grand chose en moi dont je puisse être fier					
F- Parfois, je me sens réellement inutile					
G- Je pense que je suis quelqu'un de valable, au moins autant que les autres					
H- J'aimerais pouvoir avoir plus de respect pour moi-même					
I- Tout bien considéré, j'ai tendance à penser que je suis un(e) raté(e).					
J- J'ai une opinion positive de moi-même					

17 – Pour chaque énoncé, indique s’il est vrai?

Pour chaque énoncé, faire un X dans la case de ton choix

Attitudes	1- Vrai	2-Plutôt vrai	3-Parfois faux	4-Plutôt faux	5- Faux
A – J'ai un esprit critique, j'aime contester pour faire avancer les choses					
B – Dans les situations difficiles, je demeure quelqu'un de très positif					
C – J'aime prendre des risques					
D – J'ai confiance en moi					
E- J'aime prendre des initiatives, je ne suis pas du genre à attendre que l'on me dise quoi faire					
F – Je suis quelqu'un de curieux, j'aime savoir comment fonctionne les choses					
G – Je m'inquiète davantage des problèmes de la société que de mes problèmes personnels					
H – Quand les idées des autres sont bonnes, je les reconnais					
I – Devant un obstacle à surmonter, je suis une personne qui n'abandonne pas					

18 – Quelle est TA principale valeur?

Faire un X dans LA case correspondante à ton choix.

Un seul choix est demandé

1. L'amour
 2. La justice
 3. L'argent
 4. L'amitié
 5. La solidarité
 6. La liberté
 7. La connaissance
 8. Le travail
 9. Le bonheur
 10. Le respect
 11. La famille
 12. Autre
- laquelle : _____

19 – Parmi les énoncés suivants, LEQUEL t'inquiète le plus?

Faire un X dans LA case correspondante à ton choix.

Un seul choix est demandé

1. La guerre dans le monde
 2. Le gouvernement
 3. La solitude.....
 4. La pauvreté
 5. La violence
 6. Le chômage
 7. Le racisme
 8. La situation des jeunes
 9. La dégradation de l'environnement
 10. La maladie
 11. Les entreprises et les multinationales
 12. L'accès à l'emploi
 13. Autre
- laquelle : _____

20 – Quel est TON but principal actuellement?

Faire un X dans LA case correspondante à ton choix.

Un seul choix est demandé

1. Voyager
 2. Fonder une famille et avoir des enfants
 3. Avoir un métier payant
 4. Quitter la région
 5. Avoir une voiture sport ou une moto
 6. Avoir une sécurité d'emploi
 7. Étudier
 8. Devenir propriétaire d'une maison
 9. Actuellement, je n'ai pas de but précis
 10. Autre
- lequel : _____

21 – Parmi les organismes suivants, lesquels as-tu déjà utilisé les services d'aide?

Faire un X dans la ou les cases correspondante(s) à ton ou tes choix

1. Le Manoir Universeau
2. Liaison-Justice
3. Maison d'hébergement pour femmes violentées d'Amos ou de Val-d'Or
4. Clair Foyer
5. Le Centre de prévention du suicide de Senneterre
6. La Maison de Rouyn-Noranda
7. Le Centre jeunesse de l'Étape
8. Le Centre Hospitalier d'Amos ou de Val-d'Or
9. Le C.L.S.C. (urgence, travailleur social, psychologue)
10. Le C.P.E.J. (pour jeunes et parents en difficultés)
11. Le service de psychoéducation de l'école secondaire La Concorde
12. Le Centre d'entraide et d'amitié autochtone
13. Aucun

Quelques informations sur ce que tu penses que la municipalité et les entreprises peuvent faire pour aider les jeunes.

22 – Prioritairement, qu'est-ce que la communauté doit faire, selon toi, pour aider les jeunes ?

Faire un X dans LA case correspondante à ton choix.

Un seul choix est demandé

1. L'action de la communauté dans le contexte actuel est satisfaisante
2. Créer de l'emploi pour les jeunes
3. Donner des avantages aux jeunes pour qu'ils reviennent dans la région
après leurs études.....
4. Diffuser plus d'informations sur les emplois disponibles
5. Instaurer des programmes de stage
6. Construire une meilleure coopération entre les entreprises et l'école
secondaire La Concorde
7. Organiser des compétitions sportives pour les jeunes
8. Faire des soirées pour les jeunes (de type DISCO)
9. Participer à la mise sur pied d'une stratégie de développement socio-économique
axée sur les jeunes
10. Organiser des échanges culturels (de type visite organisée dans des musées
ou des échanges avec des jeunes de d'autres régions ou de d'autres pays).....
11. Fournir aux jeunes des infrastructures et des équipements de loisirs.....
lesquels : _____
12. Autre : _____

23 – Prioritairement, qu'est-ce que les entreprises doivent faire, selon toi, pour aider les jeunes?

Faire un X dans LA case correspondante à ton choix.

Un seul choix est demandé

1. L'action des entreprises dans le contexte actuel est satisfaisante
 2. Offrir aux jeunes un meilleur salaire
 3. Soutenir des stages où les jeunes peuvent acquérir une expérience pertinente
 4. Engager des étudiants
 5. Être plus à l'écoute des besoins des jeunes
 6. Simplifier l'accès à l'information sur les emplois disponibles
 7. Offrir aux jeunes plus d'emplois à temps plein
 8. Construire une meilleure coopération entre la ville et l'école secondaire La Concorde
 9. Participer à la mise sur pied d'une stratégie de développement socio-économique axée sur les jeunes
 10. Créer des journées portes ouvertes pour mieux les connaître
 11. Autre : _____
-

24 – Selon toi, quelle sorte de personne répondrait le plus aux besoins des jeunes sur le territoire de Senneterre?

Faire un X dans LA case correspondante à ton choix.

Un seul choix est demandé

1. Un travailleur de rue qui est présent dans les endroits où se tiennent les jeunes.....
 2. Un travailleur communautaire qui intervient à travers des organismes près des jeunes
 3. Une maison de jeune avec une personne disponible pour écouter, parler avec les jeunes et faire des activités encadrées.....
 4. Une place réservée aux jeunes où ils organisent des activités sous la supervision d'un animateur
 5. Autre : _____
-

Quelques informations sur toi, ta famille et tes conditions de vie.

25 – Es-tu un homme ou une femme?

1. Un homme.....
2. Une femme

26 – En quelle année es-tu né(e)?

Ton année de naissance : _____

27 – Où résides-tu actuellement ?

1. Senneterre-Ville.....
2. Senneterre-Paroisse.....
3. Belcourt.....
4. Autre : _____

28 – Au cours de la dernière année (2004), où vivais-tu la MAJORITÉ du temps?

1. Chez tes deux parents
2. Avec un parent.....
- lequel : _____
3. En appartement seul(e)
4. En appartement avec un ou des colocataire(s)
5. En appartement avec ton ou ta conjoint(e).....
6. Dans ta maison (propriétaire)
7. Autre : _____

29 – Au cours de la dernière année (2004), étais-tu?

- 1. Célibataire
- 2. Marié(e)
- 3. En couple (mais non marié)
- 4. Séparé(e)
- 5. Divorcé(e).....
- 4. Veuf(ve) :

30 a) – As-tu des enfants?

- 1. Oui.....
- 2. Oui, les enfants de mon ou ma
conjoint(e).....
- 3. Non.....

30 b) – Si oui, combien?

Nombre d'enfant : _____

31 – Es-tu?

- 1. Québécois.....
- 2. Québécois-Autochtone.....
- 3. Autre : _____

32 a) – Quel est le DERNIER diplôme que tu as complété?

1. Je n'ai aucun diplôme
2. Secondaire complété (D.E.S.)
3. Diplôme d'étude technique ou professionnelle (D.E.P.)
4. Diplôme collégial (D.E.C.)
5. Certificat universitaire (mineur/majeur complété)
6. Diplôme de Baccalauréat
7. Diplôme de Maîtrise
8. Diplôme de doctorat
9. Autre, spécifie : _____

32b) –Tu es diplômé en quoi?

32c) – Mise à part ton diplôme, as-tu une ou des attestation(s)? Si oui, laquelle ou lesquelles ?

Quelques informations sur ton emploi principal AU COURS DE L'ANNÉE 2004.

Si tu ne travaillais pas, passe à la question 34.

33 a) – Si tu travaillais au cours de l'année 2004, quel était ton emploi principal?

Emploi : _____

33 b) – Est-ce que cet emploi était satisfaisant ou tu as essayé d'en trouver un autre?

1. Il était satisfaisant.....

2. J'ai essayé de m'en trouver un autre.....

33 c) – Toujours pour cet emploi principal, combien étais-tu payé de l'heure?

Salaire horaire : _____ \$ de l'heure

34 – Quelle est l'estimation la plus juste de ton revenu au cours de la dernière année (2004)? Si tu ne connais pas ton revenu personnel de la dernière année, tu peux nous donner une estimation de ton revenu par semaine.

Donne une des deux informations, ton revenu personnel pour l'année

***OU** ton revenu hebdomadaire*

Revenu personnel année 2004 = _____ \$

OU

Revenu personnel par semaine = _____ \$

35 – Toujours au cours de la dernière année (2004), quelle était ta principale source de revenu?

- 1. Le marché du travail
- 2. Ta famille
- 3. Le chômage (assurance-emploi).....
- 4. L'aide sociale
- 5. Les prêts et bourses du Ministère de l'Éducation
- 6. Autre, spécifie : _____

36 – Dans quelle ville es-tu né(e) ?

Lieu de naissance : _____

37 a) – Si tu bois de l'alcool, combien de consommation prends-tu par semaine?

- 1. Une à six consommation(s) par semaine.....
- 2. Sept à douze consommations par semaine.....
- 3. Treize consommations et plus par semaine.....
- 4. J'en prends lors d'une occasion spéciale
- 5. Je ne bois pas
- 6. J'ai arrêté de boire

37 b) – Si tu fumes du cannabis (pot), combien de consommation prends-tu par semaine?

- 1. Une a six consommation(s) par semaine.....
- 2. Six consommations et plus
- 3. J'ai essayé une fois ou deux seulement
- 4. J'en prends lors d'une occasion spéciale
- 5. Je ne consomme jamais de cannabis
- 6. J'ai arrêté de fumer du cannabis

37 c) – Si tu consommes d'autres substances (par exemple, de la cocaïne, de l'ectasy, de la mescaline, etc.) combien de consommation prends-tu par semaine?

- 1. Une a six consommation(s) par semaine.....
- 2. Six consommations et plus
- 3. J'ai essayé une fois ou deux seulement
- 4. J'en prends lors d'une occasion spéciale
- 5. Je ne consomme pas d'autres substances.....
- 6. J'ai arrêté de prendre de la drogue

38 – As-tu des problèmes d’ordre :

- 1. Physique (des problèmes de santé).....
- 2. Émotif (des problèmes psychologiques)
- 3. Social (des problèmes à l'école, avec ton employeur, tes amis, etc.).....
- 4. Familial
- 5. Financier
- 6. Des idées suicidaires
- 7. Je n'ai aucun problème

Pour conclure notre entretien, nous aimerions que tu répondes à deux questions ouvertes, où tu peux prendre le temps de nous dire ce que tu penses.

39 – Si tu étais maire de ta municipalité, que ferais-tu pour aider les jeunes?

40 – Où te vois-tu dans cinq ans?

41 – Si tu as d'autres commentaires à partager, tu peux nous les dire en quelques lignes?

Merci, l'entretien est maintenant terminé. Nous te remercions de ta collaboration. Avant de se quitter, nous aimerions savoir si tu accepterais de rencontrer ultérieurement un membre de l'équipe de recherche pour un entretien plus libre sur le sujet.

Si oui, peux-tu laisser à l'enquêteur ton prénom et un numéro de téléphone où nous pourrions te rejoindre dans quelques semaines.

Merci et bonne chance dans tes projets !

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

LES BESOINS DES JEUNES DE 16 À 30 ANS DE SENNETERRE, SENNETERRE-
PAROISSE ET BELCOURT

PAR

NANCY BRUNELLE

MÉMOIRE PRÉSENTÉ COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA MAÎTRISE EN
PSYCHOÉDUCATION EN VUE DE L'OBTENTION DU GRADE DE MAÎTRISE ÈS
SCIENCES (M.SC.) EN PSYCHOÉDUCATION

AVRIL 2009

©NANCY BRUNELLE, 2009